

LES SIGNES AUXILIAIRES

Ils ont pour fonction principale de préciser le son que représentent certaines lettres: c'est le cas des accents, du tréma, de la cédille; l'apostrophe concerne l'absence d'un son, sert donc à marquer l'élision (de, je, jusque, la, le, me, ne, te, que, se, si et, dans certains cas, ce, lorsque, puisque, quoique, ou même presque, quelque et des verbes composés de entre). Le trait d'union marque des unités lexicales ou syntaxiques.

L'ACCENT AIGU ET L'ACCENT GRAVE

- Ils se mettent sur la lettre e pour indiquer la prononciation: é pour [e], è pour [ae]. Pour les voyelles toniques, cette opposition est nette: prés / près. Pour les voyelles atones, où l'opposition phonétique est moins nette, on a en principe è quand la syllabe suivante est formée d'une consonne et d'un e muet, et é dans le cas contraire: Enlèvement, discrètement, face à témoin, léser...
- L'accent grave s'emploie comme signe diacritique, c'est – à – dire, pour distinguer des homonymes: à préposition / a forme verbale, là adverbe / la article ou pronom personnel, ça adverbe / ça pronom démonstratif, où marquant le lieu / ou conjonction de coordination.

L'ACCENT CIRCONFLEXE

Se met sur les voyelles a, e, i, o, u.

- Justification historique.
- Il indique l'amuïssement d'un s ancien devant consonne ou d'une voyelle en hiatus: tête, de teste; âge, de eage, aage; soûl de saoul...
- Il est analogique dans certains cas: Voûte, d'après croûte; traître, maître...
- Il a été introduit pour indiquer la prononciation: Grâce, infâme, pâle.
- Justification actuelle.
- Dans piûre, il montre qu'on n'a pas le digramme qu <k>, mais deux sons: <ky>.
- Il donne certaines indications sur la prononciation: ê (comme è) = [ae]: Fête.
- Il permet de distinguer un certain nombre d'homonymes, notamment: Bohême (n. propre) / bohème (adj); boîte (n.) / boite (verbe); châsse (reliquaire) / chasse (action de chasser); côte (os, pente) / cote (cotisation, valeur); dû (part. passé) / du (atr. contracté); faîte (nom) / faite (part.)

LE TREMA

Se met sur les voyelles e, i, u, le plus souvent pour indiquer qu'on n'a pas affaire à un digramme: mais / mais, ciguë / digue. Parfois pour distinguer, p. e., héroïsme / roi; coïncider / coin. Le tréma se place sur la deuxième des voyelles qui se suivent. Dans certains noms propres, il se met sur un e que la prononciation ne fait pas entendre: Saint – Saëns, Mme de Staël.

LA CEDILLE

Se place sous le c devant a, o, u pour indiquer que c doit être prononcé <s>. Aperçu, leçon, avança. On dit elliptiquement: un c cédille.

ALPHABET PHONETIQUE

Puisque l'alphabet traditionnel ne donne pas un reflet exact des variations phoniques de la parole, il a fallu le remplacer par un alphabet phonétique faisant correspondre à chaque phonème une lettre et une seule. Un tel alphabet, applicable, avec quelques additions, à toutes les grandes langues parlées dans le monde, a été créé au

XIXe s. par des linguistes groupés en Association Phonétique Internationale.

Comme on s'y attendait, cet alphabet ne dispose que d'un signe pour représenter, par exemple, le phonème unique écrit ê dans forêt et ai dans mai.

Il a un signe simple pour représenter le phonème écrit ch.

Il n'a pas de signe unique correspondant à x qui marque toujours, quand il est prononcé, un son divisible en deux phonèmes: examen, taxi.

L'ECRITURE

Le français utilise l'alphabet dit latin. Les lettres en français sont au nombre de vingt – six:

a, b, c, d, e f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z

Les lettres voyelles représentent les sons – voyelles, mais elles servent aussi pour les semi – voyelles (ou semi – consonnes, c'est – à – dire, ce qu'on appelle parfois GLIDES), que l'on appelle yod ou i consonne et ou u consonne. Les semi – voyelles s'articulent au même endroit dans la bouche que, respectivement, les voyelles [i], [u] et [y], et elles alternent souvent avec celles – ci, dans une famille lexicale ou dans la conjugaison: Il loue, il tue, il lie, nous louons, nous tuons, nous lions.

La lettre – consonne h n'équivaut plus à un son. Quant à x, elle représente souvent une suite de sons: dans Alexandre, dans examen. Mais on a, par exemple, dix, dix – huit.

Il faut ajouter à ces lettres:

- LES LIGATURES (Digrammes dont les éléments sont soudés).
 - ◆ AE apparaît dans des mots empruntés au latin, avec la valeur de [e]: Philae, caecum (=appendice)
 - ◆ OE dans des mots d'origine grecque se prononce [e]: Ftus... Cette ligature apparaît aussi dans oeil, avec le son [oe], ainsi que dans le trigramme oeu, prononcé en syllabe fermée ou en syllabe ouverte: buf, bufs
- DES SIGNES AUXILIAIRES, comme les accents, le tréma, la cédille, l'apostrophe et le trait d'union.
- LES SIGNES DE PONCTUATION, à savoir, le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!), la virgule (,), le point – virgule (;), les deux points (:), les points de suspension (...), les parenthèses (), les crochets [], les guillemets ("), le tiret (–), et la barre oblique (/).

QUESTIONS, AFFIRMATIONS, NEGATIONS

QUESTIONS

Qu'est – ce que c'est?

Qui est – ce?

Où êtes vous?

AFFIRMATIONS

C'est le téléphone

C'est Jacky

Je suis à la gare

NEGATIONS

Ce n'est pas une amie

Il n'est pas à la gare

Elle n'est pas à la maison

LA CONJUGAISON DES VERBES

LES VERBES EN ER

ARRIVER

PRESENT

J'arrive

Tu arrives

Il/elle arrive

Nous arrivons

Vous arrivez

Ils/elles arrivent

ECOUTER

IMPERATIF

Écoute

Écoutez

VERBE VENIR

PRESENT IMPERATIF

Je viens Viens

Tu viens Venez

Il/elle vient

Nous venons

Vous venez

Ils/elles viennent

PARTITIVOS

de + le ! du

de + la ! de la sin traducción (artículo, no pronombre)

de + l' ! de l'

de + les ! des

ETRE AVOIR

Je suis J'ai

Tu es Tu as

Il est Il a

Nous sommes Nous avons

Vous êtes Vous avez

Ils sont Ils ont

ABECEDAIRE

a b c d e f g h i

[a] [b] [se] [de] [e] [ef] [ye] [ach] [i]

j k l m n o p q r

[yi] [ka] [el] [em] [en] [o] [pe] [cu] [er]

s t u v w x y z

[es] [te] [u] [ve] [double [ixs] [y [zet]

ve] grec]

TROIS MANIERES DE POSER UNE QUESTION

L'INTONATION

Vous êtes professeur?

Vous habitez à Paris?

Les Dupré ne sont pas en Bourgogne?

MOT INTERROGATIF + VERBE + SUJET

Qui est – ce?

Où est – tu?

Où êtes vous?

QU'EST – CE QUE + SUJET + VERBE

Qu'est – ce que c'est?

Qu'est – ce qu'il dit?

C'EST

C'est Jacky

C'est un bon professeur

C'est une amie anglaise

C'est une amie de Cécile

C'est un professeur d'anglais

C'est la vérité

C'est est suivi d'un nom ou d'un article.

IL EST, ELLE EST

Il est anglais

Il est professeur

Elle est anglaise

Elle est professeur

Il ou Elle est suivi d'un adjectif ou d'un nom employé comme adjectif.

LES ARTICLES

DEFINIS INDEFINIS

Le téléphone Un ami

La piscine Une amie

L'ami Des amis

Les amis Des amies

Les amies

Les Dupré

QUELQUES PREPOSITIONS DE LIEU

Il travaille à Paris

Elle habite en France

Il est au Portugal

Elle est chez les Dupré

Il est dans la piscine

A + masculin

EN + féminin

DANS + article

EN sans article

DANS / EN

DANS

- On dit dans un livre, un catalogue, une revue..., mais on peut employer sur ou dans devant: un registre, un carnet, un cahier, un agenda. On écrit dans un journal.
- Il est dans sa chambre, dans l'embarras, dans la peine. On s'installe, on s'assied au soleil. On s'expose à la pluie, on reste à la pluie, sous la pluie. On peut se promener dans le soleil (opposé à dans l'ombre). On ne dit plus dans la lune, sauf dans l'expression figurée et figée être dans la lune; on dit marcher sur la lune.
- On dit: s'asseoir dans la prairie, jouer dans un pré, on se couche dans l'herbe (haute) ou sur l'herbe (rase). Dans un bois, sur la plage.
- On pose un objet sur un fauteuil, mais on s'assied dans un fauteuil, sur une chaise, un canapé, un divan, un sofa.
- Devant un nom de ville, on emploie dans au lieu de à lorsqu'on veut dire vraiment "à l'intérieur de ce territoire": Ils sont à Paris depuis quinze jours. Ils circulent dans Paris.
- Dans la rue. On dit: j'habite rue de Maubeuge, boulevard de Magenta. Si le nom commun est précédé d'une préposition, on dit: dans la rue de l'École (on entend parfois, surtout en Suisse: à la rue de. A éviter, selon Hanse), à un carrefour, sur une place, sur un boulevard, sur ou dans une avenue. On se promène, on se rencontre, on joue, on descend dans la rue. On est en pleine rue. On dit qu'une maison donne sur la rue. Au figuré: jeter à la rue (chasser, réduire à la misère), être à la rue (se trouver chassé de son domicile).
- Avoir dans les quarante ans, coûter dans les mille francs, durer dans les trois heures... pour marquer l'approximation.
- Les souliers qu'il a aux pieds. Donner un coup de poing dans le dos, embrasser dans le cou.

DANS ET EN

En principe, dans s'emploie devant un nom précédé d'un article, d'un démonstratif ou d'un possessif; en, avec des noms sans article ou avec des pronoms; dans un livre, en bateau.

En règle générale, le nom précédé de en ne peut être déterminé par un adjectif ou une relative, à moins que en n'ait la valeur de "comme": Il agit en maître incontesté.

Cependant on dit: en temps voulu, en septembre prochain, en bonne justice... On dit à la troisième page ou page trois ou en troisième page.

Pour une date ou un moment que l'on fixe ou une durée: noter la différence entre Je lirai ce livre dans deux jours (indique la date, le délai), et Je le lirai en deux jours (durée).

On trouve en (suivi d'un article ou d'un déterminant) au lieu de dans:

- Dans des locutions comme: en l'absence de, en l'air, en l'honneur de, en l'occurrence, il y a péril en la demeure (=à attendre)...
- Dans des expressions courantes (où l'on trouve d'ailleurs souvent dans): en l'église de..., en un temps lointain, en ce temps – là, en ce lieu... Flottement devant un adjectif dit indéfini: En ou dans chaque cas, en ou dans quelque livre, en tout cas ou dans tous les cas, en toute liberté, en même temps.

EN ET LES NOMS PROPRES DE LIEUX

- Les noms de pays se construisent avec en quand ils sont féminins ou quand ils commencent par une voyelle, avec au quand ils sont masculins et à initiale consonantique: en Afghanistan, en Iran, en France. Aller au Pérou, au Honduras, au Mexique, au Maroc...
- Devant les noms féminins de grandes îles, pour indiquer le lieu: en Sardaigne, en Islande, en Nouvelle – Calédonie. Toutefois on dit; à Terre – Neuve.

Devant les noms féminins de petites îles lointaines, on emploie à la: à la Réunion, à la Martinique... Devant les noms de petites îles européennes, devant les noms masculins de grandes îles lointaines, on emploie à: à Malte, à Chypre, à Cuba, à Madagascar...

- Les noms de provinces se construisent avec en quand ils sont féminins ou quand ils commencent par une voyelle (dans est possible). Masculins et à initiale consonantique, ils prennent en ou dans le, rarement au: en Normandie, en Anjou, dans l'Anjou, en Poitou...
- Devant les noms de départements français formés de deux termes coordonnés par et, on emploie en ou dans; en Seine – et – Marne, dans le Loir – et – Cher. Pour les autres départements, dans et l'article: dans la Gironde, dans l'Ain...

LA CONJUGAISON DU PASSE COMPOSE

J'ai loué une maison

Tu as loué une maison

Il/elle a loué une voiture

Nous avons loué une voiture

Vous avez loué un appartement

Ils/elles ont loué un appartement

Le participe passé est employé avec le verbe avoir et il est invariable.

Je suis parti(e) au Portugal

Tu es allé(e) en Bourgogne

Il/elle est allé(e) en Italie

Nous sommes allés (ées) en Grèce

Vous êtes allés (ées) en Espagne

Ils/elles sont allés (ées) en Angleterre

Le participe passé est employé avec le verbe être et il s'accorde avec le sujet du verbe.

L'IMPERATIF

A LA FORME AFFIRMATIVE

Écoutere ! écoute

écoutez

Regardere ! regarde

regardez

Prendree ! prends

prenez

Écriree ! écris

écrivez

Ouvrire ! ouvre

ouvrez

Téléphonere ! téléphone

téléphonez

A LA FORME NEGATIVE

Oubliere ! n'oublie pas

n'oubliez pas

Lire ! ne lis pas

ne lisez pas

* Y se pronuncia ie siempre. Cuando va precedida de vocal se desdobra.

* Los adjetivos de nacionalidad (francés, español), van en minúscula, los nombres en mayúscula (como en inglés).

L'ADJECTIF

L'ADJECTIF CHANGE AU FEMININ

Français(e)

Anglais(e)

Seul(e)

Parfait(e)

Fatigant(e)

Fort(e)

Marié(e)

L'ADJECTIF NE CHANGE PAS

Sympathique

Difficile

Extraordinaire

Agréable

Horrible

LE NOM EST EMPLOYE COMME ADJECTIF

Médecin

Professeur

Journaliste

Peintre

Publicitaire

Libraire

Interprète

LE PRONOM CE / C' ET L'ADJECTIF

Le métier de publicitaire C'est fatigant

Etre interprète Ce n'est pas difficile

C'est parfait

C'est sympathique

LES PRONOMS TONIQUES

Moi

Toi

Lui, elle

Nous

Vous

Eux, elles

Je suis professeur Je suis professeur, moi

Vous êtes publicitaire? Vous, vous êtes publicitaire?

Elle a deux enfants Elle a deux enfants, elle

Il est technicien Lui, il est technicien

LES VALEURS DU PRESENT

IL INDIQUE UNE ACTION QUI SE PASSE AU MOMENT PRESENT

Qu'est – ce que vous faites?

Je prépare l'apéritif

IL INDIQUE UNE ACTION HABITUELLE

Qu'est – ce que vous faites dans la vie?

Je travaille dans une librairie

LA CONJUGAISON DU VERBE FAIRE

PRESENT IMPERATIF

Je fais Fais attention!

Tu fais Faites le 19 pour obtenir l'étranger

Il/elle fait

Nous faisons

Vous faites

Ils/elles font

* C'est + adjectif ! El adjetivo es invariable (ce es el sujeto). Les hommes sont terribles ! Les hommes, c'est terrible.

ADJECTIFS DEMONSTRATIFS

Ce (Cet)

Cette

Ces

LES ARTICLES DEFINIS

OBJET UNIQUE

La Tour Eiffel

Le Louvre

Les Champs – Elysées

OBJET PRIS DANS SON SENS PARTICULIER

Le métro de Paris

La pyramide du Louvre

Les rues de la ville

OBJET PRIS DANS SON SENS GENERAL

Le travail

La vie

Les gens

LES POSSESSIFS

Mon mari

Ma femme

Mon amie

Mes enfants

Ton fiancé

Ta fiancé

Ton amie

Tes amis

Votre mari

Votre femme

Votre amie

Vos enfants

Pierre a une femme ! la femme de Pierre ! sa femme

Julie a un mari ! le mari de Julie ! son mari

Pierre a un ami ! l'ami de Pierre ! son ami

Julie a une amie ! l'amie de Julie ! son amie

Nicolas a une sur ! la sur de Nicolas ! sa sur

Julie a un frère ! le frère de Julie ! son frère

Pierre et Julie ont une amie ! l'amie de Pierre et Julie ! leur amie

Nicolas a des parents ! les parents de Nicolas ! ses parents

Nicolas et Pierre ont des amies ! les amies de Nicolas et Pierre ! leurs amies

L'adjectif possessif s'accorde avec le nom qui le suit.

LA FREQUENCE

Toujours ! Il travaille toujours

Pas toujours ! Il ne travaille pas toujours

Jamais ! Il ne travaille jamais

L'APPRECIATION

AIMER

J'aime Paris

Vous aimez Paris?

Est – ce que vous aimez Paris?

Aimez – vous Paris?

Je n'aime pas Londres

PREFERER

Il préfère Rome

Vous préférez Rome?

ADORER

Elle adore Londres

TROUVER NOM ADJECTIF

Je trouve les Parisiens sympathiques

Il trouve Paris fatigant

Je ne trouve pas les Parisiens aimables

Il ne trouve pas Paris fatigant

Vous trouvez les Parisiens aimables?

Comment trouvez–vous Paris?

Est–ce que vous trouvez Paris fatigant?

A QUI DIRE TU? A QUI DIRE VOUS

TU

Tu aimes la province, Fabienne?

Tu vas bien?

VOUS

Vous aimez Paris, Carmen?

Je vous présente mes amis

Vous n'aimez pas la pyramide du Louvre?

On dit "tu" aux personnes qu'on connaît bien. Les jeunes se tutoient presque toujours.

On dit "vous" à quelqu'un qu'on connaît moins, qui est plus âgé ou qui a un statut social supérieur.

On dit "vous" à plusieurs personnes.

LA CONJUGAISON DES VERBES AU PRESENT

TROUVER PREFERER DIRE

Je trouve Je préfère Je dis

Tu trouves Tu préfères Tu dis

Il/elle trouve Il/elle préfère Il/elle dit

Nous trouvons Nous préférons Nous disons

Vous trouvez Vous préférez Vous dites

Ils/elles trouvent Ils/elles préfèrent Ils/elles disent

PARTITIVO

Se sustituye por de (preposición) en:

- Frases negativas
- Beaucoup de (adverbios de cantidad)
- Algunas palabras (faim, soif, etc.) (delante de adjetivos calificativos: de jeunes amis).

DIFFERENTS MANIERES DE POSER UNE QUESTION

INTONATION

Phrase affirmative

Vous avez des sandwiches?

Phrase négative

Vous n'avez pas de sandwiches?

EST – CE QUE

Est – ce que vous avez des croissants?

INVERSION DU SUJET

Avez vous des croissants?

L'IMPERATIF PEUT ETRE UTILISE POUR DEMANDER QUELQUE CHOSE

QUAND ON DIT VOUS

Donnez – moi une bouteille d'eau

Faites – moi un bouquet

QUAND ON DIT TU

Donne – moi ton walkman

Fais – moi un cadeau

LES PARTITIFS (POUR INDIQUER UNE CERTAINE QUANTITE)

QUANTITE NON COMPTABLE

Phrase affirmative

Du, de la, de l'

Phrase négative

Pas de, pas d'

Il n'y a pas de vin

Il n'y a pas d'eau

QUANTITE COMPTABLE

Phrase affirmative

Un, une, des

Vous avez un stylo?

Donnez – moi une tasse

Il y a des sandwiches

J'ai des amis

Phrase négative

Je n'ai pas de stylo

Je n'ai pas de tasse

Il n'y a pas de sandwiches

Je n'ai pas d'amis

PAS DE / PLUS DE

"Plus de" renvoie à un moment précédent. Il contient une idée de temps. Attention! On ne peut pas combiner "pas de" et "plus de".

L'EXPRESSION DE LA QUANTITE

LA QUANTITE PRECISEE PAR DES CHIFFRES

Un, deux, trois, quatre sandwiches

LA QUANTITE PRECISEE PAR DES MOTS

Une bouteille d'eau

Un verre de lait

Une tasse de thé

LA CONJUGAISON DES VERBES AU PRESENT

POUVOIR DEVOIR BOIRE

Je peux Je dois Je bois

Tu peux Tu dois Tu bois

Il/elle peut Il/elle doit Il/elle boit

Nous pouvons Nous devons Nous buvons

Vous pouvez Vous devez Vous buvez

Ils/elles peuvent Ils/elles doivent Ils/elles boivent

VOULOIR PRENDRE

Je veux Je prends

Tu veux Tu prends

Il/elle veut Il/elle prend

Nous voulons Nous prenons

Vous voulez Vous prenez

Ils/elles veulent Ils/elles prennent

LES VERBES SUIVIS DE L'INFINITIF

Je ne peux pas payer

Vous pouvez dépenser 50 F?

Vous pouvez réserver une table?

Où voulez – vous aller?

Combien voulez – vous dépenser?

Qu'est – ce qu'on peut faire?

Qu'est – ce que vous voulez faire?

Qu'est – ce que vous allez faire?

LE VERBE ALLER

LE VERBE ALLER AU SENS PLEIN

On va à la discothèque

On va au restaurant

Vous allez en Italie?

Je vais aux Champs Élysées

LE VERBE ALLER EMPLOYE DANS LE FUTUR PROCHE

On va prendre le menu

On va payer

On va aller au restaurant

Je vais payer

Je vais venir

Tu vas réserver

Vous allez partir?

ON ET NOUS

ON PEUT SIGNIFIER NOUS

On va dépenser 50 F (nous allons dépenser 50F)

ON PEUT SIGNIFIER LES GENS EN GENERAL OU QUELQU'UN

En France on dîne vers 20 heures (les gens dînent vers 20 heures)

On frappe à la porte (quelqu'un frappe à la porte)

LA QUANTITE

Un peu de thé

Beaucoup de thé

Trop de thé

C'est assez (pour)

C'est n'est pas assez (pour)

C'est n'est pas beaucoup (pour)

C'est trop (pour)

L'IMPERATIF NEGATIF

N'oublie pas

Ne t'inquiète pas

Ne vous inquiétez pas

Le verbe s'inquiéter est un verbe pronominal

Ce type de verbe s'emploie toujours avec un pronom objet.

LA CONJUGAISON DES VERBES AU PRESENT

SORTIR SAVOIR ALLER

Je sors Je sais Je vais

Tu sors Tu sais Tu vas

Il/elle/on sort Il/elle/on sait Il/elle/on va

Nous sortons Nous savons Nous allons

Vous sortez Vous savez Vous allez

Ils/elles sortent Ils/elles savent Ils/elles vont

DEMONSTRATIFS

Celui

Celle – ci

Ceux – la

Celles

Ceci/Cela = neutro

POUR DONNER UNE DIRECTION

EN UTILISANT DES VERBES

Vous montez la rue des Écoles

Prenez le RER

Ne prenez pas l'autobus

Il faut prendre le quai B

Vous changerez à Jussieu

EN UTILISANT DES INDICATIONS DE LIEU (Souvent accompagnées d'un geste de la main)

C'est à droite, à gauche

D'ici, c'est tout droit

C'est en face de la gare

C'est derrière le Panthéon

Vous allez jusqu'au Luxembourg

LES PREPOSITIONS QUI SUIVENT LES VERBES DE MOUVEMENT

Le Panthéon — pour aller au Panthéon

La gare — pour aller à la gare

L'Étoile — pour aller à l'Étoile

Les Champs Élysées — pour aller aux Champs Élysées

POUR ET PAR

POUR: INDIQUE LA DESTINATION

Pour aller au Panthéon, s'il vous plaît?

Un ticket pour la Défense

Un billet pour Lyon, s'il vous plaît

PAR: INDIQUE LE LIEU TRAVERSE

Montez par-là!

Il faut passer par la Défense

Ne passez pas par le Luxembourg

Pour aller à Marseille il faut passer par Lyon

CONNAITRE ET SAVOIR

Je ne connais pas le Panthéon

Vous connaissez la rue de la Paix?

Connaissez – vous la rue de la Paix?

Je ne connais pas cette rue

Connaître n'est jamais suivi d'un infinitif ni d'une conjonction.

CONNAITRE AU PRESENT

Je connais

Tu connais

Il/elle/on connaît

Nous connaissons

Vous connaissez

Ils/elles connaissent

Je sais où est la gare

Vous savez où est le parc?

Savez – vous où est le parc?

Je ne sais pas où est cette rue

Je sais lire un plan

Savoir peut être suivi d'un infinitif ou d'une conjonction.

SAVOIR AU PRESENT

Je sais

Tu sais

Il/elle/on sait

Nous savons

Vous savez

Ils/elles savent

LA CONJUGAISON DES VERBES AU FUTUR SIMPLE

FUTURS REGULIERS

VERBES EN –ER VERBES EN –IR VERBES EN –RE

TROUVER SORTIR PRENDRE

Je trouverai Je sortirai Je prendrai

Tu trouveras Tu sortiras Tu prendras

Il/elle/on trouvera Il/elle/on sortira Il/elle/on prendra

Nous trouverons Nous sortirons Nous prendrons

Vous trouverez Vous sortirez Vous prendrez

Ils/elles trouveront Ils/elles sortiront Ils/elles prendront

FUTURS IRRÉGULIERS

ETRE AVOIR VOIR ALLER

Je serai J'aurai Je verrai J'irai

Tu seras Tu auras Tu verras Tu iras

Il/elle/on sera Il/elle/on aura Il/elle/on verra Il/elle/on ira

Nous serons Nous aurons Nous verrons Nous irons

Vous serez Vous aurez Vous verrez Vous irez

Ils/elles seront Ils/elles auront Ils/elles verront Ils/elles iront

DEVOIR ET IL FAUT

Je dois aller à la Défense

Alors, vous devez prendre le RER

On doit changer à Châtelet?

Non, c'est direct

Pour aller à la Défense, comment faut – il faire?

Il faut prendre le RER, Mais attention! Il faut changer à Châtelet et il faut prendre la ligne A.

Devoir et il faut indiquent ici une obligation. En ce cas, ils sont suivis de l'infinitif.

Il faut est une expression impersonnelle. Devoir se conjugue à toutes les personnes.

LA CONJUGAISON DU VERBE DEVOIR

PRESENT FUTUR

Je dois Je devrai

Tu dois Tu devras

Il/elle/on doit Il/elle/on devra

Nous devons Nous devrons

Vous devez Vous devrez

Ils/elles doivent Ils/elles devront

FUTUR

Infinitif + terminaisons du verbe avoir

CONDITIONAL

Futur + terminaisons de l'imparfait

LES PRONOMS OBJETS DE LA TROISIEME PERSONNE

Cette robe, je la trouve très bien

Moi, je ne l'aime pas du tout

Je le trouve très joli, ce chemisier

Je vais l'essayer

Je prends les deux, je vais les essayer

LE, LA, L', LES ! les pronoms sont des pronoms compléments d'objet direct

LES PRONOMS PERSONNELS C.O.I.

Ils remplacent des compléments précédés de la préposition à

Il parle à qui?

à moi ! il me parle

à toi ! il te parle

à lui, à elle ! il lui parle

à nous ! il nous parle

à vous ! il vous parle

à eux, à elles ! il leur parle

VERBES SUIVIS D'UN C.O.I.

échapper à

appartenir à

mentir à

parler à

plaire à

sourire à

succéder à

téléphoner à

obéir à

ressembler à

BEAUCOUP DE VERBES ONT UN DOUBLE COMPLEMENT: C.O.D. + C.O.I.

C.O.D. C.O.I.

quelque chose à quelqu'un

acheter " "

annoncer " "

chanter " "

crier " "

déclarer " "

dire " "

écrire " "

envoyer " "

donner " "

expliquer " "

faire " "

indiquer " "

interdire " "

jurer " "

lancer " "

lire " "

louer " "

montrer " "

nier " "

offrir " "

ouvrir " "

passer " "

payer " "

permettre " "

prendre " "

prêter " "

raconter " "

rendre " "

renvoyer " "

répondre " "

reprocher " "

souhaiter " "

voler " "

LES PRONOMS COMPLEMENTS D'OBJET

LE, L', LA, LES, EN: EMPLOI

L'

Je mange mon orange Je la mange

cette

le

TOUT Je veux ce train Je le veux

son

les

Je fais cuire ces légumes Je les fais cuire

tes

Je mange du pain J'en mange

PARTIE Je veux de l' eau J'en veux

Je fais cuire des légumes J'en fais cuire

Je mange une orange J'en mange une

QUANTITE Je veux deux oeufs J'en veux deux

PRECISE Ils ont plusieurs enfants Ils en ont plusieurs

Il a beaucoup d'amis Il en a beaucoup

J'ai un peu d' argent J'en ai un peu

LE, L', LA, LES, EN: PLACE

Verbe à la forme négative:

EXEMPLES: Et votre ami, on ne l'attend pas?

Du café? Non, je n'en prends pas.

Verbe à l'impératif:

a) Pronoms le, (l'), la, les

EXEMPLES FORME AFFIRMATIVE FORME NEGATIVE

Ramène ramène pas

Ramener quelqu'un Ramenons le/la/les Ne le/l'/la/les ramenons pas

Ramenez ramenez pas

Fais fais pas cuire

Faire + infinitif Faisons le/la/les cuire Ne le/la/les faisons pas cuire

Faites faites pas cuire

Pronom en:

EXEMPLE FORME AFFIRMATIVE FORME NEGATIVE

Prendre un/une Prends prends pas

Prendre du/de l'/ de la Prenons en N'en prenons pas

Prendre des Prenez prenez pas

Attention! Pour les verbes en "-er" (acheter, manger, chercher, etc), l'impératif est à la deuxième personne (tu):

Achète du lait

Mange des haricots verts

Cherche des exemples

Mais si on utilise le pronom en, l'impératif à la forme affirmative s'écrit avec un "s" et on prononce [z] pour faire la liaison:

Achètes – en

Manges – en

Cherches – en

LES DEMONSTRATIFS

Cette robe ! celle – ci / celle – là

Ce chemisier ! celui – ci / celui – là

Le chemisier de Christine ! celui de Christine

La robe de Fabienne ! celle de Fabienne

Les gants de Carmen ! ceux de Carmen

Les chaussures d'Eric ! celles d'Eric

Elle est bien, cette robe

J'aime mieux celle – ci

CE, CETTE, CES sont des adjectifs

CELUI, CELLE, CEUX, CELLES sont des pronoms

LES PRONOMS INTERROGATIFS

Lequel veux – tu? Le chemisier rose ou le bleu?

Je préfère celui – là, le bleu

Tu aimes cette veste?

Laquelle?

Celle qui est là, devant toi

Lesquels préférez–vous? Les gants de cuir ou les gants de laine

Je préfère ceux – là; oui, j'aime mieux les gants de laine

Lesquelles vas tu prendre? Les chaussures noires ou les blanches?

Je vais prendre celles – ci, les blanches

LA COMPARISON

BIEN / MIEUX

J'aime bien cette robe

J'aime mieux celle – ci

Ce chemisier lui va bien

Celui – ci lui va mieux

PLUS / MOINS / AUSSI

La robe blanche est plus chère que la rouge

Le chemisier rose est moins cher que le bleu

Fabienne est aussi blonde que Christine

Essaie les deux, c'est plus prudent

ELLE EST TROP CHERE / C'EST TROP CHER

Elle est plus chère / C'est plus cher

Elle est trop chère / C'est trop cher

Cette robe coûte 1900 F. Elle est plus chère (que celle – ci)

Celle – ci coûte 1200 F. Elle est trop chère (pour moi)

1900 F pour cette robe, C'est plus cher (que 1200 F)

C'est trop chère (pour moi)

POUR SUGGERER OU PROPOSER QUELQUE CHOSE

PROPOSER QUELQUE CHOSE

Vous voulez sortir?

On pourrait sortir?

Vous aimeriez sortir?

Si on allait au cinéma?

EXPRIMER SON DESIR

J'aimerais voir un film

Je voudrais aller au cinéma

J'ai envie d'aller au cinéma

de voir quelque chose de nouveau

Je préfère rester à la maison

PLACE DES PRONOMS PERSONNELS

Je l'aime

Je ne l'aime pas

Je l'ai déjà vu

Je ne l'ai pas encore vu

J'aimerais bien le voir

Je n'ai pas envie de le connaître

OUI, NON, SI

Voulez – vous sortir avec moi?

Oui, je veux bien

Non, je suis occupée

Vous ne voulez pas sortir avec moi?

Si, j'aimerais bien

Non, je suis occupée

APPRECIER LE TEMPS

Il est tôt

Il est tard

C'est trop tôt (pour...)

C'est trop près (pour...)

APPRECIER L'ESPACE

C'est loin

C'est près

C'est trop loin (pour...)

C'est trop tard (pour...)

SITUER DANS L'ESPACE

derrière l'arche

à côté de l'arche

devant l'arche

en face de l'arche

LA CONJUGAISON DES VERBES AU CONDITIONNEL

AIMER VOULOIR POUVOIR

J'aimerais Je voudrais Je pourrais

Tu aimerais Tu voudrais Tu pourrais

Il/elle/on aimerait Il/elle/on voudrait Il/elle/on pourrait

Nous aimerions Nous voudrions Nous pourrions

Vous aimeriez Vous voudriez Vous pourriez

Ils/elles aimeraient Ils/elles voudraient Ils/elles pourraient

LE PASSE COMPOSE ET L'IMPARFAIT

J'ai voulu te faire plaisir

ou

Je voulais te faire plaisir

Les deux phrases sont possibles

Il y a deux manières de considérer un événement passé (action ou état):

Pendant le déroulement Après le déroulement

Je voulais partir J'ai voulu partir

Je marchais longtemps J'ai marché longtemps

J'habitais à Paris J'ai habité à Paris

IMPARFAIT PASSE COMPOSE

Exemples d'actions ou d'états considérés:

pendant le déroulement après le déroulement

Il y avait un bon film à la télé, hier soir Cécile a regardé le film

Pierre était en forme Jacky est allée au cinéma

Au restaurant, il y avait de l'ambiance Elle a passé une bonne soirée

Pierre était charmant Il a été charmant

PASSE COMPOSE ET IMPARFAIT: UNE QUESTION DE POINT DE VUE

ACTIONS OU ETATS VUS APRES LEUR DEROULEMENT PENDENT LEUR

DEROULEMENT

Pierre a été charmant, il était en forme hier soir

Nous avons regardé un film a la télé, il n'était pas très bon

On s'est bien amusés, il y avait beaucoup de
jeunes

J'ai vu Pierre et Jacky ils allaient au cinéma hier
soir

LA CONJUGAISON DU PASSE COMPOSE

AVEC L'AUXILIAIRE "AVOIR"

J'ai regardé la télé

Tu as vu Pierre?

Il/elle a été charmant(e)

On a passé un bon moment

Nous avons passé une bonne soirée

Vous avez fait un voyage?

Ils/elles ont fini de jouer

AVEC L'AUXILIAIRE "ETRE"

Je suis sorti(e) avec Pierre

Tu es allé(e) au cinéma?

Il/elle est allé(e) à la gare

On est partis à 5 heures

Nous sommes rentré(e)s tard

Vous êtes arrivé(e)s tôt

Ils/elles sont monté(e)s

A LA FORME NEGATIVE

Je n'ai pas vu Pierre

Tu n'es pas allé(e) au cinéma?

Vous n'avez pas regardé la télé?

On n'est pas sortis

Ils ne sont pas venus

LA CONJUGAISON DE L'IMPARFAIT

LE VERBE "ETRE"

Hier soir, j'étais fatigué(e)

Où étais – tu?

Il/elle/on était au cinéma

Nous étions à la maison

Vous étiez chez vous?

Ils/elles étaient en forme

LE VERBE "AVOIR"

J'avais mal à la tête

Tu avais froid

Il/elle/on avait chaud

Nous avions faim

Vous aviez l'air en forme

Ils/elles avaient peur

QUELQUES PARTICIPES

L'INFINITIF EST EN –ER

aller allé

regarder regardé

monter monté

L'INFINITIF EST EN –IR

partir parti

sortir sorti

finir fini

choisir choisi

L'INFINITIF EST EN -OIR, -OIRE, -IRE, -TRE, -DRE, ...

voir vu

savoir su

lire lu

boire bu

pouvoir pu

vouloir voulu

devoir dû

connaître connu

vendre vendu

perdre perdu

AUTRES CAS DE PARTICIPES

être été

avoir eu

naître né

mourir mort

faire fait

mettre mis

prendre pris

ouvrir ouvert

offrir offert

dire dit

venir venu

plaire plu

INDIQUER LE TEMPS PAR RAPPORT AU MOMENT PRESENT

maintenant

hier aujourd'hui demain

hier matin ce matin demain matin

hier soir ce soir demain soir

la semaine dernière cette semaine la semaine prochaine

LA DUREE

Il y a deux jours que nous sommes ici

une semaine que je fais du ski

une heure que j'attends

ou:

Ça fait deux jours que nous sommes ici

une semaine que je fais du ski

une heure que j'attends

ou:

Nous sommes ici depuis deux jours

Je fais du ski depuis une semaine

J'attends depuis une heure

LE POINT DE DEPART D'UNE SITUATION

Nous sommes ici depuis lundi dernier

Je t'attends depuis midi

"QUE", CONJONCTION, REUNIT DEUX PROPOSITIONS

Je trouve que c'est difficile

Tu penses que c'est possible?

Je savais que vous deviez venir

"QUI/QUE", "CE QUI/CE QUE": PRONOMS RELATIFS

Tu as un fils qui skie bien

QUI J'ai eu un moniteur qui skiait très bien

Le moniteur qui l'a emmenée sur les pistes

Celui qui a les yeux bleus?

"Qui" est sujet du verbe qui le suit

Le moniteur que j'ai eu

QUE La femme qu'il a épousée

Celle qu'on vient de rencontrer?

"Que" est objet du verbe qui le suit

Dites – moi ce qui s'est passé

Dites – moi ce que vous voulez

On ne fait pas ce qu' on veut

Le mot "ce" est invariable. "Qui" et "Que" sont des pronoms relatifs, sujet ou objet du verbe.

"EN", REMPLAÇANT UN NOM

– Tu fais du monoski?

– Oui j'en fais un peu

– Vous faites de la planche à voile?

– Non, je n'en fait pas

– Ils font de l'alpinisme

– Moi, je n'en ferais pas, c'est trop dangereux

– Vous faites beaucoup de sport?

– Non, je n'en fais pas beaucoup

Pour éviter la répétition d'un nom précédé de "du, de la, de l', des", on emploie le pronom "en".

LA CONJUGAISON DES VERBES A L'IMPARFAIT

PENSER SAVOIR VOULOIR

Je pensais Je savais Je voulais

Tu pensais Tu savais Tu voulais

Il/elle/on pensait Il/elle/on savait Il/elle/on voulait

Nous pensions Nous savions Nous voulions

Vous pensiez Vous saviez Vous vouliez

Ils/elles pensaient Ils savaient Ils/elles voulaient

DEVOIR ALLER PRENDRE

Je devais J'allais Je prenais

Tu devais Tu allais Tu prenais

Il/elle/on devait Il/elle/on allait Il/elle/on prenait

Nous devions Nous allions Nous prenions

Vous deviez Vous alliez Vous preniez

Ils/elles devaient Ils allaient Ils prenaient

FINIR REUSSIR CHOISIR

Je finissais Je réussissais Je choisissais

Tu finissais Tu réussissais Tu choisissais

Il/elle/on finissait Il réussissait Il choisissait

Nous finissions Nous réussissions Nous choisissions

Vous finissiez Vous réussissiez Vous choisissiez

Ils/elles finissaient Ils réussissaient Ils choisissaient

* Pasado reciente = venir + infinitif

C.O.D. ! que

sujeto ! qui

LE VERBE ET L'OBJET DU VERBE

Sujet Verbe Objet Sujet Pronom Verbe

direct objet

direct

Pierre aime Jacky Pierre l' aime

Pierre aime les enfants Pierre les aime

Le chat boit le lait Le chat le boit

Le chat regarde sa maîtresse Le chat la regarde

Sujet Verbe Objet Objet Sujet Pronom Verbe Objet

direct indirect objet direct

indirect

Pierre écrit une lettre à Jacky Pierre lui écrit une lettre

Pierre écrit une lettre à Michel Pierre lui écrit une lettre

Pierre écrit une lettre à ses enfants Pierre leur écrit une lettre

Pierre envoie des chocolats à ses enfants Pierre leur envoie des chocolats

LE PRONOM "EN"

Sujet Verbe Objet Sujet Pronom Verbe Quantifiant

direct objet

Pierre achète du vin Pierre en achète

Pierre boit beaucoup de vin Pierre en achète beaucoup

Cécile mange trop de gâteaux Pierre en mange beaucoup

Le chat boit une tasse de lait Le chat en boit une tasse

Eric prend un verre de coca Eric en prend un verre

VERBES ET CONSTRUCTIONS DIRECTE ET INDIRECTE

Sujet Verbe Objet direct Objet indirect

Pierre achète quelqu'un

voit ou (1)

oublie quelque chose

invite

regarde

entend

écoute

sent

Pierre demande quelque chose à quelqu'un

prend à

dit "

donne " (2)

offre "

écrit "

(1) Ces verbes prennent seulement un complément d'objet direct. Exemple: Pierre aime Jacky.

(2) Ces verbes prennent deux compléments d'objet:

Un direct sans préposition

Un indirect avec la préposition à

Exemple: Pierre offre une rose à Jacky

PENDANT/DEPUIS

Pendant Depuis

Il a travaillé pendant huit mois Il travaille depuis huit mois

Il a fini son travail Il n'a pas fini son travail

Il ne travaille plus Il travaille encore

Il continue à travailler

POUR MARQUER L'OBLIGATION

Devoir + infinitif Il faut + infinitif Avoir quelque chose

ou à + infinitif

Il faut que + subjonctif

Je dois préparer un examen Il faut que je prépare un examen J'ai un examen à préparer

Il doit passer un examen Il faut qu'il passe un examen Il a un examen à passer

Tu dois donner un coup de fil Il faut que tu donnes un coup de fil Tu as un coup de fil à donner

Lucie sait ce qu'elle doit faire Lucie sait ce qu'il faut faire Lucie sait ce qu'elle a à faire

"Y": PRONOM REMPLAÇANT UN LIEU

Elle va à New York Elle y va

Elle y est allée

Elle doit y aller

Elle m'a dit qu'elle y allait

CONCORDANCE DES TEMPS DANS LA PHRASE

Il faut transformer les temps verbaux du discours direct quand on rapporte les paroles de quelqu'un au passé. (Attention!: il y a aussi changement des indicateurs temporels). Exemples:

RAPPORT AU PRESENT:

Elle dit: "Je vais à Bruxelles demain"

Elle dit qu'elle va à Bruxelles demain

RAPPORT AU PASSE

Elle a dit: "Je vais à Bruxelles après – demain"

Elle a dit qu'elle allait à Bruxelles le surlendemain.

Elle a dit: "J'irai à Bruxelles demain"

Elle a dit qu'elle irait à Bruxelles le lendemain

...DU POINT DE VUE DE LA PERCEPTION

Elle m'a dit qu'elle devait partir à un congrès (l'obligation semblait incontournable)

Elle m'a dit qu'elle devrait partir à un congrès (C'était apparemment son obligation, mais...)

Elle m'a dit qu'elle devra partir à un congrès (Le fait considéré n'a pas encore pu se dérouler: il pourra avoir lieu dans le futur)

TROIS STRUCTURES VERBALES UTILES DANS LES RENCONTRES

ETRE + PARTICIPE PASSÉ OU ADJECTIF + DE + INFINITIF

Je suis heureux de nous revoir

Nous sommes heureux de vous accueillir

Je suis enchanté de vous connaître

VERBE + NOM

Je vous remercie de votre invitation

Je suis sûr que vous aurez souvent l'occasion de goûter nos vins

J'espère que vous êtes contents de votre séjour

ADJECTIFS ET PRONOMS INDEFINIS

INDEFINIS S'APPLIQUANT AUX PERSONNES ET AUX CHOSES

Tout – toute – tous – toutes

Adjectifs Elle travaille tout le temps

Elle travaille toute la journée

Elle travaille tous les jours

Elle connaît toutes les chansons

Pronoms Tout me plaît, j'aime tout

Tous sont venus, je les aime tous

Toutes sont belles, je les aime toutes

aucun – aucune

Elle n'a aucune chance

Il n'a aucun ami

	Personne	Chose
Positif	quelqu'un	quelque chose
Négatif	personne	Rien

J'ai rencontré quelqu'un de très intéressant

J'ai trouvé quelque chose de bizarre

Personne* ne m'aime. Je n'aime personne

Rien* ne bouge. Il n'y a jamais rien qui bouge

Elle n'aime rien

Je n'ai trouvé personne**

Je n'ai rien trouvé

* Avec les indéfinis 'personne' et 'rien', à la forme négative on emploie seulement 'ne'. On n'utilise jamais 'pas'.

** 'Ne...rien' fonctionne comme 'ne...pas', mais 'personne' est placé après le verbe.

INDEFINIS INDIQUANT LE LIEU

Positif	Négatif	Totalité
Quelque part	nulle part	partout

Elle habite quelque part

Elle ne vit nulle part

Elle est seule partout

CAUSE – CONSEQUENCE

Quelques conjonctions pour exprimer la cause ou la conséquence:

- Pour introduire la cause: 'pourquoi? – parce que...'

On appelle Saint – Denis 'banlieue rouge' parce qu'elle a une municipalité communiste.

- Pour introduire la conséquence: 'c'est pour ça que...'

Saint – Denis a une municipalité communiste, c'est pour ça qu'on l'appelle 'banlieue rouge'

OPPOSITION

Saint – Denis est une banlieue pauvre alors que Saint – Germain est riche

ACTIF – PASSIF

Actif: La population a acclamé le roi

Passif: Le roi a été acclamé par la population

Le sujet 'la population' est un agent (quelqu'un ou quelque chose qui fait l'action).

Dans la phrase passive, le verbe est conjugué avec l'auxiliaire 'être' et l'agent est placé après le verbe et précédé de la préposition 'par'.

La rue est décorée de drapeaux

Les rues sont plantées d'arbres

Dans ces phrases, il n'y a pas d'agent, on n'indique pas qui a décoré la rue, qui a planté les arbres. Le mot qui suit la préposition 'de' n'est pas l'agent. L'agent est indéfini: quelqu'un a décoré la rue, quelqu'un a planté les rues d'arbres.

CONDITION

SI. CONDITION REALISABLE

Futur Si Présent

Je pourrai vous voir lundi si je n'ai pas de réunion

Je viendrai si je peux

SI. CONDITION NON REALISABLE (IRREEL)

Conditionnel Si Imparfait

Je viendrais si je pouvais (mais je ne peux pas venir)

Je ferais le tour du monde si j'étais riche (mais je ne suis pas riche)

Je lui décrocherais la lune si je pouvais (mais je ne peux pas)

SI ET QUAND

Je viendrai si je peux

Je viendrai quand je pourrai

'Si' indique la condition, 'quand' indique le temps.

'Si', indiquant la condition, n'est jamais suivi d'un futur ni d'un conditionnel.

'Quand' est suivi d'un futur.

COMMENT COMMENCER ET COMMENT FINIR UNE LETTRE

Le début de votre lettre ne sera pas le même si vous écrivez à une personne importante (lettre officielle), à une personne que vous ne connaissez pas ou que vous connaissez peu, à un ami, à un camarade ou à votre famille

Personne importante, lettre officielle	Personne que vous ne connaissez pas ou que vous connaissez peu	parent ami	camarade
--	--	---------------	----------

J'ai l'honneur de(1) solliciter(2)...	Je vous prie de...	J'ai bien reçu ta lettre du...	
J'ai l'honneur de vous rendre compte...	Je vous serais obligé de...	Je réponds à ta lettre du...	Peux – tu me dire...
J'ai l'honneur de vous adresser...	Je vous serais reconnaissant de...	Je te remercie de ta lettre du...	Merci de ta lettre du...
Je vous serais très obligé(3)...	J'ai le regret de... (pour une mauvaise nouvelle, un refus(4)...))	Je suis désolé d'apprendre que...	Je réponds à ta lettre du...
Je vous serais très reconnaissant de (3)...	J'ai le plaisir de... (pour une bonne nouvelle)	Je suis heureux de savoir que...	Merci de m'avoir écrit pour...
		Ta lettre du... m'est bien arrivée	Est – ce que tu peux...

(1) J'ai l'honneur de: forme très polie et très employée

(2) Solliciter = demander

(3) Je vous serais obligé de..., reconnaissant de...: Je vous remercie de...

- Refus: fait de dire non

LETTRE A DES AMIS OU A DES PARENTS

Amis que vous connaissez peu ou qui sont plus âgés que vous(1):		
Monsieur, Madame, Mademoiselle	Veillez agréer l'expression de...	mes sentiments dévoués
	Je vous prie d'accepter l'expression de...	mes sentiments les meilleurs
	Je vous prie de croire à...	mes sentiments très cordiaux
	Je vous adresse l'expression de...	toute ma sympathie
Amis que vous connaissez assez bien:		
Cher monsieur Chère madame Cher ami	Veillez croire, cher	mes sentiments cordiaux
	Soyez assuré, cher... de	mes sentiments très amicaux
	Je vous adresse l'expression de...	mon amitié
		mes fidèles sentiments
		mon très bon souvenir
		mon amical souvenir
		toute ma sympathie
Amis intimes ou camarades:		
Cher ami	Amicalement	

Chère amie	Amitiés
Chère Nicole	Cordialement
Cher Jean	Je t'embrasse
Ma chère Anne	A bientôt
Mon cher Pierre	Salut
Bonjour	
Mon vieux	
Salut	

(1) Pour une dame, toujours: mes respectueux hommages

PLACE DU PRONOM PERSONNEL CONJOINT AUTRE QUE SUJET

- **LE VERBE EST A UN AUTRE MODE QUE L'IMPERATIF (AFFIRMATIF) ET L'INFINITIF**

- S'il y a un seul pronom conjoint. Il se met devant le verbe: On le voit.
- Il y a plusieurs pronoms conjoints.

- ◆ Groupements interdits. Me, te, se, nous et vous ne peuvent pas se trouver juxtaposés deux à deux, ni se joindre aux pronoms lui et leur. (Au lieu de 'Tu me lui présenteras', on dit: 'Tu me présenteras à lui')
- ◆ Quand le verbe est précédé de deux pronoms personnels objets, direct et indirect, celui – ci se place le premier. Toutefois lui et leur font exception; ils viennent en second: Tu me le dis. Nous le lui dirons.
- ◆ Quand un des pronoms est y ou en, il se met en seconde position: il vous en parlera.
- ◆ Si le verbe est accompagné à la fois de en et de y, on place y devant en.
- ◆ **LE VERBE EST A L'IMPERATIF AFFIRMATIF**
- ◆ Il y a un seul pronom conjoint. Il se met après le verbe, auquel il est joint par un trait d'union: Donne – le. Suis – la. Suis – moi. Prends – en. Vas – y.
- ◆ Il y a plusieurs pronoms conjoints.
 - ◇ Lorsque le verbe est accompagné de deux pronoms personnels objets, direct et indirect, ils se mettent après le verbe avec des traits d'union:
 - Si les pronoms sont tous deux de la 3e personne, l'objet indirect est en seconde position: Donne – le – lui.
 - Si un des pronoms est de la 1re ou de la 2e personne, l'objet indirect se place ordinairement en seconde position: Passez – la – moi
 - En et y, construits avec un autre pronom, se placent après celui – ci: Gardez – vous – en bien. Attention aux élisions!: Va – t – en. Fais – m'y penser.
 - (L'impératif est accompagné à la fois de y et de en: Y précède; mais en fait ce groupe est sorti de l'usage).
 - **LE VERBE EST A L'INFINITIF**
 - Si l'infinitif est précédé d'un des pronoms indéfinis tout ou rien ou d'un adverbe (assez, bien, beaucoup, mieux, trop, etc.), le pronom personnel conjoint est placé après l'indéfini ou l'adverbe dans l'usage ordinaire, mais assez souvent devant dans la langue littéraire: Pour mieux le voir. Il a fallu tout leur laisser. L'antéposition de y et en est très fréquente. C'est à n'y rien

comprendre.

Le pronom est complément d'un infinitif qui lui – même est complément d'un verbe:

- Le support de l'infinitif est voir, entendre, écouter, laisser, faire, regarder, envoyer, mener: le pronom se met d'habitude devant le verbe support: Ce paquet, je le ferai prendre (Mais: Ce paquet, faites – le prendre).
- Le support est un autre verbe. L'usage ordinaire laisse le pronom devant l'infinitif: Je veux le voir (En et y bougent plus facilement: Je n'y puis tenir)

Je <u>le lui</u> donne	Donne – <u>le lui</u> !
Tu dois <u>la lui</u> expliquer	Explique – <u>la lui</u> ! (Explícasela)
Nous voulons <u>les leur</u> apporter	Apportez – <u>les leur</u> ! (Traédseles)
Je <u>lui en</u> montrerai un	Ne <u>les leur</u> apportez pas! (No se los traigáis)
Ils peuvent <u>leur en</u> offrir beaucoup (Pueden ofrecerles mucho)	Montre – <u>lui en</u> un! (Enseñale uno)
Nous <u>leur en</u> parlons (Les hablamos)	Ne <u>leur en</u> offrez pas! (No los ofrezca)
	Parlez – <u>leur en</u> ! (Hábleles)
Il veut <u>me le</u> proposer (Quiere proponérmelo)	Proposez – <u>le – moi</u> ! (Propóngamelo)
Nous <u>te la</u> promettons (Te la prometemos)	Promettez – <u>la nous</u> ! (Prometemosla)
Vous allez <u>nous les</u> augmenter (Vais a aumentarnoslos)	Ne <u>me les</u> augmentez pas! (No me los aumente)
Nous <u>vous l'</u> apporterons (Os lo traeremos)	Ne <u>nous l'</u> apportez pas! (No nos lo traiga)
Ils <u>m'en</u> fournissent deux (Me proporcionarán dos)	Fournissez <u>m'en</u> deux! (Proporcioneme dos)
Ils <u>nous en</u> informeront (Nos informarán)	Ne <u>nous en</u> informez pas! (No nos informe)
Vous <u>vous y</u> habituerez vite (Se habituará rápido a ello)	Habituez – <u>vous y</u> ! (Habituaros a ello)
Je <u>t'y</u> obligerai (Te obligaré a ello)	Ne <u>m'y</u> oblige pas!
Nous <u>l'y</u> forcerons	Persuadez – <u>les en</u> ! (Convencedlos)
Je <u>l'en</u> persuaderai (Le persuadiré de ello)	Ne <u>nous en</u> remerciez pas! (No nos lo agradezcás)

Ils peuvent <u>nous en</u> remercier	
--------------------------------------	--

VERBES AUXILIAIRES

ETRE

Pronominaux, voix passive, intransitifs

Verbos de movimiento, rester, naître, demeurer, mourir, décéder

AVOIR

Todos los transitivos menos los pronominales.

VERBES REGULIERS

· –ER. Son todos regulares menos aller y envoyer. Algunos cambian la escritura para conservar la fonética.

placer = nous plaçons

manger = nous mangeons

peser = je pèse

céder = je cède

assiéger = j'assiège

jeter = je jette

appeler = j'appelle (si detrás tiene una e muda)

payer = je paie

· –IR. Todos son regulares. Tienen como rasgo definido el infijo –iss– en algunas formas del verbo. Se forman verbos del tipo rougir, vieillir, etc.

· –IR. Sortir, partir, servir, dormir, mentir, sentir, se repentir, bouillir. Tienen una consonante constante: dor–m–ir, que se repite en todos los tiempos y personas menos en las 3 primeras personas del presente de indicativo y en el imperativo.

–OIR. Recevoir, percevoir, devoir, apercevoir, concevoir, décevoir. Todos terminan en –evoir.

Je ne rien conçu d'intelligent

Nous apercevons la mer

Vous m'avez déçu

–RE. Tendre, descendre, fendre, fondre, mordre, pendre, perdre, pondre, rendre, vendre, répandre, répondre, tondre, tordre.

Je suis descendue ce matin

Le chien m'a mordu

La neige a fondu

La poule ponde un oeuf tous les trois mois

Nous tondons le brebis tout les deux mois

VERBES IRREGULIERS

- Aller, envoyer
- No hay
- –IR. Ouvrir, couvrir, offrir, souffrir, assaillir, cueillir, venir, devenir, tenir, acquérir
- OIR. Voir, pouvoir, vouloir, savoir, valoir, s'asseoir, pleuvoir, falloir.
- RE. Croire, prendre, peindre, joindre, craindre, mettre, connaître, faire, dire, lire, boire, écrire, produire, suivre, rire, vivre.

FORME DES VERBES IRREGULIERS

INFINITIF	PART. PRESENT	PART. PASSE	1ère PER. SIN. PRESENT D'INDICATIF	3ème PER. PL. PRESENT D'INDICATIF
Connaître (*)	Connaiss <u>ant</u> (*)	Connu	Je connais	Ils connaissent
<u>FUTUR</u> Je connaîtrai (K1)	<u>IMPARFAIT</u> Je connaissais	<u>PASSE SIMPLE</u> Je connus (K2)	<u>IMPERATIF</u> Connais Connaissons Connaissez	<u>PRES. SUBJ.</u> que je connaisse
<u>CONDITIONNEL</u> Je connaîtrais	(Excepte avoir et savoir)	<u>IMPARE. SUBJ.</u> Je connusse		(Excepte avoir, être, vouloir, savoir et pouvoir) (*) <u>SUB. SPECIAL</u> faire = fasse aller = aille valoir = vaille

--	--	--

pouvoir = puisse

K1 = Constante

* = no siempre se cumple

Del infinitivo se extrae el futuro y del futuro el condicional.

Del participio presente se obtiene el imperfecto

PLUS – QUE – PARFAIT

MAINTENANT: Il a cassé ma statuette

LA SEMAINE DERNIERE (AVANT) Il avait déjà brisé ma poterie, celle que j'avais

achetée quand j'étais allé à Rabat

Le plus – que parfait représente une action vue comme antérieure au moment du passé dont on parle.

Il se forme avec l'auxiliaire 'avoir' ou 'être'.

CONJUGAISON

AVOIR ETRE

J' avais acheté une statue J' étais allé(e) au Maroc

Tu avais cassé ma statue Tu étais venu(e) avec moi

Il / elle avait recollé la statue Il était resté a la maison

Elle était restée chez elle

Nous avons passé une bonne soirée Nous étions rentré(e)s content(e)s

Vous aviez joué de la guitare Vous étiez sorti(e)s fatigué(e)s

Ils / elles avaient chanté Ils étaient sortis ensemble

Elles étaient sorties seules

SUBJONCTIF

Il fallait qu'on fasse nos études en travaillant

'fasse' est le subjonctif du verbe 'faire'

Il faut qu'il trouve un studio

'trouve' est le subjonctif du verbe 'trouver'

Le subjonctif s'emploie lorsqu'on envisage une action comme nécessaire (pour obtenir un résultat)

Il faut que jeunesse se passe! (Pour être heureux à l'âge adulte)

Il fallait qu'on fasse nos études en travaillant! (Pour payer nos études)

Tu veux qu'il aille habiter ailleurs?

J'aimerais qu'il finisse ses études

'aille' est le subjonctif du verbe 'aller'

'finisse' est le subjonctif du verbe 'finir'

Le subjonctif s'emploie après les verbes qui expriment la volonté, le désir, le souhait.

J'aimerais (je voudrais, je souhaiterais) qu'il soit indépendant

J'ai envie qu'il prenne un studio

'soit' est le subjonctif du verbe 'être'

'prenne' est le subjonctif du verbe 'prendre'

FAIRE ALLER TROUVER FINIR

que je fasse que j'aille que je trouve que je finisse

que tu fasses que tu ailles que tu trouves que tu finisses

qu'il / elle fasse qu'il / elle aille qu'il / elle trouve qu'il / elle finisse

que nous fassions que nous allions que nous trouvions que nous finissions

que vous fassiez que vous alliez que vous trouviez que vous finissiez

qu'il / elles fassent qu'ils / elles aillent qu'ils / elles trouvent qu'il / elles finissent

CONSTRUCTION AVEC L'INFINITIF ET AVEC LE SUBJONCTIF

INFINITIF Je voudrais partir

J'aimerais aller dîner

Tu veux sortir?

Il souhaite travailler à Paris

SUBJONCTIF Je voudrais qu'il parte

J'aimerais que nous allions dîner

Tu veux qu'on sorte?

Je souhaite qu'il travaille à Bruxelles

On emploie l'infinitif lorsqu'il y a un sujet unique pour les actions représentées par les verbes, et le subjonctif quand les sujets grammaticaux sont différents

Je voudrais partir: c'est moi qui veux, c'est moi qui partirai

Je voudrais qu'il parte: c'est moi qui veux, c'est lui qui partira

VERBES PRONOMINAUX: QUELQUES OBSERVATIONS

Parfois, lorsqu'un verbe est employé à la forme pronominale, il change de sens:

Passer / se passer (arriver: quelque chose arrive)

Entendre / s'entendre (se comprendre, vivre en harmonie avec quelqu'un)

Féliciter / se féliciter (être content de quelque chose)

Parfois les deux pronoms renvoient à la même personne:

Je me souviens / Je m'inquiète

Dans ce cas, on les appelle 'pronominaux réfléchis'

Parfois les deux pronoms renvoient à des personnes différents:

On s'entend bien (je m'entends bien avec lui, il s'entend bien avec moi)

Dans ce cas, on les appelle 'pronominaux réciproques'

DEUX MANIERES D'INDIQUER LA DUREE

IL Y A / DANS

L'avion arrive (arrivera) dans vingt minutes

Je suis parti il y a vingt – quatre minutes

Il y a dans

Passé composé Présent / future

IL Y A... QUE / DEPUIS / PENDANT

IL Y A ... QUE – DEPUIS: L'ACTION DURE ENCORE

Il y a longtemps que je m'intéresse à l'informatique

Je m'y intéresse depuis longtemps

Je n'ai pas dormi depuis vingt – quatre heures

Il y a vingt – quatre heures que je n'ai pas dormi

il y a + durée + que + présent / passé composé négatif

Présent / passé composé négatif + depuis + durée

PENDANT: L'ACTION EST TERMINEE

On a attendu pendant des heures

Passé composé + pendant + durée

Remarque: avec certains verbes: attendre, vivre, rester, habiter..., il n'est pas nécessaire d'utiliser la préposition 'pendant': Vous n'avez pas attendu trop longtemps

EMPLOI DU PLUS – QUE – PARFAIT

Vous saviez que l'avion avait du retard?

J'avais téléphoné avant de partir

C'est lui qui avait créé le logiciel dont je t'ai parlé

Le plus – que – parfait renvoi à une action qui a eu lieu avant le moment du passé auquel on se situe:

Je savais que l'avion avait du retard parce que j'avais téléphoné (avant)

Je t'ai parlé du logiciel qu'il avait créé (avant)

MISE EN RELIEF

La mise en relief est un procédé très employé à l'oral

PERSONNES ET OBJETS

C'est lui qui a créé le logiciel

C'est toi qui l'as invité

C'est le logiciel que tu m'as montré

C'est le logiciel dont je t'ai parlé

On met en relief les personnes et les objets en utilisant un pronom relatif qui varie selon la fonction:

C'est... qui (sujet)

C'est... que (objet direct)

C'est... dont (objet indirect)

CIRCONSTANCES

C'est là que je l'ai rencontré

C'est ici que j'habite

C'est à Paris qu' il travaille

C'est dix heures que l'avion part

On met en relief les circonstances en utilisant la conjonction 'que'

PRONOM 'Y'

Tu t'intéresses à l'informatique?

Je m'y intéresse depuis longtemps

Le pronom 'y' remplace un complément d'objet lorsque le verbe est régi par la préposition 'a'

NB: Ne pas confondre avec demander, dire, parler à quelqu'un. Exemples: Il lui demande, il lui parle

Le pronom 'y' remplace un complément de lieu employé avec la préposition 'a'.

PRONOM 'EN'

Je t'ai parlé du logiciel

On en parlera dans la voiture

Tu viens du Canada

J'en viens

Le pronom 'en' remplace un complément d'objet ou de lieu employé avec la préposition 'de'

FINALITE ET CAUSE

POUR

Pour pour exprimer la finalité

Je suis venu à Paris pour mes affaires

Je suis venu à Paris pour vous

Je suis venu à Paris pour travailler

Pour peut s'employer avec un nom, un pronom ou un verbe. (Dans ce cas, il est suivi de l'infinitif présent)

Remarque: Pour quoi en deux mots, comme dans l'expression: 'pour quoi faire?', signifie 'pour faire quoi'

Pour peut exprimer la cause

Il a eu une amende pour avoir oublié de composer son billet

Dans ce cas, il est suivi de l'infinitif passé

POURQUOI? PARCE QUE...

Pourquoi, en un seul mot, exprime l'interrogation sur la cause

Pourquoi avez – vous eu une amende?

Parce que je n'avais pas composé mon billet

CAUSE ET CONSEQUENCE

PUISQUE – PARCE QUE – COMME

Comme il n'avait pas composé, il a eu une amende

Parce qu'il n'avait pas composé, il a eu une amende

Puisque c'est valable pour deux mois, mon billet est bon

Puisque introduit une cause qu'on appelle 'évidente'. Il s'utilise dans un discours plutôt affectif où le locuteur énonce la cause comme une évidence partagée par son interlocuteur.

Remarque: Dans le cas de puisque et de parce que, l'ordre des propositions est interchangeable (la cause peut être mise au début ou à la fin de la phrase). On peut dire: 'Mon billet est bon puisque c'est valable pour deux mois. J'ai eu une amende parce que je n'avais pas composé'

A CAUSE DE

A cause de exprime la cause et est toujours suivi d'un nom ou d'un pronom:

Il a été licencié à cause de sa maladie

Il a été malade, c'est à cause de cela qu'il a été licencié

J'ai quitté mon travail à cause de lui

EXPRESSION DE LA CONCESSION

BIEN QUE – MALGRE – POURTANT (QUAND MEME)

On appelle 'concession' une forme de raisonnement fondé sur l'exception à la règle générale

Exemple de règle générale:

Quand on n'a pas composté, on paie une amende

Phrases concessives

Bien qu'il n'ait pas composté, il n'a pas eu d'amende

Il n'a pas composté et pourtant il n'a pas eu d'amende

Il n'a pas composté et malgré cela il n'a pas eu d'amende

Bien que est suivi d'un verbe au subjonctif

Pourtant est suivi d'un verbe à l'indicatif

Malgré est suivi d'un nom ou d'un pronom:

Malgré sa fatigue, il a gagné la course

Il était fatigué et, malgré cela, il a gagné sa course

Quand même est une forme atténuée de la concession

Il s'emploie dans le discours affectif:

Quand on est étranger, on ne peut pas tout savoir, quand même!

La règle générale est:

Il faut connaître le règlement

La phrase concessive est:

Je ne peux quand même pas tout savoir!

PRONONCIATION DE PLUS ET MOINS

- Lorsque le quantitatif se trouve en position finale
 - on prononce le [s] de plus:

Prends – en un peu plus

Je l'aime de plus en plus

Mais il ne se prononce pas dans "ne plus", là il a une valeur négative

- ♦ on ne prononce pas le [s] de moins:

Prends – en un peu moins

Je l'aime de moins en moins

- Lorsque le quantitatif plus ou moins se trouve devant de

- ♦ on ne prononce pas le [s]

Je l'ai répété plus de dix fois!

Maintenant, j'ai beaucoup moins de temps

- Dans la comparaison plus que... ou moins que...

- ♦ on prononce assez souvent le [s] de plus:

Je travaille plus que toi

Je m'y intéresse plus maintenant qu'avant

Mais non dans 'J'ai plus faim que lui'

- on ne prononce pas le [s] de moins:

Je travaille moins que toi

Je m'y intéresse moins maintenant qu'avant

- ♦ Lorsque plus ou moins se trouve devant un adjectif ou un adverbe

- ◊ on ne prononce jamais le [s] devant une consonne ou un 'h' aspiré

Comme ça, c'est plus facile

Quel est le moins cher?

Mets – le le plus haut possible

- on fait la liaison avec [z] si l'adjectif ou l'adverbe commence par une voyelle ou un 'h' muet

C'est le film le plus idiot de l'année

C'est moinsimportant que le reste

Il faudrait un environnement plus humain

Cela est également valable pour mieux:

On souhaiterait être mieux informés.

◇ La liaison avec [z] se fait également à l'intérieur des groupes suivants:

de plus en plus, de moins en moins, de mieux en mieux

A l'intérieur de la phrase, on prononce toujours [s] quand plus marque l'addition:

Deux plus trois font cinq

égalent

PRONOMS RELATIFS

CE QUI – CE QUE

Rappel: ce qui m'intéresse ce que je veux

'ce qui' est sujet 'ce que' est objet

C'est tout ce qu' il y a ici

C'est tout ce que je te demande

C'est tout ce qui m'intéresse

On peut employer 'tout' devant 'ce qui' ou 'ce que'.

LEQUEL – LAQUELLE – LESQUELS – LESQUELLES

Les pays auxquels de Gaulle a donné l'indépendance

... dans certains domaines – Dans lesquels?

Ces pronoms s'utilisent avec des prépositions et ils s'accordent avec le nom auquel ils renvoient

EMPLOI AVEC LA PREPOSITION 'A'

C'est l'homme auquel je pensais

C'est la personne à laquelle je pensais

Les pays auxquels on a donné l'indépendance

Les villes auxquelles je tiens le plus

La préposition 'a' est soudée aux pronoms quand

ceux – ci sont employés au masculin singulier et au masculin / féminin / pluriel

On peut remplacer ces pronoms par 'qui' lorsque le nom auquel ils renvoient est un nom de personne:

C'est l'homme auquel la France doit son indépendance

C'est l'homme à qui la France doit son indépendance

C'est la femme grâce à laquelle je vous ai rencontré(e)

C'est la femme grâce à qui je vous ai rencontré(e)

EMPLOI AVEC LA PREPOSITION 'DE'

Lorsque la préposition est 'de' il est toujours préférable d'utiliser 'dont'

On dira: Le pays dont tu m'as parlé

Plutôt que: Le pays duquel tu m'as parlé

COMMENTER, APPRECIER UNE SITUATION

INTRODUCTION D'UN COMMENTAIRE

Pour introduire un commentaire, on peut utiliser:

· Des verbes suivis de la conjonction 'que':
Apprécier que... (+ subjonctif)

Estimer que... (+ indicatif)

Penser que... (+ indicatif)

Avoir l'impression que... (+ indicatif)

· Des adjectifs suivis de la conjonction 'que':
C'est étonnant que... (+ subjonctif)

C'est surprenant que... (+ subjonctif)

C'est intéressant que... (+ subjonctif)

– Des adjectifs suivis de la préposition 'de':

C'est gentil de dire cela

C'est impressionnant de voir ce monument

C'est admirable d'entendre ces paroles

C'est étonnant de dire cela

PROCEDE DE MISE EN RELIEF

'ce qui'

'ce que' + groupe verbal + 'c'est'

A l'oral, on peut donner plus d'expressivité à un point de vue, un commentaire, en mettant le groupe verbal à l'intérieur de la construction 'ce qui – ce que... c'est'

Phrases banales:

C'est étonnant qu'il y ait pas de garde

L'histoire m'intéresse

Je veux réussir

Phrases mises en relief:

Ce qui est étonnant, c'est qu'il n'y ait pas de garde

Ce qui m'intéresse, c'est l'histoire

Ce que je veux, c'est réussir

EXPRESSION DE L'INTENSITE

On peut utiliser:

Le superlatif: Un des plus grands hommes de la France

Une des périodes les plus sombres de l'histoire

Des expressions telles que: Pour être grand, il est grand

Ce qui signifie: il est vraiment très grand

PRONOMINAUX

– En France, ça ne se fait pas

Cette phrase a un sens passif

Elle signifie: Cela n'est pas pratiqué en France

On ne fait pas ça en France

Dans ce type de construction, le sujet du verbe est un indéfini (on – certaines personnes – les gens – tout le monde)

Exemples: Le vin rouge se boit avec la viande

Le vin blanc se boit avec le poisson

– Ils sont contents de se redécouvrir un grand homme

Cette phrase signifie: Ils sont contents de redécouvrir pour eux – mêmes un grand homme

Le pronom 'se' ici est un complément indirect, le complément direct est 'un grand homme'

Autre exemple: Elle s'est achetée une voiture

Cette phrase signifie: Elle a acheté une voiture pour elle – même

– Les gens ne se passionnent pas pour la politique

Le sens de la phrase est plutôt: Les gens ne deviennent pas passionnés par la politique (parce que ce n'est pas passionnant)

EXPRESSION DE LA CAUSE

LA CAUSE PEUT ETRE EXPRIMEE DE DEUX MANIERES

UNE PHRASE PASSIVE. SUIVIE DE 'PAR'

J'ai été retardé par une manifestation

La Suisse est préoccupée par la pollution

Tous les dégâts provoqués par le tourisme

La pollution causée par les pluies acides

LES VERBES 'PROVENIR DE' / 'ETRE DU A'

Les pluies acides proviennent de l'industrie chimique

C'est dû à quoi?

C'est dû à l'urbanisme sauvage

Remarque: Les verbes 'provoquer, produire, causer' peuvent exprimer la cause ou la conséquence. Cela dépend de leur emploi actif ou passif.

Emploi actif: conséquence: Le tourisme a provoqué des dégâts

Cette histoire a causé un grand scandale

Emploi passif: cause: Les dégâts ont été causés par la pollution

La pollution a été produite par les déchets atomiques

SUBJONCTIF

IL S'EMPLOIE APRES 'SANS QUE', 'A MOINS QUE... NE'

Sans que les gens soient privés de sports d'hiver

A moins qu'ils ne prennent conscience du danger

Ces deux conjonctions sont suivies du subjonctif parce que, comme dans les cas étudiés précédemment, elles introduisent une action envisagée comme une possibilité, une virtualité.

Remarque: 'à moins que' est suivi d'un 'ne' qui n'est pas une négation, la phrase reste positive

Je ne t'accompagnerai pas à moins que tu ne sois d'accord

(J'envisage la possibilité que tu sois d'accord)

Cette conjonction peut être aussi suivie d'une phrase négative

Je t'accompagnerai, à moins que tu ne sois pas d'accord

(J'envisage la possibilité que tu ne sois pas d'accord)

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX

PRESENT DE L'INDICATIF

LA STRUCTURE EST LA MEME A TOUS LES

TEMPS SIMPLES

Je me rends compte

Tu te moques de moi

Il s' amuse

Elle s' amuse

Ça se passe en hiver*

Nous nous dépêchons

Vous vous ennuyez

Ils se rappellent

Elles se rappellent

* Le verbe 'se passer' (avoir lieu) est conjugué seulement à la troisième personne

PASSE COMPOSE

LA STRUCTURE EST LA MEME A TOUS LES TEMPS COMPOSES

Je me suis rendu(e) compte

Tu t' es moqué(e)* de moi

Il s' est bien amusé

Elle s' est bien amusée

Ça s' est passé en hiver

Nous nous sommes dépêché(e)s

Vous vous êtes ennuyé(e)s

Ils se sont rappelés

Elles se sont rappelées

* Les verbes pronominaux sont toujours conjugués avec l'auxiliaire 'être' et le participe passé s'accorde avec le sujet ou l'objet selon le cas

IMPERATIF

POSITIF

Rappelle – toi!

Dépêchons – nous!

Amusez – vous bien!

NEGATIF

Ne te moque pas!

Ne nous moquons pas!

Ne vous moquez pas!

DEVOIR

Le verbe 'devoir' suivi de l'infinitif, et employé au présent et au passé composé, peut exprimer:

LA PROBABILITE

Ça doit être lui

On doit l'attendre avec impatience

Il a dû croire que...

Dans ce sens, les équivalents sont: Je pense que / sans doute / probablement

Je pense que c'est lui

On l'attend sans doute avec impatience

Il a probablement cru que

L'OBLIGATION, LA NECESSITE

On a dû l'opérer

Dans ce sens, les équivalents sont: Il est nécessaire / il faut

Il a fallu l'opérer

Il a été nécessaire de l'opérer

PROBABILITE

PRESENT PASSE COMPOSE

Ça doit être lui Il a dû croire que...

On doit l'attendre avec impatience Vous avez dû avoir peur

OBLIGATION – NECESSITE

PRESENT PASSE COMPOSE

On doit l'opérer On a dû (il a fallu) l'opérer

On doit (il faut) l'attendre Ils ont dû abandonner

Vous devez être à l'aéroport à huit heures

LE SUBJONCTIF OU LE MODE DU POSSIBLE

Il a fallu du temps avant qu'il puisse participer à la Route du Rhum

La conjonction 'avant que' permet d'envisager l'action avant sa réalisation. L'action est virtuelle, c'est pourquoi on emploie le subjonctif

De même avec les conjonctions 'pour que' et 'sans que':

Je l'ai fait pour qu'il puisse réussir

Je l'ai fait sans qu'il le sache

L'idée de finalité ('pour que') implique la possibilité et non le résultat

'Sans qu' il le sache' implique la possibilité qu'il le sache

Le subjonctif s'emploie après les verbes ou expressions qui expriment le désir ou le souhait. Il s'agit donc également d'actions envisagées comme possibles, mais non probables ou certaines.

Ce serait bien qu'on puisse faire la course avec eux

Pourvu qu'elle n'ait pas de problèmes

L'INDICATIF OU LE MODE DE L'ACTION ENVISAGEE COMME UN RESULTAT

Je te verrai quand tu arriveras

Dès que tu seras arrivé, appelle – moi

Si* tu arrives en retard, prends un taxi

Si tu ne peux pas venir, c'est moi qui viendrai

Les conjonctions soulignées n'impliquent pas l'idée de la possibilité, mais du résultat de l'action

* Ne pas confondre hypothèse et probabilité

Comparez:

Mode du probable et du certain Mode du possible et de l'impossible

Probable Je pense qu'il viendra Possibilité Il est possible qu'il réussisse

Il est probable qu'il Je ne pense pas qu'il
viendra réussisse

Il me semble que c'est Il est peu probable*

lui qu'il réussisse

J'ai l'impression que Je doute qu'il

c'est lui réussisse

Certain Je suis sûr que c'est Impossibilité Il est impossible

lui qu'il réussisse

* Mais il existe une possibilité

'A' ET 'DE' SUIVANT UN VERBE

avoir du mal à + infinitif

avoir le temps de + infinitif participer à + infinitif

avoir des chances de + infinitif assister à + nom

risquer de + infinitif continuer à + infinitif

arriver à + infinitif / nom

penser de + nom penser à + infinitif / nom

N.B. 'Penser de' signifie: avoir une opinion sur quelqu'un ou quelque chose

'Penser à' signifie: avoir l'esprit occupé par quelqu'un ou quelque chose

Qu'est – ce que tu penses de ce film? tu le trouves bon?

Je n'ai pas pensé à fermer la porte à clé

Je pense toujours à toi

LA CONSEQUENCE

La conséquence ou relation de causalité entre deux faits peut s'exprimer par des verbes tels que 'produire, entraîner, causer'

Le fait d'appartenir à un groupe produit souvent des luttes

'Donc' et 'd'où' servent à introduire une conséquence qui est en même temps une conclusion dans un raisonnement

Les différentes ethnies veulent garder leur identité, il faut donc se demander si on peut réussir une société multiculturelle

Chaque communauté veut dominer les autres. D'où la violence que l'on constate partout

QUELQUES CONJONCTIONS DE TEMPS

'Tant que' ou 'aussi longtemps que' marquent une relation entre la durée de deux événements:

Est – ce qu'on peut réussir une société multiculturelle tant que les minorités n'acceptent pas de valeurs communes?

Aussi longtemps que le soleil brillera, la terre continuera à exister

Remarque: Ne pas confondre 'tant que' et 'jusqu'à ce que' qui signifie: 'en attendant...' et qui se construit avec le subjonctif et des verbes à la forme affirmative: Je resterai ici jusqu'à ce que l'émission soit terminée

'Tout en' ou 'en' marquent la simultanéité entre deux

actions accomplies par un même sujet (personne)

On peut faire partie d'une société tout en gardant son identité culturelle

Elle tricote tout en regardant la télé

Je travaille en écoutant de la musique

L'EXCEPTION A LA REGLE

'Bien que' introduit une proposition qui est en opposition avec une règle générale, c'est – à – dire qui marque une exception à une conséquence 'banale'

Il y a sans doute des comportements que tu serais obligée d'accepter bien qu'ils te choquent

Ici, la règle est: Si on n'aime pas quelque chose, on s'y oppose

Mais: Bien que je n'aime pas cela, je l'accepte

Bien qu'il ne pleuve pas, j'ai pris un parapluie

'Pleuve' est le subjonctif du verbe pleuvoir, de même que plus haut 'choquent' est le subjonctif du verbe choquer. La conjonction 'bien que' est toujours suivie du subjonctif

LE DISCOURS RAPPORTE

DISCOURS DIRECT DISCOURS RAPPORTE

'Le travail du temps est sans importance' Il nie le travail du temps

'L'histoire de France commence au XVIIIe Il prétend que l'histoire de

siècle' France commence au XVIIIe siècle (je ne suis pas d'accord avec lui)

'Je suis absolument contre l'introduction Il proteste contre l'introduction

d'une seconde langue officielle' d'une seconde langue officielle

'Vous devez composer votre billet. Il lui rappelle qu'elle doit

N'oubliez pas!' composer son billet

SENS ET CONSTRUCTIONS DU VERBE 'RAPPELER'*

Le verbe pronominal (se rappeler: 'se souvenir de')

Se rappeler quelque chose (ce que / quand / où...)

Se rappeler que...

Je me rappelle ma jeunesse

Tu te rappelles ce que tu lui as dit?

Je ne me rappelle pas quand ça s'est passé

Je me rappelle qu'il faisait très beau ce jour là

Le verbe transitif (rappeler: 'faire penser à')

Rappeler (à quelqu'un) que...

Rappeler quelque chose

Rappeler quelque chose à quelqu'un

L'allégorie de Marianne rappelle que la France n'est pas une race

Ça me rappelle que j'ai oublié mon passeport

Cette logique rappelle celle des ghettos

Il lui a rappelé sa promesse

* Les exemples sont tirés de la rubrique 'Culture'

COMMENT GÉNÉRALISER

Le degré de généralité est rendu dans un cas par une expression de quantité, dans un autre par un adverbe de fréquence, dans un autre encore en limitant la catégorie considérée et en restreignant la portée de l'adjectif.

On peut ainsi établir des degrés de généralité et des niveaux d'équivalence entre les différentes formulations

QUANTITÉ

Le Français est travailleur

(Tous) les Français sont travailleurs

La majorité des Français...

La plupart des Français...

Plus de la moitié de Français...

Une majorité de Français...

30% des Français...

Certains / Quelques Français...

Peu de Français...

Aucun Français n'est travailleur

Le Français est le plus travailleur...

Les Français sont les plus travailleurs...

très travailleurs...

plutôt travailleurs

assez travailleurs...

L'article défini (le, la, l', les) a deux fonctions:

1. Une fonction généralisante:

Les femmes sont professionnellement désavantagées

Le camembert est le meilleur des fromages

2. Une fonction particularisante:

a. La lune est belle ce soir

(L'objet est unique, il n'y a qu'une lune)

b. Vous avez rencontré le pharmacien?

(Il s'agit d'un pharmacien bien connu de celui qui parle. La détermination est fournie par la situation)

c. C'est le pharmacien du village

(La détermination est fournie par le contexte: du

village)

Il est également possible de généraliser avec l'article indéfini, 'un / une' indiquant alors une catégorie de personnes ou d'objets

Un homme averti en vaut deux

FRÉQUENCE

Le Français est toujours travailleur

Les Français sont toujours travailleurs

souvent travailleurs

quelquefois travailleurs

rarement travailleurs

Les Français ne sont jamais travailleurs

HIÉRARCHISATION PAR CATÉGORIES

Les Français sont sympathiques

Les Français du Midi sont sympathiques

Les Marseillaises sont sympathiques

Mes amis marseillaises sont sympathiques

L'ARTICLE EST SUPPRIMÉ

1. Après en: un bateau en papier, en France

2. Après adjectif ou participe + de: Il est avide de gloire. Elle est débordante de vie

3. Après sans ou avec + nom qualifié par un adjectif: sans effort, avec patience

4. Dans un complément de nom 'nom + de + nom', si le deuxième nom n'est pas déterminé: un verre de vin, un veste de laine

SITUER DANS LE TEMPS

L'organisation temporelle d'un texte est indiquée soit par des adverbes ou leurs équivalents (locutions adverbiales et conjonctions + propositions), soit pour des formes verbales.

POUR EXPRIMER UN MOMENT DU TEMPS AVEC DES ADVERBES

LE MOMENT OU ON PARLE

hier aujourd'hui demain

hier matin ce matin demain matin

la semaine dernière cette semaine la semaine
prochaine

mardi dernier mardi prochain

le mois dernier ce mois-ci le mois prochain

il y a un an cette année dans un an

UN MOMENT AUTRE QUE CELUI OU ON PARLE

la veille ce jour-là le lendemain

la veille au soir ce soir-là le lendemain soir

la semaine d'avant cette semaine-là la semaine
d'après

le mois d'avant ce mois-là le mois d'après

il y avait un an cette année-là un an après

POUR EXPRIMER LA DURÉE

PAS DE RÉFÉRENCE

Ils ont travaillé (pendant) plusieurs mois

Elles ont voyagé toute l'année

Ils ont tout démoli en une journée

RÉFÉRENCE: LE MOMENT OU ON PARLE

Il y a deux mois qu'ils travaillent

Ça fait deux mois qu'ils travaillent

Ils travaillent depuis deux mois

RÉFÉRENCE: UN MOMENT DU PASSÉ

Il y avait deux mois qu'ils travaillaient

Ça faisait deux mois qu'ils travaillaient

POUR EXPRIMER LA FRÉQUENCE

Tous les mois / chaque année / deux fois par an

Une fois sur deux / toutes les trois semaines

POUR EXPRIMER QUE DEUX FAITS SE PRODUISENT EN MEME TEMPS

Temps: passé composé, passé simple, imparfait, futur dans les propositions principales et subordonnées

Conjonctions: quand, lorsque, pendant que, tandis que, aussi longtemps que, au moment où, chaque fois que, toutes les fois que...

POUR EXPRIMER QUE DEUX FAITS SE SUCCEDENT

POSTÉRIORITÉ

Quand + indicatif (futur)

Quand / lorsque... tu l'aurais vu, tu viendras me voir

Aussitôt que / dès que... tu l'as vu, tu viens me voir

Après que / une fois que... tu l'avais vu, tu venais me voir

tu l'as eu vu, tu es venu me voir

ANTÉRIORITÉ

Avant que... tu le voies, tu viendras me voir

tu l'aies vu, tu es venu me voir

Après que tu l'as vu / l'auras vu... = après l'avoir vu

Avant que tu le vois / l'aies vu... = avant de le voir

si le sujet est le même dans les deux propositions

Le choix entre le passé composé et le passé simple d'une part, et l'imparfait d'autre part fournit également des indications utiles sur la façon dont est

présenté l'événement et sur sa fonction dans le texte.

PASSÉ SIMPLE

Seuls les verbes en er prennent au passé simple: ai, as, a

COUPER REMPLIR TENDRE

Je coupai Je remplis Je tendis

Tu coupas Tu remplis Tu tendis

Il coupa Il remplit Il tendit

Nous coupâmes Nous remplîmes Nous tendîmes

Vous coupâtes Vous remplîtes Vous tendîtes

Ils coupèrent Ils remplirent Ils tendirent

REGLES

1. Au passé simple, tous les verbes du 1er groupe, prennent ai – as – a – âmes – âtes – èrent

2. Au passé simple, tous les verbes du 2e groupe prennent is – is – it – îmes – îtes – irent

REMARQUES

1. Beaucoup de verbes du 3e groupe, notamment la plupart des verbes en dre, ont au passé simple les terminaisons en i

2. La 1re personne du singulier du passé simple et de l'imparfait de l'indicatif des verbes en er ont presque la même prononciation. Pour éviter la confusion, il faut se rapporter au sens de l'action, l'on peut aussi penser à la personne correspondante du pluriel

L'officier dit alors: Autre valise?

Je n'en possédais pas et le lui expliquai. Il n'en avisa pas moins un carton à chapeau féminin qu'il bouleversa (P. VIALAR)

Je n'en possédais pas; nous n'en possédions pas.
Imparfait (ais)

Je le lui expliquai; nous le lui expliquâmes. Passé simple (ai)

ai is

habiller ennuyer noircir garnir prendre cueillir

balbutier ficeler remplir guérir mentir voir

secouer acheter vieillir nourrir battre suivre

créer jeter réjouir bâtir dire rire

PASSÉ SIMPLE EN US ET EN INS

COURIR RECEVOIR TENIR VENIR

Je courus Je reçus Je tins Je vins

Tu courus Tu reçus Tu tins Tu vins

Il courut Il reçut Il tint Il vint

N. courûmes N. reçûmes N. tînmes N. vînmes

V. courûtes V. reçûtes V. tîntes V. vîntes

Ils coururent Ils reçurent Ils tinrent Ils vinrent

REMARQUES

1. Au passé simple, un certain nombre de verbes comme courir, mourir, valoir, recevoir, paraître, etc., prennent us – us – ut – ûmes – ûtes – urent

2. Au passé simple, tenir, venir et leurs composés prennent ins – ins – int – întes – întes – inrent

Les verbes de la famille de recevoir prennent une cédille sous le c devant o et u pour conserver à la lettre c le son 'se'. Ex.: Je reçois, je reçus

parcourir vouloir boire maintenir s'abstenir prévenir

valoir apparaître croire contenir parvenir survenir

lire connaître apercevoir obtenir se souvenir

intervenir

PASSÉ SIMPLE DE QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS

ACCROITRE ACQUÉRIR ASSEoir CONDUIRE

J'accrus J'acquis J'assis Je conduisis

Nous accrûmes Nous acquîmes Nous assîmes Nous
conduisîmes

COUDRE CROÎTRE DÉCHOIR DEVOIR

Je cousis Je crûs Je déchus Je dus

Nous cousîmes Nous crûmes Nous déchûmes Nous
dûmes

ÉCRIRE FAIRE METTRE MOUDRE

J'écrivis Je fis Je mis Je moulus

Nous écrivîmes Nous fîmes Nous mîmes Nous
moulûmes

MOUVOIR NAITRE PLAINDRE PLAIRE

Je mus Je naquis Je plaignis Je plus

Nous mûmes Nous naquîmes Nous plaignîmes Nous
plûmes

POUVOIR PRENDRE RÉSOUDRE SAVOIR

Je pus Je pris Je résolus Je sus

Nous pûmes Nous prîmes Nous résolûmes Nous
sûmes

TAIRE VAINCRE VIVRE VOIR

Je tus Je vainquis Je vécus Je vis

Nous tûmes Nous vainquîmes Nous vécûmes Nous
vîmes

VERBES EN CER

PRÉSENT IMPARFAIT PASSÉ SIMPLE

J'annonce J'annonçais J'annonçai

Nous annonçons Nous annoncions Nous annonçâmes

REGLE

Les verbes en cer prennent une cédille sous le c
devant a et o pour conserver à la lettre ç le son 'se'.

Ex.: Nous annonçons, nous annonçâmes

tracer grincer exercer rapiécer balancer agencer

déplacer rincer exaucer prononcer avancer cadencer

espacer évincer amorcer dénoncer devancer
ensemencer

pincer gerger foncer froncer distancer influencer

VERBES EN GER

PRÉSENT IMPARFAIT PASSÉ SIMPLE

Je plonge Je plongeais Je plongeai

Nous plongeons Nous plongeions Nous plongeâmes

REGLE

Les verbes en ger prennent un e muet après le g
devant a et o, pour conserver à la lettre g le son 'je'.
Ex.: Nous plongeons, je plongeais

REMARQUE

Les verbes en 'anger' s'écrivent anger sauf venger

louanger démanger saccager avantager diriger longer

changer arranger soulager alléger exiger ronger

vendanger déranger ménager protéger voltiger
songer

mélanger venger encourager négliger interroger
héberger

VERBES EN GUER ET EN QUER

PRÉSENT IMPARFAIT PASSÉ SIMPLE

Je distingue Je distinguais Je distinguai

Nous distinguons Nous distinguions Nous
distinguâmes

J'explique J'expliquais J'expliquai

Nous expliquons Nous expliquions Nous
expliquâmes

REGLE

Les verbes en guer et en quer se conjuguent régulièrement. La lettre u de leur radical se retrouve à toutes les personnes et à tous les temps de leur conjugaison.

Je distingue, nous distinguons

J'explique, nous expliquons

reléguer naviguer divaguer attaquer pratiquer
embarquer

prodiguer carguer élaguer appliquer suffoquer
marquer

fatiguer narguer draguer expliquer croquer risquer

VALEURS DU PASSÉ SIMPLE

Comme par magie, les centaines d'enfants qui remplissaient la cour, s'arrêtant de courir et de crier, demeurèrent pétrifiés à l'endroit même où l'appel les avait surpris. Un silence prodigieux remplit l'espace et l'on entendit, au lointain, un charretier qui sacrait derrière l'écran des maisons, et faisait claquer son fouet (G. DUHAMEL)

1. Le passé simple exprime des faits passés, complètement achevés qui ont lieu à un moment déterminé, à un moment précis, sans idée d'habitude et sans lien avec le présent.

2. Le passé simple marque la succession des faits, c'est le temps du récit par excellence.

On entendait la cavale de Sansombre là-haut dans les pierres. Barbe-Baille souffla sa lampe, ouvrit sa porte, regarda l'aube, posa sa faux, ferma sa porte, reprit sa faux et s'en alla.

COMPARAISON DU PASSÉ SIMPLE ET DE L'IMPARFAIT

Les feuilles jonchaient d'or le sol où nous marchions. Clément, qui sautillait, me devança de quelques pas... (A. FRANCE)

Marchions et sautillait expriment des actions qui se poursuivent, qui ne sont pas terminées.

Me devança exprime une action qui s'est passée à un moment précis et qui est terminée.

EXPRESSION DE L'ANTÉRIORITÉ ET DE LA POSTÉRIORITÉ

L'EMPLOI DES TEMPS

<u>ACTION PRINCIPALE</u>	<u>ACTION ANTÉRIEURE</u>	<u>EXEMPLE</u>
Futur	Futur antérieur	Quand Patrick aura fini ses devoirs, il sortira
Imparfait	Plus-que-parfait	Il avait plu. La route était glissante
Passé simple	Action ponctuelle ou résultat d'une action Passé antérieur	Quand il eut dîné, il s'endormit
Passé composé	Action ponctuelle ou résultat d'une action Passé surcomposé (Employé surtout à l'oral – fréquent dans le Sud de la France)	Quand j'ai eu dîné, je suis allé au cinéma après avoir dîné (infinitif passé – los dos sujetos son el mismo en las subordinadas)

CONSTRUCTION AVEC AVANT ET APRES

AVANT + NOM

Avant que + verbe au subjonctif (la langue écrite exige un ne sans valeur négative que la langue parlée oublie souvent).

Avant de + infinitif (dans le cas d'un sujet unique)

J'ai dîné avant l'arrivée de François

avant que François n'arrive

avant de partir

APRES + NOM

Après que + verbe à l'indicatif (la langue parlée
emploi souvent le subjonctif)

Après + infinitif passé (dans le cas d'un sujet unique)

J'ai lu après le départ de François

après que François est parti

après avoir bavardé avec François

EXPRESSION DE LA SIMULTANÉITÉ

Deux actions ponctuelles: quand – lorsque – au
moment où – comme

Quand le téléphone a sonné, il a sursauté

Action ponctuelle / action qui dure: pendant que –
comme – alors que – tandis que

Nous sommes entrés pendant qu'il dormait

Deux actions qui durent: quand – pendant que –
lorsque

Quand l'un travaillait, l'autre se reposait

Deux actions progressives: au fur et à mesure que –
tant que – aussi longtemps que

Aussi longtemps qu'il dirigera cette entreprise, les
ouvriers seront satisfaits

En + gérondif (sujet unique)

En entrant dans la maison, j'ai senti une odeur de
brûlé

PRONONCIATION DE PLUS

plus vite le plus grand Adjectif (NO)

plus d'habitants le plus de gâteaux Nom (NO)

Cessation Il ne travaille plus NO

Il n'y a plus de pain NO

Addition Plus SI

Quantité Plus d'un village SI

Davantage Il en veut plus SI

Bien plus, en plus, de plus SI

METTRE EN VALEUR UN ÉLÉMENT DE L'ÉNONCÉ

Considérez les énoncés suivants

1. On est plus au large ici

Ici, on est plus au large

2. Sébastien détaille le café, les habitués

Le café, les habitués, Sébastien les détaille

3. Ils ne supportent plus la routine administrative

Ce qu'ils ne supportent pas, c'est la routine administrative

4. Devoir trop y penser, c'est le pire

Le pire, c'est de devoir trop y penser

5. Le pouvoir d'achat augmente lentement

L'augmentation du pouvoir d'achat est lente

6. Ils lui ont redonné un peu de vie au moins

Eux, au moins, ils lui ont redonné un peu de vie

7. On ne garantit plus la sécurité de l'emploi

La sécurité de l'emploi n'est plus garantie

8. Ils se sentent exclus pour cette raison

C'est la raison pour laquelle ils se sentent exclus

Pour faire passer un élément en tête d'énoncé, on a souvent recours à la nominalisation, c'est-à-dire à la transformation d'un verbe ou d'un adjectif en nom.

On attend que les salaires soient bloqués

Le blocage des salaires est attendu

Les gros titres utilisés par les journaux permettent également de mettre une information en valeur

En utilisant la transformation passive, on peut mettre en valeur l'objet de l'action (en faire le thème de la phrase, thématiser) et effacer l'agent (c'est-à-dire l'auteur, le responsable de l'action). Cela convient fort bien au langage administratif car les décisions sont ainsi rendues impersonnelles.

La région est placée sous l'autorité d'un conseil régional

On place la région sous l'autorité d'un conseil régional

COMPARER

Toute catégorisation, toute caractérisation 'compare' en renvoyant aux connaissances partagées de l'auteur du texte et du lecteur. Evaluer un livre ou un film, c'est le comparer, explicitement ou implicitement, aux livres et aux films de même catégorie.

Ainsi ces quelques critiques:

Ce polar très bien écrit est éclairé par la superbe interprétation de James Woods

Un polar aux ficelles parfois trop apparentes. Mais, dans le genre, il est efficace. Et sans complaisance

Un film d'horreur pseudo-ésotérique et parfaitement grotesque

Les termes employés:

– Soit sont en eux-mêmes valorisants (très bien, superbe) ou dévalorisants (grotesque, pseudo-ésotérique)

– Soit ils acquièrent ce sens-là en contexte (est éclairé, ficelle)

MOYENS LINGÜISTIQUES DE LA COMPARAISON

La comparaison se marque aussi grammaticalement

1. FORMES DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

En plus de formes déjà connues on notera:

– La façon de renforcer les comparatifs:

L'apprentissage est:

bien plus efficace que prévu

beaucoup plus efficace que prévu

encore moins efficace qu'on (ne) s'y attendait

tout aussi efficace qu'avant

Si une proposition suit 'que', on peut intercaler un 'ne':

Les femmes travaillent plus qu'elles ne le faisaient

Les hommes s'occupent moins des enfants qu'on ne croit

– Le comparatif progressif:

Plus on est de fous, plus on rit

Moins on travaille, plus on a de temps libre

On veut toujours plus de loisirs et de temps pour en profiter

2. STRUCTURES PARALLELES

Juxtaposition et coordination:

On s'éclatait. On se recentre

On notera l'emploi fréquent:

– D'un adverbe ou d'une locution adverbiale pour souligner la comparaison: comme, de la même manière, par contre, en revanche...

Le temps professionnel a diminué de 30 minutes. En revanche, temps physiologique et temps domestique ont peu bougé

– Ou de deux adverbes en parallèle: de même que... de même...; ainsi que... de la même manière...; d'un côté... de l'autre...; ici... là...; alors... aujourd'hui; en 1975... dix ans plus tard...; autant... autant...

Il y a dix ans les gens s'éclataient. Maintenant, ils se recentrent

Autant des gens s'éclataient, autant ils se replient

D'un côté on trouve ceux qui s'éclatent, de l'autre ceux qui se recentrent

La comparaison peut également être signalée:

– Par une préposition: contrairement à, au lieu de, loin de...

Au lieu de / Loin de s'éclater, ils se recentrent

– Ou par deux expressions parallèles:

Les uns s'éclatent, les autres se recentrent

3. SUBORDINATION

Une conjonction peut également introduire une comparaison: pendant que, alors que, tandis que, encore que...

Les tâches ménagères occupent les femmes 4h 38
alors que / pendant que / tandis que les hommes n'y
passent que 2h 40.

LE DISCOURS INDIRECT

Dans le discours direct les paroles prononcées sont rapportées sans changement

Elle lui a dit: Je vis seule avec mon bébé

Dans le discours indirect les paroles sont rapportées dans une proposition subordonnée, avec quelques modifications de forme

Elle lui a dit qu'elle vivait seule avec son bébé

Le discours indirect est introduit par des verbes comme:

– dire, affirmer, déclarer, exposer...

– croire, penser, estimer, juger...

– comprendre, sentir...

Les modifications concernent:

- Les pronoms personnels ainsi que les adjectifs et les pronoms possessifs
- Certains verbes de temps et de lieu
- Certains adverbes interrogatifs dans le cas de l'interrogation indirecte
- Le mode et le temps du verbe dans certain cas

1. MODIFICATIONS DES PRONOMS PERSONNELS, DES ADJECTIFS ET DES PRONOMS POSSESSIFS

Elle m'a dit: Je gagne bien ma vie

Elle m'a dit qu'elle gagnait bien sa vie

(je / elle ! ma / sa)

Elle m'a dit: Jean gagne bien sa vie

Elle m'a dit que tu gagnais bien ta vie

(Ce deuxième énoncé s'adresse à Jean: 'Jean' deviens 'tu', c'est l'interlocuteur, et 'sa' devient 'ta')

Il faut toujours se poser la question de savoir qui parle à qui quand on passe du discours direct au discours indirect

2. MODIFICATION DE CERTAINS ADVERBES

Il s'agit essentiellement d'adverbes de temps comme aujourd'hui (ce jour-là), hier (la veille), demain (le lendemain)...

Je lui ai dit: Nous irons demain

Je lui ai dit que nous irions le lendemain

3. MODIFICATIONS DU MODE ET DU TEMPS DES VERBES

a. Mode: impératif ! infinitif

Il m'a ordonné: Baisse le volume de ta radio

Il m'a ordonné de baisser le volume de ma radio

b. Temps: Tout dépend du temps de la proposition principale introductive, présent ou passé, et de la

situation de l'action rapportée par rapport à la principale (trois cas)

Cas principale subordonnée

antériorité présent passé composé

simultanéité présent

postériorité futur

Cas principale subordonnée

antériorité passé plus-que-parfait

simultanéité imparfait

postériorité conditionnel

Il me dit: Tu iras chez ton père

Il me dit que j'irai chez mon père

Il m'a dit: Je m'occuperai de ma fille

Il m'a dit qu'il s'occuperait de sa fille

QUALIFIER ET MODIFIER LE NOM

Trois types d'éléments placés après le nom (sauf certains adjectifs) peuvent le qualifier ou en modifier le sens

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Ils se placent normalement après le nom sauf:

a. Beau (bel / belle), bon, demi, dernier, grand, gros, jeune, joli, mauvais, prochain, vieux (vieil / vieille)

dernier / prochain viennent après jour, semaine, mois, année. Le mois dernier, dimanche prochain

b. Si on veut souligner le sentiment ou le jugement qu'ils impliquent:

un souvenir agréable / un agréable souvenir

un individu horrible / un horrible individu

c. Certains adjectifs changent de sens selon leur place. Voici les plus courants:

un brave homme un homme brave (courageux)
certaine nouvelle une nouvelle certaine (sûre)
un chic type une femme chic (élégante)
différentes raisons des raisons différentes
un grand homme un homme grand (de taille)
un nouveau vin un vin nouveau (récent)
nul homme un homme nul (sans valeur)
un pauvre homme un homme pauvre (sans argent)
un petit artisan un artisan petit (de taille)
de ses propres mains des mains propres (pas sales)
un pur café de Colombie du café pur (sans mélange)
un triste individu un individu triste (pas gai)
un seul homme un homme seul (solitaire)
un simple plaisir un plaisir simple (pas compliqué)
un vilain monsieur un homme vilain (laid)

REMARQUES

Certains adjectifs peuvent être complétés par à, de, par, suivi d'un nom, pronom ou infinitif:

âgé de 20 ans

long de cinq mètres

important par la taille

digne de vous

agréable à voir

facile à manœuvrer

Certains participes, présents et passés, sont employés comme adjectifs qualificatifs:

une histoire étonnante des amants passionnés

LES PROPOSITIONS RELATIVES

Elles suivent le nom qu'elles qualifient et sont introduites par un pronom relatif. La forme des pronoms relatifs change selon la fonction qu'ils ont dans la proposition relative

FONCTION PRONOM RELATIF EXEMPLE

Sujet qui La lettre qui vient d'arriver

Objet direct que La femme qu'il a rencontrée

Objet indirect:

de + nom dont Le livre dont vous m'avez parlé

préposition + nom auquel, duquel, Les hommes auxquels on

pour lequel... s'adresse

La réunion au cours de laquelle la décision a été prise

Les idées grâce auxquelles on fait des progrès

préposition + qui Le candidat pour qui je

(personnes seulement) vote

L'ami à qui j'écris

Compléments:

lieu, temps où Le jour où vous êtes venu

L'endroit d'où nous venons

autres préposition + lequel C'est la raison pour laquelle...

PRÉPOSITION + NOM OU INFINITIF

NOM + PRÉPOSITION + NOM

un amour de Swann

un homme aux yeux bleus

un amour sans lendemain

une guitare en plastique

des vux pour la vie

NOM + 'A' OU 'DE' + INFINITIF

une chanson à boire

le plaisir de chanter

PRONOMS RELATIFS

FORMES

FORMES SIMPLES (invariables)

qui, que (qu'), quoi, dont, où

FORMES COMPOSÉES (masculin ou féminin / singulier ou pluriel)

après à après de

lequel auquel duquel

laquelle à laquelle de laquelle

lesquels auxquels desquels

lesquelles auxquelles desquelles

CONSTRUCTION DE PHRASES

Les pronoms relatifs servent à:

- Relier deux phrases différentes;
- Éviter la répétition d'un élément commun aux deux phrases, élément qui peut être animé ou inanimé

Élément commun animé:

Le texte présente les Français:

- (les Français ne sont pas toujours aimables)

qui ne sont pas toujours aimables

- (les Américains jugent les Français froids)

que les Américains jugent froids

– (la gaieté amuse les Portugais) (comp. de nombre)

dont la gaieté amuse les Portugais

– (les Allemands sont perplexes devant les Français)

devant qui les Allemands sont perplexes

Élément commun inanimé

Le texte parle de la France:

– (la France plaît aux touristes)

qui plaît aux touristes

– (les touristes découvrent la France en vacances)

que les touristes découvrent en vacances

– (les étrangers rêvent de la France) (comp. ind.)

dont les étrangers rêvent

– (ils portent des jugements contradictoires sur la France)

sur laquelle ils portent des jugements contradictoires

– (il fait bon vivre en France) (lieu, temps)

où il fait bon vivre

Ils ont passé trois jours en France. Ils sont partis pour l'Italie après

Ils ont passé trois jours en France après quoi, ils sont partis pour l'Italie

On dit que 'les Français', 'la France', 'Ils ont passé trois jours en France' sont les ANTÉCÉDENTS des pronoms relatifs

Les règles d'emploi du pronom relatif peuvent être résumées dans le tableau suivant:

<u>Antécédent</u>	<u>sujet</u>	<u>obj. direct</u>	<u>précédé de 'de'</u>	<u>précédé d'autre prép.</u>	<u>lieu (ou temps)</u>
Animé (personne)	qui	que	dont	prép + qui	chez qui

				prép + lequel	chez lequel
Inanimé (chose)	qui	que	dont	prép + lequel	où
Phrase				prép + quoi	

PARTICULARITÉS

1. De qui / duquel remplacent dont:

Après un complément prépositionnel

C'est un ami. Tu peux compter sur l'aide de cet ami

! C'est un ami sur l'aide de qui tu peux compter

Après: à cause de, à côté de, en face de, près de...

Je t'attends dans le café. La poste se trouve à côté du café

! Je t'attends dans le café à côté duquel se trouve la poste

2. Après qui, le verbe dont qui est sujet prend la personne, le nombre et le genre de l'antécédent

Toi qui es étranger, parle-moi de ton pays à moi qui suis français

3. Le pronom relatif peut parfois se trouver sans antécédent

Qui vivra verra

4. Les pronoms relatifs sont souvent précédés de ce (pronom démonstratif neutre) ou de celui, celle, ceux, celles (pronoms démonstratifs remplaçant des substantifs animés ou inanimés)

Il pense à celle qui est partie

Prends ce dont tu as besoin

Une préposition peut se trouver entre le démonstratif et le relatif

Donne-moi quelques photos: celles sur lesquelles on est ensemble

MODIFIER OU PRÉCISER DES ÉLÉMENTS DE LA PHRASE

Considérez les énoncés suivants:

Vous avez sans doute remarqué...

D'accord, j'aime parler de moi

J'angoisse un peu quelquefois

Il a également été moniteur de colonie

L'an dernier, elle militait activement

Dans chacun de ces énoncés, un adverbe (ou une expression adverbiale):

– Soit apporte une information: d'accord (opinion), l'an dernier (époque), quelquefois (fréquence)

– Soit modifie un élément de la phrase: sans doute (restreint la probabilité), en peu (restreint la quantité), également, activement (indique la manière)

LES ADVERBES SONT DES MOTS OU DES GROUPE DE MOTS INVARIABLES

Il en existe quatre types:

a. Des mots simples:

bien, mal, hier, là, puis, tard, très

b. Des locutions adverbiales:

à côté, en bas, à présent, peu à peu, n'importe où, à voix basse, au hasard, à l'envers, avec force, etc.

c. Des adjectifs devenus adverbess:

(parler) fort / haut; (chanter) faux / juste; (voir) clair; (sentir) bon / mauvais; (coûter) cher / bon marché, etc.

d. Des dérivés en –ment d'adjectifs:

– Formés sur le féminin de l'adjectif: douce ! doucement; bonne ! bonnement; lent ! lentement

– Formés sur le masculin si l'adjectif se termine par

une voyelle: carré ! carrément; vrai ! vraiment...

Mais: gai ! gaieusement; gentil ! gentiment

L'adjectif se termine par –ent ou –ant:

intelligent ! intelligemment; courant ! couramment

ILS PEUVENT EXPRIMER

– Des degrés d'intensité:

Il va terriblement loin. Il est fort aimable

– Des degrés de comparaison:

Écrivez le plus correctement possible

CERTAINS ADVERBES PEUVENT QUALIFIER

– Un nom:

Beaucoup de gens... Moins de bruit!

– Un adjectif:

C'est vraiment beau

– Un autre adverbe:

Elle va fort bien

Il chante affreusement mal

– Un verbe:

Il parle bien

Il dort mal

– Une phrase:

Hier, je me suis promené

Heureusement, il a fait beau

LA PLACE DES ADVERBES

a. Adverbes détachés:

– Oui, si, non

– Les circonstants:

Leur nombre ne fera ensuite que stagner ou

Ensuite, leur nombre ne fera que stagner

J'angoisse un peu quelquefois ou

Quelquefois, j'angoisse un peu

b. Adverbes attachés à l'élément qu'ils qualifient:

– Avant un adjectif ou un autre adverbe:

joliment tourné, bien supérieur, trop rarement, tout surpris

– Après un verbe simple

Il se présente poliment

Il vient souvent

Elle mange trop

– Entre l'auxiliaire et le passé composé dans le cas de la quantité et de la fréquence:

Il a beaucoup lu (obligatoire)

Elle est souvent venue ici (facultatif)

– Après le participe présent

Attendant patiemment la fin du match

EXPRIMER LA CONDITION ET L'HYPOTHESE

L'hypothèse et la condition s'expriment le plus souvent dans les propositions subordonnées introduites par si

Hypothèse Conséquence

Condition réalisable S'ils ont de la chance, ils réussiront

Si tu as de la chance, vas-y

Condition incertaine S'ils avaient de la chance, ils

ou non réalisée réussiraient

Condition non réalisée S'ils avaient eu de la chance, ils auraient réussi

S'il y a deux conditions, la seconde peut être introduite par 'que' suivi du subjonctif:

S'ils ont de la chance et que les circonstances soient favorables, ils réussiront = S'ils ont de la chance et si les circonstances sont favorables, ils réussiront

D'autres conjonctions peuvent être également utilisées, introduisant des différences dans l'appréciation de l'hypothèse ou de la condition

	<u>Indicatif</u>	<u>Subjonctif</u>	<u>Conditionnel</u>	<u>Exemple</u>
Hypothèse simple	Si (jamais)			Au cas où... aurait un... malaise il... faudrait le... hospitaliser
Hypothèse rejetée	Comme si (+imparfait)			Il vaut mieux... faire comme... on n'était... courant
Hypothèse peu probable		A supposer que...		Nous pourrions... aller faire... promenade... montagne... admettant... fasse beau...
		En supposant que...		
		En admettant que...		
Condition nécessaire		A condition que...		Je te prête... voiture à... condition... me le rende... demain
Condition suffisante		Pourvu que...		
		Pour peu que...		Pour peu que... étudie, il... réussira
Condition avec restriction	Sauf si... Excepté si...	A moins que...		Pierre... t'accompagne... sauf si cela... déplaît (à... que cela (

				déplaise)
Condition double		Que... ou que...		Qu'il soit où qu'il so pauvre
Condition + concession	Même si...		Quand bien même	Même si v venez ven vous devr revenir sa Quand bie même si v viendriez vendredi, devez rev samedi

REMARQUES

On peut également exprimer la condition avec:

– Une préposition + un nom:

Sans l'aide de l'État...

En cas de problèmes...

Avec votre permission...

A votre place...

– Une préposition + l'infinitif (à condition que le sujet des deux propositions soit le même)

A condition de travailler, je réussirai

A moins de manquer de chance, je devrais réussir

Si + imparfait et pourvu que + subjonctif servent à exprimer des souhaits:

Pourvu que je réussisse! Ah!, si je pouvais réussir!

Ah, si je n'étais pas au chômage! exprime un état et un regret

EXPRIMER L'OPPOSITION ET LA CONCESSION

Considérez les trois phrases suivantes:

Il y a de nombreux chômeurs, mais certaines offres d'emplois restent insatisfaites

Alors qu'il y a de nombreux chômeurs, certaines offres d'emploi restent insatisfaites

Bien qu'il y ait de nombreux chômeurs, certaines offres d'emploi restent insatisfaites

Pour établir une opposition entre deux choses, deux faits, deux actions présentées en parallèle, on utilise un simple mot de liaison (mais, cependant, pourtant...) ou bien une des conjonctions exprimant la simultanéité (alors que, tandis que) suivi de l'indicatif (phrases 1 et 2)

Dans la troisième phrase, il ne s'agit plus de simple opposition mais de concession, cas particulier de l'opposition

Le fait qu'il y ait de nombreux chômeurs devrait permettre de satisfaire toutes les offres d'emploi mais ce n'est pas le cas. On concède que la conséquence attendue n'est pas réalisée

On pourrait exprimer la même idée de plusieurs autres manières:

Malgré le grand nombre de chômeurs, des offres d'emploi restent insatisfaites

En dépit du grand nombre de chômeurs...

Quelque nombreux que soient les chômeurs...

Aussi nombreux que soient les chômeurs...

LES MOYENS SUIVANTS SONT LES PLUS FRÉQUENTS POUR EXPRIMER LA CONCESSION

1. CONJONCTION + SUBJONCTIF

bien que, quoique, encore que

Quoique le nombre des salariés baisse, le rendement augmente

On dit qu'il y a moins de chômeurs, encore qu'il faille y regarder de plus près

2. ADVERBE

quelque, si, aussi, tout, pour + adjectif + que + subjonctif

Aussi compétent que soit le candidat, nous ne pouvons pas l'embaucher à cause de défauts de caractère

Pour solides que soient ses diplômes, il ne peut nous convenir

Quelque talentueux qu'il soit, nous ne pouvons pas l'engager

3. ADVERBE

quelque, si + adverbe + subjonctif

Si habilement qu'il agisse, il n'arrivera pas à les convaincre

4. INDÉFINI + QUE + SUBJONCTIF

Qui que ce soit qui, quoi que ce soit qui, où que, quel(le) que soit + nom

Où que tu ailles, j'irai

Quels que soient les besoins, il faut les satisfaire

5. PRÉPOSITION + NOM

malgré, en dépit de

En dépit d'une forte concurrence, l'entreprise a prospéré

6. AVOIR BEAU + INFINITIF

Ils ont beau chercher, ils ne trouvent pas d'emplois

EXPRIMER LA CAUSE

LA RELATION DE CAUSE A EFFET PEUT CONDUIRE A DEUX TYPES D'ÉNONCÉS

– L'effet est exprimé dans la proposition principale et la cause dans une proposition subordonnée (de cause)

– La cause est exprimée dans la proposition principale et l'effet, la conséquence, dans la proposition subordonnée (de conséquence)

D'AUTRES MOYENS SONT ÉGALEMENT POSSIBLES POUR EXPRIMER CAUSE ET

CONSÉQUENCE

CONJONCTION + INDICATIF

CONJONCTION + INDICATIF		
parce que étant donné que comme attendu que vu que	Cause non connue de l'interlocuteur	Des révoltes éclatent parce qu'on ne règle pas les vrais problèmes
puisque	Cause connue utilisée comme argument	Puisqu'on ne règle pas les vrais problèmes, il faut s'attendre à des révoltes
d'autant plus que surtout que	Effet proportionnel à la cause	On peut s'attendre à de nouvelles révoltes, d'autant plus qu'on ne règle pas les vrais problèmes
sous prétexte que	Cause proposée par quelqu'un d'autre Cause contestée	Les demandes sont rejetées sous prétexte qu'elles ne sont pas fondées

CONJONCTION + SUBJONCTIF

non que (... mais) non pas que (... mais)	Cause supposée ou contestée: on lui oppose une cause réelle	Le malaise continue non qu'il soit inévitable mais parce qu'on ne s'attaque pas aux vrais problèmes
soit que... soit que...	Deux causes en alternative	Les gens réagissent soit qu'ils prennent le parti des détenus, soit qu'ils suivent le gouvernement

PRÉPOSITION + NOM

à cause de en raison de pour	Cause négative Punition	Certains journalistes sont critiqués à cause de leur soumission au pouvoir Il a été condamné pour fraude
------------------------------------	----------------------------	---

grâce à	Cause positive	Il a réussi grâce à son courage
pour	Récompense	Il a été décoré pour son courage
de	Origine	Elle en a rougi de plaisir
PARTICIPE PRÉSENT		
Même sujet pour le participe présent et le verbe principal		N'ayant pas vu l'accident, je ne peux rien dire
MOTS DE COORDINATION		
car en effet		Je ne peux rien dire car je n'ai pas vu l'accident
VERBES INDIQUANT LA CAUSE OU L'ORIGINE		
causer, provoquer, fomentier, orchestrer, monter, préparer...		Les révoltes ont été causées / provoquées... par des meneurs

ADJECTIFS INDÉFINIS

certains

plusieurs

chaque

quelque

tout

divers

différents

n'importe quel

ÉVITER DE NOMMER OU DE PRÉCISER

Considérez les énoncés suivants:

On nous demande de faire de la qualité

A cela s'ajoute un cocktail d'ingrédients psychologiques dont je ne révélerai pas le secret

Je n'écoute pas n'importe quelle émission

Dans ces trois cas, celui qui écrit ou qui parle ne veut pas nommer ni désigner plus précisément ceux qui demandent de faire de la qualité, les ingrédients qui font le succès de sa chaîne, les émissions qu'il écoute

POUR ÉVITER DE DÉSIGNER TROP PRÉCISÉMENT CERTAINES PERSONNES, CERTAINS FAITS OU CERTAINS OBJETS, ON PEUT UTILISER DES 'INDÉFINIS', ADJECTIFS OU PRONOMS

ADJECTIFS INDÉFINIS				
A SENS NÉGATIF		A SENS POSITIF		
		pluralité		identité
Aucun(e)	unité	certains(es)	totalité	même
			chaque	autre
Nul(le)	certain(e)	quelques		
	quelque	divers(es)	tout / tous / toutes	n'importe quel / quelle
		plusieurs		quelconque
PRONOMS INDÉFINIS				
	on			
	l'un(e)...	d'autres		
	l'autre			quiconque
Aucun(e)	un(e)	certains(es)		n'importe qui
Nul(le)	autre	plusieurs	chacun(e)	qui
Pas un / une	quelqu'un	quelques-uns (-unes)	tous / toutes	n'importe quoi
Personne	quelque chose	tels / telles	tout	qui que ce soit
Rien	tel(le) / un tel / une telle	les mêmes		quoi que ce soit
	le / la même	les uns... les autres		

REMARQUES

a. 'On' et 'chacun' sont repris:

– Dans la même proposition par les pronoms réfléchis 'se' et 'soi':

Grâce à la télé on peut se distraire chez soi

La politique des chaînes c'est chacun pour soi

– Dans une proposition différente, chacun est repris par 'il' ou 'l' / le / lui:

Chacun regarde ce qui lui plaît et ce qui l'intéresse

'On' peut être repris par le pronom correspondant au référent de 'on':

On regarde ce qui nous plaît

Le verbe est toujours au singulier mais l'accord des attributs se fait par référence avec le genre et le nombre des personnes représentées par 'on':

On est tous d'accord

On n'était pas riches

b. 'Autre' ne s'emploie jamais seul. Il est obligatoirement précédé d'un déterminant

Un autre que lui serait parti

LA TRANSFORMATION PASSIVE PERMET D'ÉVITER DE DÉSIGNER L'AUTEUR D'UNE ACTION (L'AGENT)

Les émissions intéressantes sont reléguées à 23 heures

C'est insupportable d'être dérangé au milieu d'un film

Ces critiques sont courtoises car elles ne nomment pas les responsables, mais les lecteurs peuvent aisément deviner!

LES TOURNURES IMPERSONNELLES EFFACENT ÉGALEMENT L'AGENT

Il faut / Il est nécessaire / urgent... que les programmes soient diversifiés

EXPRIMER LA CONSÉQUENCE ET LE BUT

LA CONSÉQUENCE

Observez les énoncés suivants:

Alain s'était déconsidéré: nous devions assurer la relève

Un peuple qui prendra ces méthodes sera balayé par

les barbares

Il lui fallait établir sa position [...]; ainsi se trouva-t-il engagé dans l'action

Le recentrage des structures sociales a entraîné un recentrage des valeurs et du débat politique

La gauche s'est installée au centre si bien qu'elle s'est banalisée

Ils avaient tellement d'amis parmi les gens au pouvoir que la politique était devenue pour eux une affaire de famille

Le début de ces énoncés exprime la cause qui a provoqué ou provoquera la conséquence exprimée dans la deuxième partie

Après analyse, on constate qu'il y a plusieurs moyens d'exprimer la conséquence:

– Par simple juxtaposition (première phrase). Le lien logique, évident pour le lecteur, est souligné ici par les deux points (:)

– En employant un futur 'prophétique' (deuxième phrase). Cette phrase équivaut à une hypothèse: 'Si un peuple..., il sera...'

– En utilisant un adverbe soulignant le lien de cause à effet (troisième phrase): ainsi, donc, par conséquent, en conséquence, de ce fait, c'est pourquoi

– En utilisant un verbe soulignant le lien de cause à effet (quatrième phrase): entraîner, expliquer, en résulter

– En soulignant la conséquence par les conjonctions 'si bien que, si... que, de (telle) sorte que' + indicatif (cinquième phrase):

Le PC est si affaibli qu'il ne peut plus avoir de rôle important

– En utilisant un adverbe d'intensité (portant sur un nom, un verbe, un adjectif ou un adverbe) + que + indicatif (sixième phrase) / pour que + subjonctif / + pour + infinitif:

Les Français sont trop attachés à la liberté pour faire

confiance à un extrémiste

Ils ont adopté un système de valeurs tel qu'on peut parler de 'recentrage'

a. L'adverbe d'intensité porte sur un nom...

tellement de... que...

tant de... que...

! Ils ont tant d'espoirs que...

un tel... que...

! Ils ont une telle confiance que...

assez / trop de... pour + infinitif

assez / trop de... pour que + subjonctif

b. L'adverbe d'intensité porte sur un verbe

tellement / tant que...

! Ils aiment tant la liberté que...

au point / à tel point que...

assez / trop pour que...

! Ils aiment trop la liberté pour que...

c. L'adverbe d'intensité porte sur un adjectif ou un adverbe

tellement / si... que + indicatif

! Ils sont si prudents que...

assez / trop... pour + infinitif

! Ils sont trop prudents pour...

assez / trop... pour que + subjonctif

! Ils ne sont pas assez fanatiques pour que...

LE BUT

Le but et la conséquence expriment un résultat mais le but se différencie de la conséquence dans la

mesure où il y a toujours une intention

CONJONCTION + SUBJONCTIF		
pour que		
afin que		
de façon que	conséquence voulue	On a créé les Maisons de la culture afin que tous puissent avoir accès aux chefs-d'œuvre
de manière que		
que (après un impératif)		Approche-toi, que je te voie
de peur que		
de crainte que	conséquence rejetée	Il faudrait réviser la politique culturelle de peur que les inégalités s'accroissent
PRÉPOSITION + INFINITIF		
pour / afin de		
de façon à		On ouvre de nouveaux musées de façon à accueillir plus de visiteurs
de manière à		

PRENDRE DES PRÉCAUTIONS. MODALISER

Lorsqu'on présente des faits, lorsqu'on conduit un raisonnement, on ne dit pas toujours ce qu'on sait ni ce qu'on pense de façon directe, de même on n'affirme pas de façon catégorique. Il y a de bonnes raisons à cela

1. On est rarement absolument certain des faits et des idées qu'on avance. Il vaut donc mieux être prudent dans ses affirmations. On peut alors choisir de présenter les choses sur une échelle de probabilités allant de la certitude au doute ou comme étant possibles

Le Premier ministre britannique ne s'opposerait pas à une entrée de la livre dans le système monétaire européen (SME)

Il semble que cette question divise toujours les intéressés

La solution est peut-être proche

2. On se réfère souvent à 'ses' sources d'information ou bien on cite des autorités en la matière au lieu de prendre certaines affirmations à son compte

Selon les principaux organisateurs de la marche de dimanche...

D'après des sources dignes de foi / bien informées...

Ainsi qu'il est dit dans...

3. On n'exprime pas toujours toute sa pensée ou ses intentions, et on préfère quelquefois orienter les conclusions du lecteur en lui laissant, en apparence, le soin de penser pour son propre compte

Passons sur les mauvaises raisons qui conduisent telle ou telle organisation à saisir une occasion de mobiliser ses troupes

Pourquoi une manifestation contre le racisme? Et pourquoi maintenant?

En fait, on prend des précautions pour ménager sa propre crédibilité et pour être couvert en cas d'erreur, tout en essayant d'influencer la vision et la pensée du lecteur. Les journalistes ont constamment recours à ces procédés. Ils évitent ainsi des procès qu'on ne manquerait pas de leur faire si on pouvait les accuser de mensonges!

POUR EXPRIMER LE DOUTE ET LA CERTITUDE

1. Des adverbes de modalité:

sans doute, peut-être, probablement, certainement... (probabilité), sans aucun doute (certitude),...

2. Les modes conditionnel (hypothèse) et subjonctif (éventualité)

Ces modes, à la différence de l'indicatif, ne présentent pas les faits actualisés:

Cette manifestation profiterait au chef de l'État

Que cette manifestation ait le succès escompté et les données du problème en seraient changées

3. Des expressions introduisant une opinion personnelle, limitant ainsi la portée de l'idée exprimée: à mon avis, de mon point de vue, selon moi, pour moi, en ce qui me concerne...

4. Des expressions introduisant une notion de certitude forte (conviction) ou de quasi-certitude, suivies de l'indicatif dans les propositions subordonnées:

J'ai la (ferme) conviction que...

Je suis persuadé que...

On ne doute absolument pas que...

Je suppose que..., Je me doute que...

On peut imaginer que..., On dirait que...

REPÉRER ET ASSURER LA COHÉSION DU TEXTE

La lecture du texte est facilitée par les marques explicites qu'il contient: reprises, mots qui structurent et orientent. C'est ainsi que le thème central du texte sur les membres de la secte des Zulus réapparaît sous différentes formes: pronoms, paraphrases, adjectifs possessifs et, le plus souvent, en fonction de sujet. De même des expressions adverbiales signalent les niveaux d'organisation de la secte ou introduisent un exemple explicatif.

Tout texte contient des mots de liaison et des indicateurs qui guident la lecture, soit pour annoncer une explication (c'est pourquoi), une restriction (en fait...), une comparaison (comme, ainsi...), une confirmation (en effet...), marquer une séquence, etc.

Il doit l'être également par la ponctuation qui est d'une aide précieuse et l'un des premiers indices dont le lecteur dispose pour se diriger dans le texte et le découper en 'tranches de sens' assimilables. Dans le texte sur les Zulus, le point d'exclamation de la fin de la première phrase souligne le caractère inattendu de l'information et interpelle le lecteur. Les deux points (:) après 'haut fait' introduisent une explication. Les trois points après 'bombe...' annoncent une information inattendue

D'autres moyens encore permettent de présenter l'information et de faire progresser le texte: il s'agit

de procédés de présentation, de méthodes de développement que le lecteur doit être en mesure de repérer facilement

Grâce aux moyens illustrés, celui qui écrit assure la cohésion de son texte et aide le lecteur à découper l'information, à découvrir la progression du texte, à distinguer entre l'information essentielle et l'information de soutien, à suivre la logique d'exposition

Pour que ces moyens soient efficaces, il doit exister une coopération implicite entre celui qui écrit et celui qui lit, mais cette coopération n'est possible qu'à la condition que les partenaires partagent une connaissance et une expérience du monde et un arrière-plan culturel largement semblables, sinon identiques, et qu'ils possèdent des conceptions assez proches du fonctionnement des textes!

PROCÉDÉS D'ANALYSE D'UN TEXTE

ON PEUT CONSIDÉRER UN TEXTE DE PLUSIEURS POINTS DE VUE ET ÉTUDIER:

– Sa cohésion en repérant les marques linguistiques qui signalent sa cohérence et son organisation, et facilitent la lecture (références internes pronominales et lexicales, articulateurs de paragraphe et de texte, structures parallèles, emploi des temps, comparaisons et métaphores, ponctuation et disposition);

– Sa cohérence, la logique interne de son développement et de sa progression, reflétée en partie seulement par les marques linguistiques de la cohésion. On identifiera les liens logiques entre les différentes parties du texte. On recherchera l'idée directrice et on déterminera le rôle de chacun des satellites de cette idée et le type de relation qu'ils ont avec elle (reformulation, renforcement, illustration, restriction, circonstances, cause, conséquence);

– Les méthodes de présentation et de développement des idées qu'il contient. On se demandera qui assume la responsabilité des faits et des idées présentes (l'auteur parlant en son nom ou au nom d'un autre, avec quelle modalité) et on distinguera ce qui est proposé comme fait de ce qui est commentaire ou hypothèse

On cherchera le type d'ordre rhétorique utilisé

(spatial, chronologique, fréquentiel, informatif, préférentiel, particulier–général ou général–particulier...) et les procédés de développement (définition, classification, analyse, comparaison, cause–effet) utilisés

On se rappellera les trois conseils donnés à tout producteur de texte:

soyez clair, soyez concis, soyez précis!

LES VOYELLES NASALES

Une voyelle est ORALE lorsqu'elle est émise uniquement par la bouche. Une voyelle est NASALE lorsqu'elle est émise par la bouche, mais aussi un peu par le nez (le voile du palais est abaissé et l'air emprunte à la fois la cavité buccale et les fosses nasales: les nasales sont donc, à proprement parler, des oralo–nasales). Il n'y a que quatre voyelles sur seize en français qui soient nasales (et le voisinage d'un n ou d'un m ne nasalise pas forcément la voyelle qui est avant ou après)

A. UNE VOYELLE EST NASALE DANS TROIS CAS SEULEMENT

- ◇ Voyelle + n ou m + consonne (le n ou le m ne sont pas prononcés): honteux
- ◇ Voyelle + n ou m + consonne non prononcée et finale (le n ou le m ne sont pas prononcés) pont
- ◇ Voyelle `n ou m en finale (le n ou le m ne sont pas prononcés): bon. Attention aux exceptions: pollen, solen (mollusque)..., mots savants

Par contre une voyelle + n ou m (ou nn ou mm) + voyelle, n'est pas nasale et le n ou le m est prononcé: fané, immobile, hennir, solennel

RAPPEL: gare aux mots échappant à cette règle, formés par composition française. Parmi les mots commençant par e–: emmener, enneiger, ennuyer (<inodiare), enivrer, enorgueillir. Parmi les mots commençant par i– attention à immangeable, immanquable, immettable, immariable, face à immédiat, immigré, immatérialiste, etc., qui constituent la norme

PAR CONSÉQUENT, toutes les voyelles sont orales dans les mots qui suivent: Fine, Seine, femme, dame... Dans ces exemples, la consonne finale doit être bien explosive, comme si elle commençait une

- Il existe des adjectifs, des noms, des pronoms et des verbes qui ne peuvent être distingués que par l'opposition voyelle nasale finale / voyelle orale + consonne nasale finale. Ainsi plein / pleine, chien / chienne, il vient / ils viennent, le mien / la mienne
- On doit remarquer la phonétique spéciale des adverbes formés sur des adjectifs ou participes terminés par –ent ou –ant. La finale des adverbes se prononce tout comme le substantif amant, quelle que soit leur orthographe (–emment, –amment)

B. EN GÉNÉRAL, IL N'Y A PAS DE LIAISON AVEC LES VOYELLES NASALES

Ex.: Jean a une position unique. Si dans un même groupe d'idées, un mot se termine par une voyelle + n ou m et que le mot suivant commence par une voyelle, le n ou le m n'est pas prononcé (en général) et il y a un enchaînement vocalique. Le n de Jean n'est pas prononcé et la voyelle nasale s'enchaîne avec la voyelle a du verbe avoir. De même après le mot position

C. LIAISON AVEC LES VOYELLES NASALES

Ex.: On attend un ami. Dans un nombre de cas limités et définis, le n doit être prononcé à l'initiale du mot suivant, si celui-ci commence par une voyelle. Dans ces cas-là, le n doit être clair, aussi fort que s'il était vraiment au commencement du mot suivant. Exemple: il n'y a pas de différence phonétique entre un air et un nerf

- ◇ Liaison avec les mots un, aucun, bien, rien. Ex.: Un élève, aucun imbécile, bien écrit, rien à dire

REMARQUE: pas de liaison après le mot un accentué: il faut en donner un à Pierre

- ◇ Liaison avec le mot on placé devant le verbe (Ex.: On attend un peu) et avec le mot en devant quoi que ce soit. Ex.: En effet, en écoutant, en or. Ces deux mots placés derrière n'admettent pas de liaison. Ex.: Attend–on un peu? Prenez–en un peu
- ◇ Liaison avec les possessifs mon, ton, son. Ex.: mon espoir
- ◇ Liaison avec le mot bon et les adjectifs terminés par la voyelle nasale (certain). Attention: Tous ces adjectifs, lorsqu'ils sont suivis d'un nom commençant

par une voyelle, se prononcent de la même façon au masculin et au féminin (c'est-à-dire, au masculin, il n'y a plus de nasalisation) Quel bon ami! / Quelle bonne amie! Moyen âge

Quelle est donc la différence entre Jean est là / J'en ai là

LA DÉRIVATION

La dérivation est l'opération par laquelle on crée une nouvelle unité lexicale en ajoutant à un mot existant un affixe (préfixe ou suffixe)

A cela s'ajoutent la dérivation parasynthétique, par laquelle on ajoute simultanément un préfixe et un suffixe (barque > débarquer), et la dérivation régressive, par laquelle on supprime un suffixe ou, plus rarement, un préfixe (accorder > accord; aristocratie > aristocrate; médecine > médecin). Un phénomène voisin est la substitution de suffixes ou de préfixes (profession > professer)

A. DÉRIVATION SUFFIXALE

1. SUFFIXES FORMANT DES NOMS ET / OU DES ADJECTIFS

-able	Sert surtout à faire des adjectifs exprimant une possibilité passive à partir de verbes. Ex.: discutable, faisable
-ade	Forme des noms indiquant une action, un produit, une collection... Ex.: bousculade, engueulade, lapalissade
-age	Pour former des noms indiquant l'action à partir de verbes: limogeage, parcage
-aie	Forme des noms désignant une collection, une plantation...: chânaie, hêtraie...
-aille	Forme des noms indiquant une action ou une collection. Souvent péjoratif. Ex.: trouvaille, ferraille, grisaille, rocaille
-aire	Forme des noms et des adjectifs qui ont avec la base des rapports variés. Ex.: moustiquaire, humanitaire, milliardaire
-ais et -ois	Se joignent à des noms de villes et de pays: marseillais, hongrois...
-aison	A donné des noms marquant surtout l'action: pendaison, inclinaison, crevaision...

–an	Se trouve dans quelques dérivés de noms propres: mosellan, formosan
–ance	S'ajoute à des verbes pour former des noms marquant l'action ou son résultat. Ex.: souffrance, vengeance, attirance, rouspétance
–ant	N'est pas que la désinence des participes présents (ou adjectifs verbaux), mais aussi un suffixe formant des adjectifs (parfois des noms) qui ne viennent pas d'un verbe: itinérant, migrant
–ard	Forme des noms et des adjectifs, souvent avec une nuance péjorative. Ex.: montagnard, richard, vantard, maquisard
–asse	A pris surtout une valeur péjorative: dégueulasse, paperasse, fadasse...
–at	Forme des noms parfois dérivés de verbes (assassinat, crachat), mais le plus souvent dérivés de noms pour désigner des fonctions, etc.: marquisat, syndicat, artisanat
–âtre	A donné surtout des adjectifs exprimant la diminution et l'approximation, souvent péjoratifs. Ex.: verdâtre, douceâtre, folâtre
–aud	Dans des noms et adjectifs péjoratifs: lourdaud, noiraud... Il n'est plus guère productif
–e	Désinence du féminin, forme aussi des noms communs tirés de noms propres: Ex.: berline, micheline, vespasienne... Il sert aussi à former des dérivés faisant partie de locutions adverbiales introduites par à la: S'habiller à la garçonne, amours à la hussarde...
–eau	Plus très productif: drapeau, taureau, traîneau, chemineau
–ée	Poussée, fessée, couvée, allée, feuillée, bouchée, soirée, matinée
–el et –al	Forment des adjectifs dérivés de noms: accidentel, culturel, pyramidal...
–ement	Noms tirés de verbes: abaissement, avilissement, logement, vêtement
–ence	Forme des noms: adhérence, ingérence, intermittence, immanence
–ent	Forme des adjectifs sur des noms en –ence: réticent
–esque	Forme des adjectifs: simiesque, funambulesque, rocambolesque,

	moliéresque
–esse et –eresse	Comme marques du féminin: ânesse, clownesse, abbesse
–et	Suffixe diminutif par excellence: garçonnet, jardinet, fillette, amourette...
–eur	Presque éteint aujourd'hui, a produit nombre de féminins abstraits: ampleur
–eur, –euse	Suffixe ordinaire de noms d'agent, appareils: chercheur, logeur, batteur
–eux, –euse	A fournit de nombreux adjectifs indiquant une qualité: courageux
–(i)aque	A formé quelques adjectifs, surtout dérivés de noms en –ie: insomniaque
–ible	Forme des adjectifs à partir de verbes latins: amovible, compatible, conductible
–ie	A formé de nombreux noms: maladie, mairie, Wallonie. Très vivant comme suffixe savant
–ième	Pour les ordinaux
–ien	Marque l'appartenance: collégien, musicien, cartésien, gaullien, autrichien, italien
–ier	Forme des adjectifs (fruitier, minier, rancunier) et des noms (cabaretier, prisonnier, barbier)
–if	Forme des adjectifs: tardif, maladif, sportif
–ille	Béquille, brindille... Sa vitalité est quasi nulle en français contemporain
–in, –ine	Enfantin, argentin, alpin, tétine, calotin, Jacqueline..., glycérine, brillante
–ique	(<lat –icus) le plus employé pour former des adjectifs, notamment dans la terminologie scientifique et technique: vocalique, anesthésique, féérique, chimique, volcanique
–is	Forme des noms: roulis, éboulis
–isant	Forme des noms désignant celui qui étudie une langue ou celui qui est proche d'une doctrine sans y adhérer totalement: hébraïsant, communisant
–issime	Forme des adjectifs indiquant un haut degré: richissime
–iste	Journaliste, communiste, défaitiste, congressiste, dentiste
–itude	A donné des noms abstraits: décrépitude, platitude, négritude...
–o	

	S'ajoute au premier élément d'un mot composé: anglo-américain
–oir(e)	S'attache à des verbes normalement: abreuvoir, étouffoir, mouchoir
–on	Forme des noms à valeur diminutive: ânon, chaton, chaînon... (il a aussi parfois une valeur augmentative, surtout dans des noms empruntés de l'italien. Ballon, million, gueuleton)
–ot	Forme des diminutifs: Pierrot
–té	Fierté, cherté. Il subsiste encore sous la forme élargie –eté (brièveté) et sous la forme savante –ité: totalité, authenticité, actualité
–tion	Très productif: adaptation, recommandation, admonestation, unification
–toire	Sert à former des adjectifs tirés de verbes: blasphématoire, diffamatoire, épilatoire
–u	Forme des adjectifs tirés de noms: barbu, bossu, ventru
–ule	A donné des diminutifs, surtout dans la langue scientifique: ovule, lobule
–ure	Forme des noms: brûlure, piquûre, chevelure

2. SUFFIXES FORMANT DES VERBES

Suffixes transformant des noms ou des adjectifs en verbes

–er	A formé et continue de former de nombreux verbes: boxer, interviewer, sprinter
–ir	Très productif au moyen âge, très rare aujourd'hui: maigrir, garantir
–iser	A connu un développement considérable en français moderne: monopoliser, utiliser
–fier	Plutôt moderne: cocufier, personnifier, russifier

SUFFIXES AJOUTÉS À UN VERBE POUR MARQUER UNE NUANCE DIMINUTIVE, PÉJORATIVE... (LANGUE FAMILIER)

–ailler (criailler), –asser (rêvasser), –iller (mordiller), –ocher (effiloche)

–onner (chantonner) – oter (siffloter) –ouiller

(mâchouiller)

3. SUFFIXES FORMANT DES ADVERBES

–ment: lentement

4. SUFFIXATION ARGOTIQUE

cinoche, etc

B. DÉRIVATION PRÉFIXALE

a–	Indique la privation, la négation.. Amoral, apesanteur
Co–	Se combine avec des noms et des verbes: codirecteur, coefficient, cohabiter
Dé–, dis–	Marquent la séparation, la privation...: décharger, dénatalité, disparaître...
É–	Dans quelques verbes de formation française: ébahir, ébattre, éprouver
In–	Et ses variantes: insuccès, inégal, illisible, immodéré, innombrable
Mé–, mes–	Devant voyelle, a une valeur négative ou péjorative: mécontent, mésestimer
Pré–	Apporte le sens d'avance, préétablir, préretraite
Re–	Et ses variantes (cf. Rassurer rhabiller, ressortir) et ré– retrouver, réélire

NOMS COMPOSÉS

A. SI LE NOM COMPOSÉ S'ÉCRIT EN UN MOT, IL SUIVRA LA RÈGLE GÉNÉRALE

Des portemanteaux: (s ou x au pluriel)

Exceptions: bonshommes, gentilshommes, mesdames, mesdemoiselles, messeigneurs, nosseigneurs, messieurs

B. SEULS LES NOMS ET LES ADJECTIFS INTERVENANT DANS LA COMPOSITION PEUVENT PRENDRE LA MARQUE DU PLURIEL; LA LOGIQUE RÈGLE GÉNÉRALEMENT L'ACCORDE DANS LES CAS CI-DESSOUS, SAUF DANS LE CINQUIÈME

- ◇ Deux noms apposés varient l'un et l'autre au pluriel: des avocats, des conseils, des chefs–lieux, des choux–fleurs, des dames–jeannes, des idées–forces,

des loups–garous, des oiseaux–mouches, des porcs–épics (épic, représentant épine, a été influencé par piquer), des chênes–lièges; de même, des reines–claudes. Exception: des bernard–l'ermite (cf. PLURIEL)

On écrit généralement: des pinces–monseigneurs, ce levier lui–même pouvant s'appeler un monseigneur (mais on trouve: des pinces–monseigneur)

◇ Nom suivi d'un complément prépositionnel, la préposition n'étant parfois pas exprimée; le premier nom seul est variable au pluriel: des arcs–en–ciel, des années–lumière, des timbres–poste, des hôtels–Dieu, des chefs–d'uvre, des pots–de–vin, des cous–de–pied, des bains–marie, des appuis–main, des soutiens–gorge, des eaux–de–vie, des cornets–surprise (à surprise), des kilogrammes–force. Mais: des surprises–parties, des positions clés, des entreprises pilotes, des cas limites

Il en va de même si l'usage est de ne pas mettre de trait d'union: des pommes de terre, des aides de camp, des clins d'il.

Le sens exige cependant parfois l'accord du complément au singulier et au pluriel: une bête à cornes, des bêtes à cornes, un char à bancs (l'Académie et le Petit Robert écrivent: un char à banc)

Dans d'autres cas, le sens exige l'invariabilité des deux noms, au pluriel comme au singulier: un (ou des) pied–à–terre, coq–à–l'âne, pot–au–feu, tête–à–tête

◇ Nom et adjectif ou adjectif et nom. Tous deux varient au pluriel, à moins que le sens ne s'y oppose: un arc–boutant, des arcs–boutants, des basses–cours, des francs–maçons, des blancs–seings, des grands–pères, des grands–mères, les petits–neveux, des guets–apens (on prononce ta), des grands–duchés, des saintes nitouches, les libres penseurs

N.B. Un petit–beurre, des petits–beurre, des terre–pleins, des sauf–conduits, un cheveu–léger, des cheveu–légers (formes anciennes), un Franc–Comtois, des Francs–Comtois, une Franc–Comtoise, des Franc–Comtoises, des francs–maçons, la franc–maçonnerie, les franc–maçonneries, des long–courriers, des

moyen–courriers , des libre–échangistes, des
saint–simoniens, des saint–cyriens, les
Terre–Neuviens

On laisse, en vertu du sens, les deux éléments
invariables dans des pur–sang, des demi–sang, des
sang–mêlé, des terre–neuve. Bien que l'usage et la
logique tendent à les laisser invariables, certains
noms s'écrivent parfois au pluriel avec un s final: des
saint–germain(s), des saint–bernard(s), des
saint–honoré(s). On écrit: des saint–émilion(s)

- ◇ Deux adjectifs. Les deux varient: Un clair–obscur,
des clairs–obscur; des toutes–bonnes, les
dernier–nés
- ◇ Singulier et pluriel des noms composés formés d'un
verbe et de son complément d'objet direct.
L'orthographe de ces noms, au singulier et au pluriel,
est dans beaucoup de cas fondée sur l'analyse
sémantique. On écrit traditionnellement un ou des
abat–jour, parce que l'appareil rabat la clarté, la
lumière; aucune idée de pluralité n'est associée au
complément; un ou des brise–lames, parce qu'il
s'agit d'une construction destinée à briser les vagues;
un couvre–lit, parce que l'étoffe sert à couvrir un lit,
mais des couvre–lits, parce que ces étoffes sont
destinées à couvrir plusieurs lits.

Mais l'analyse sémantique est loin de rendre compte
des anomalies, des incohérences et de l'arbitraire qui,
dans l'usage, lorsque le complément est un nom
commun et n'est pas déterminé par un article,
apparaissent, pour un grand nombre de ces noms
composés, d'un bon dictionnaire à un autre et même
à l'intérieur d'un seul bon dictionnaire.

Telle excellente grammaire, s'appuyant sur les
dictionnaires, assimile à abat–jour des noms comme
cache–pot, porte–plume, qu'on pourrait assimiler à
couvre–lit. On trouve, selon les dictionnaires, des
abat–son ou de abat–sons, un brûle–parfum ou un
brûle–parfums. A côté de un brise–lames et de un
essuie–main(s), on trouve un couvre–pieds avec s
obligatoire, mais aussi sans s ou avec s facultatif, un
cure–dent avec ou sans s, un essuie–glace et un
pèse–lettre sans s ou avec s facultatif, un ouvre boîte
avec s imposé ou facultatif, un pèse–personne
invariable ou avec, au pluriel, un s facultatif, tandis
que cet s devient, chez certains lexicographes,
obligatoire dans des pèse–bébés. On déclare
unanimentement porte–plume invariable, donc sans s au
pluriel, alors qu'on laisse l's (ou l'x) facultatif dans

des porte–drapeaux, des porte–montres et qu'on trouve, d'un dictionnaire à l'autre, un porte–mine, obligatoirement sans s ou avec s facultatif, et des porte–mines avec s facultatif.

Ce ne sont là que quelques exemples illustrant une évidente anarchie et prouvant que l'analyse sémantique, pas plus que la consultation des dictionnaires et des grammaires, ne peut, dans bien des cas, offrir la certitude qu'on écrit correctement ou conformément à l'usage.

Le Conseil international de la langue française a pris l'initiative de réunir des linguistes et des lexicographes pour définir les principes qui s'appliqueraient à l'ensemble de ces noms composés. Il est apparu que la solution idéale, celle de l'avenir, serait de supprimer le trait d'union, sauf devant certaines voyelles, comme on l'a fait dans *abrivent*, *baisemain*, *passport*, *passespoil*, *portefeuille*, *portemanteau* et comme l'usage est en train de le faire dans *croquemitaine*, *croque–mort*, *croquenote* ou *porte–mine*. Dans ce cas, même si l'analyse sémantique perçoit encore la valeur des éléments de composition, on n'hésite pas à écrire un *portefeuille*, un *porte–manteau*, des *portefeuilles*, des *portemanteaux*.

Linguistes et lexicographes participant à ces réflexions se sont rendu compte qu'il leur est interdit de supprimer le trait d'union là où l'usage le maintient fermement. Il fallait, en le conservant, trouver une règle simple et sûre pour l'orthographe de ces noms composés. La solution n'est pas dans l'analyse sémantique, qui peut tantôt justifier l'orthographe des dictionnaires, tantôt en montrer l'incohérence. On ne peut maintenir dans certains cas un critère logique et le rejeter dans d'autres. La solution simple, efficace et rationnelle est de traiter tous ces composés, malgré le trait d'union, comme s'ils étaient déjà écrits en un mot. Ce critère purement formel, retondant à l'analyse sémantique, offre à l'usager toute sécurité: le premier élément, verbe, est toujours invariable, ce qui est conforme à la tradition; la marque du pluriel apparaît toujours, mais seulement au pluriel, dans l'élément final, c'est–à–dire dans le nom complément d'objet direct. Il n'y a aucune raison de traiter différemment les composés où *garde* est uni à son complément d'objet par un trait d'union. Que l'ensemble désigne une personne ou une chose, *garde* est un verbe et est donc invariable; seul le second élément variera, mais

dans tous les cas, au pluriel seulement. De même pour les composés de aide.

Cette mesure radicale heurtera certaines habitudes mais dissipera toute hésitation; en attendant qu'elle soit bien entrée dans l'usage, les dictionnaires pourront faire observer qu'il existe une autre forme, par exemple des aides-mémoire, des abat-jour, des gratte-ciel, des garde(s)-chasse(s), des garde-boue, un chasse-mouches, des chasse-neige.

Mais on préconisera: un tire-bouchon, un attrape-mouche, un casse-noisette, un porte-cigarette, un fume-cigarette, un abat-jour, un porte-bonheur, un brûle-parfum, un serre-livre, un gratte-ciel, un chauffe-eau, un coupe-cou, un couvre-pied, un cure-pipe, un cure-dent, un essuie-main, un ouvre-boîte, un porte-avion, un porte-seau, un cache-pot, un cache-sexe, un chasse-mouche, un tire-fesse, un chasse-neige, un chasse-pierre, un chasse-clou, un pense-bête, une garde-robe, etc. Au pluriel, des tire-bouchons, des attrape-mouches, des abat-jour, des gratte-ciels, des garde-chasses, des garde-boues, des garde-fous, des aide-mémoires, etc.

Deux exceptions seulement: ayant cause et ayant droit font au pluriel ayants cause, ayants droit, au nom d'un ancien usage incontesté.

Il faut noter que ne sont pas visés par cette règle les cas où le second élément reste invariable parce qu'il est un nom propre (des prie-Dieu), ou un nom commun déterminé par un article (des trompe-l'œil), ou un complément circonstanciel (réveille-matin), ou un pronom (mange-tout), ou a une valeur d'adverbe (gagne-petit, trotte-menu), ou est un verbe (cache-cache, pousse-pousse), ou est sujet (croque-monsieur, croque-madame). Quant à pense-bête, où l'on ne perçoit plus la fonction du nom, on fait varier celui-ci au pluriel: des pense-bêtes.

- ◇ Le nom joint à un adverbe ou à une préposition varie généralement: des arrière-boutiques, des haut-parleurs, des non-lieux, des en-êtes, des à-coups, des avant-gardes, des avant-scènes, des sous-ensembles. Parfois le sens exige l'invariabilité: des sans-gêne, des sans-cur, des sans-patrie, des sans-abri, des sans-travail, des sans-façon, des sous-seing.
- ◇ Dans les autres cas (deux verbes, un pronom et un

verbe, un verbe et un complément autre que direct, une phrase, une expression elliptique), le nom composé est invariable: des laissez–passer, des ouï–dire, des on–dit, des meurt–de–faim, des passe–partout, des sot–l'y–laisse.

- ◇ Les mots étrangers restent invariables dans les noms composés, sauf les exceptions notées à leur rang alphabétique_ des ex–voto, des nota bene, des post–scriptum, des pick–up. Mais: des fac–similés, des oranges–outangs, des sénatus–consultes, des boy–scouts, des cow–boys, des music–halls, des week–ends, des pull–overs, des milk–bars, des surprises–parties, des negro–spirituals, des in–quarto.
- ◇ Le premier élément, s'il est en –o, reste invariable: Les Anglo–Saxons, les Gallo–romains, les électro–aimants, des pseudo–policiers. De même: des tragi–comédies.
- ◇ Les onomatopées écrites en deux mots restent invariables: des tam–tam, des frou–frou. Mais: des tic tacs, des tamtams, des froufrous.

NOMS DE NOMBRE

Ceux–ci à leur rang alphabétique et numéraux. Faisons ici une remarque générale. Les adjectifs comme autres, derniers, premiers, prochains suivent le nom de nombre auquel ils sont associés: Les huit prochains jours. Les cent premiers francs. Les deux autres livres. Les deux prochains mois. Mais si l'on compte par deux, par huit, etc., l'adjectif précède: Les prochains huit jours (la prochaine huitaine). Les premiers cent francs que je gagnerai. Dans les dernières vingt–quatre heures.

NOMS PROPRES

- ◇ Contraction. Je vais au havre. Aux yeux de Le Clézio. Ce n'est que dans les noms de lieux (Le Havre) que l'article Le ou Les se combine avec à ou de pour former l'article contracté. Aux Andelys.

Absence ou présence de l'article défini devant les noms de pays: Je vais au Brésil, au Canada, aux Etats–Unis, en France, en Suisse, en Italie. De même: Une lettre du Brésil, de Suisse

- ◇ Genre
- ◇ Pluriel. L'ancien usage était de faire généralement varier les noms propres comme des noms communs (ceux en –al faisant als, ceux en –au ou en –eu prenant x). Les grammairiens ont ensuite établi, sans

d'ailleurs être toujours d'accord, des distinctions que l'enseignement a voulu maintenir mais dont l'usage actuel, même celui de très bons écrivains, tend nettement à s'affranchir.

LA PROPOSITION ADVERBIALE

Les propositions adverbiales sont introduites par des conjonctions de subordination diverses et qui, le plus souvent, jouent dans la phrase le rôle de compléments non essentielles et adverbiaux de verbes.

Observations à retenir particulièrement:

- ◇ Dans les propositions adverbiales, le sujet autre qu'un pronom personnel, ce ou on peut se mettre après le verbe, dans la langue écrite: Comme l'a écrit PLATON
- ◇ La proposition adverbiale peut être averbale: Cela s'est passé aujourd'hui COMME HIER
- ◇ Devant des propositions coordonnées, il arrive souvent que l'on ne répète pas la conjonction, mais qu'on la remplace par que: Quand il reviendra et QUI'il verra... – S'il revient et QU'il voie...

1. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE TEMPS

MOTS DE LIAISON:

- ◇ Le fait exprimé par le verbe principal est antérieur au fait exprimé par le verbe de la proposition: Avant que, d'ici à ce que, d'ici que, jusqu'à ce que
- ◇ Les deux faits sont simultanés: Comme, pendant que, tandis que, en même temps que, tant que et alors que, qui implique d'habitude une nuance d'opposition
- ◇ Le fait exprimé par le verbe principal est postérieur au fait exprimé par le verbe de la proposition: Après que, dès que, aussitôt que, sitôt que (plus littéraire), depuis que, une fois que
- ◇ Quand et lorsque servent aussi bien pour la simultanéité que pour la postérité
- ◇ Que: La pluie avait cessé QUE (= alors que) nous allions encore à toute vitesse, Je t'ai conté mes péchés, tu ne sortiras pas d'ici QUE (= tant que) tu NE m'aies conté les tiens

LE MODE:

- ◇ Quand il y a postérité ou simultanéité, on met l'indicatif. Néanmoins, on observe une tendance à

faire suivre après que du subjonctif

- ◇ Quand il y a antériorité, on met le subjonctif. Après jusqu'à ce que, on met encore parfois l'indicatif quand on veut marquer la réalité du fait. Mais alors on préfère jusqu'au moment où (+ indicatif)

2. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE CAUSE

MOTS DE LIAISON:

Comme, parce que et puisque. Quant à étant donné que, attendu que, vu que, ces expressions introduisent plutôt des propositions essentielles: les propositions suivant vu, attendu, étant donné... seraient des sujets faisant partie d'un complément absolu. D'autant que sert à ajouter une raison supplémentaire; il est souvent précédé d'une ponctuation forte. Surtout que, synonyme de d'autant que, s'est implanté même dans l'usage littéraire

LE MODE:

Dans la proposition de cause est l'indicatif (subjonctif avec Soit que... soit que..., etc. Hésitation entre deux causes possibles, ou si celle-ci est niée: non que...

3. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE MANIERE

- ◇ De manière que, de façon que, de sorte que impliquent une conséquence, réalisé ou non. Si elle est réalisée, on met l'indicatif; si elle ne l'est pas (ce qui revient à une idée de but), on met le subjonctif: Il a partagé les gâteaux de manière que tout le monde EST satisfait. Il a partagé les gâteaux de manière que tout le monde SOIT satisfait. De manière à ce que, de façon à ce que, locutions critiquées, mais courantes, sont suivies du subjonctif (impliquent le but)
- ◇ Comme, ainsi que, au fur et à mesure que indiquent la comparaison ou la conformité et sont suivis de l'indicatif
- ◇ A mesure que, au fur et à mesure que indiquent une proportion et sont suivis de l'indicatif: Il reculait à mesure que j'avais
- ◇ Sans que est suivi du subjonctif. La proposition qui suit peut être considérée comme une adverbiale de manière, ou comme une adverbiale de conséquence (non réalisée): On le relâcha bientôt (non) sans qu'il ait protesté. (Elle peut être précédée d'une négation)

4. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE CONSEQUENCE

MOTS DE LIAISON

- ◇ De façon que, de manière que, de sorte que, en sorte que sont des locutions qui impliquaient primitivement la manière et qui sont arrivées à exprimer la conséquence. Il a trop mangé, de sorte qu'il a été malade
- ◇ Tant et si bien que, de telle façon que, de telle manière que, de telle sorte que, au point que, à (un) tel point que: ...si bien qu'il a été malade
- ◇ La conséquence est parfois introduite par que seul: Les subventions tombaient sur l'achat des voitures que c'était une bénédiction
- ◇ Ça fait que, littéralement: Cela a pour résultat que, se fige dans la langue très familière et joue le rôle d'un adverbe comme donc, alors

LE MODE:

C'est l'indicatif. Les locutions (d'ailleurs assez rares) à peine que, sous peine que, présentent une conséquence qui se réaliserait si le fait principal lui-même n'avait pas lieu. Elles sont suivies du subjonctif

5. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE BUT

MOTS DE LIAISON:

- ◇ Locutions marquant exclusivement le but: afin que, pour que, de / par crainte / peur que
- ◇ Que peut s'employer après un impératif ou un équivalent de l'impératif: ôte-toi de là, QUE je m'y mette, Donne-moi ta main QUE je la serre
- ◇ Locutions marquant aussi la manière, mais qui expriment parfois le but: Je l'ai installé ici, de sorte qu'il soit commode

LE MODE:

C'est le subjonctif

6. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE CONCESSION

Elle indique qu'il n'y a pas eu la relation logique attendue entre le fait qu'elle exprime et celui qu'exprime le verbe principal. Elle énonce notamment une cause non efficace, contrariée, qui

n'a pas eu l'effet que l'on pouvait prévoir: SI
HABILES QUE VOUS SOYEZ, vous n'y
parviendrez pas

MOTS DE LIAISON

- Quoique appartient à tous les registres
- Bien que est plus fréquent dans l'écrit que dans l'oral
- Encore que appartient à la langue écrite
- Malgré que, formé sur la préposition malgré, ne plaît pas aux puristes
- Quand même existe dans l'Est de France et en Suisse

Quand les propositions concessives expriment un fait variable, un terme qui appartient à ces propositions est détaché en tête de la proposition et rappelé par le pronom relatif que

- ◇ L'élément détaché est un adjectif, un adverbe ou nom précédés d'un adverbe (ou de la préposition pour, laquelle se combine parfois avec un adverbe)
 - Si... que (le plus fréquent): Si bref que soit un écrivain, il en dit toujours trop
 - Aussi... que s'est fort répandu au XX siècle
 - Si (aussi) grand qu'il soit = Si grand soit-il
 - Quelque... que (la langue écrite soignée). Quelque reste invariable
 - Tout... que: Tu l'as tué, mais TOUT mort QU'il est, il te domine encore
 - Pour... que: Ce texte, POUR intéressant qu'il soit, ne me plaît pas
- ◇ L'élément détaché est un nom précédé du déterminant quelque (langue écrite): Quelques folies qu'aient écrites les papes, je m'en fous. Dans l'exemple suivant, la séquence introduite par quelque... que n'est pas une proposition adverbiale, mais une proposition conjonctive essentielle: A qui l'on peut s'adresser sans crainte quand on veut avoir quelques détails que ce soient sur la femme qu'il accompagne? C'est-à-dire, quelques détails, quels qu'ils soient
- ◇ Les interrogatifs quel, quoi, qui, où, plus rarement comment (régionalement, comme)
 - Quelles que soient les difficultés de l'entreprise, je les accepte
 - Quoi qu'il décidât, il céderait à une humeur et non à une évidence. Attention!! Quoique tu fasses, il sera toujours mécontent et Quoique tu fasses ton possible, il sera toujours mécontent, sont deux choses bien différentes

- Qui que tu sois, ne m'embête pas (fréquent dans la langue écrite)
- Où que tu ailles, je serais là (assez fréquent dans la langue écrite)

LE MODE:

Le mode habituel de la proposition concessive est le subjonctif (tout... que mis à part). On constate néanmoins que l'indicatif (y compris le conditionnel) est fréquent dans la langue parlée. Tout... que se construit aussi bien avec l'indicatif qu'avec le subjonctif.

8. LA PROPOSITION ADVERBIALE DE CONDITION

MOTS DE LIAISON

- ◇ Si est la conjonction de condition par excellence
- ◇ Des locutions: à moins que, pour peu que, pourvu que, moyennant que (littéraire); en admettant que, supposé que, dans la mesure où... Les propositions introduites par quand, alors que, lorsque, surtout si l'on ajoute même à la conjonction, contiennent souvent une nuance de condition. Soit que... soit que, soit que... ou que, suivant que..., selon que... s'emploient lorsque la condition est sous forme d'alternative

LE MODE:

- ◇ Le verbe des propositions introduites par si se met à l'indicatif:
 - Si tu admets / as admis cette opinion, tu as / as eu tort
 - Si tu admettais / avais admis cette opinion, tu aurais / aurais eu tort
 Après que remplaçant si dans la coordination de propositions conditionnelles, on met, selon le meilleur usage, le subjonctif: S'il revient et qu'il voie... (Cependant on trouve aussi l'indicatif)
- Si tant est que (= à supposer que, en admettant que) présente la condition avec réserve, sans confiance, et est donc suivi du subjonctif
- ◇ On met le subjonctif après à moins que, pour peu que, pourvu que, en admettant que, supposé que, à supposer que, soit que... soit que, soit que... ou que
- ◇ On met l'indicatif ou plus souvent, le subjonctif après à condition que, sous la condition que, moyennant que (vieilli)

- ◇ On met l'indicatif après *selon que*, *suivant que*, dans la mesure où
- ◇ Au cas où / *que*, dans le cas où, dans l'hypothèse où, dans l'éventualité où sont suivis du conditionnel

LA NEGATION

- ◇ Négation totale: *ne... pas*. Dans l'usage littéraire ou dans certaines régions, on emploie parfois *ne...point* au lieu de *ne... pas*. Ex.: Je n'ai point de chance
- ◇ *Ne pas* et l'infinitif. *Ne pas* précède ordinairement le verbe (ou l'auxiliaire) à l'infinitif au lieu de l'encadrer comme aux autres modes: Je crains de ne pas réussir

Toutefois, l'infinitif de *avoir* et de *être* peut être encadré de *ne... pas* dans un usage plus soutenu, pas du tout courant: Je crains de n'avoir pas le temps

Cette construction en encadrement peut s'appliquer aussi à quelques auxiliaires d'infinitif comme *devoir* et *pouvoir*, avec un effet littéraire encore plus sensible: Il semblait ne pouvoir pas s'exprimer. L'encadrement des autres infinitifs –qu'on observe dans des textes littéraires– a un caractère nettement archaïque

- ◇ Négation partielle. La négation peut être fixée sur un terme particulier de la phrase par les expressions *ne... plus*, *ne... guère*, *ne... jamais*, *ne... personne*, *ne... rien*, *ne... aucun*, etc.: Je ne veux voir personne. Le mot *pas* (ou *point*) est exclu de ce système. On supprime fréquemment *pas* avec *de ma vie* signifiant *jamais*. Je ne le reverrai de ma vie. Toutefois, on dit Ce n'est pas rien, au sens de ce n'est pas négligeable, c'est quelque chose

Les termes complémentaires de *ne* qui expriment la négation partielle peuvent être combinés entre eux: Je ne vois plus jamais personne

- ◇ *Ni*. On peut relier par *ni* des termes d'une phrase négative: Il n'a pas de frère ni de sœur

Quand *ni* est répété, *pas* est exclu: Il n'a ni frère ni sœur

- ◇ *Ne seul*. Il peut s'employer sans deuxième élément dans l'usage soutenu:
 - Dans certaines expressions plus ou moins figées: (il) n'empêche que, n'importe comment, n'avoir cure, crainte, garde, de

cesse que...

- Avant les verbes cesser, bouger, daigner, oser, pouvoir, savoir. Il ne cesse de se plaindre (usage courant: Il ne cesse pas ou n'arrête pas + de se plaindre), Je ne bougerai de là
 - Après que adverbe interrogatif ou exclamatif signifiant pourquoi: Que ne le disiez-vous plus tôt? (u.c.: Pourquoi ne le disiez-vous pas plus tôt) On peut ainsi mieux distinguer: Que n'a-t-il pas lu? (il a tout lu) et Que n'a-t-il lu ce livre! (Je regrette qu'il ne l'ait pas lu)
 - Après que + subjonctif signifiant sans que ou avant que, dans une phrase à double négation: il ne peut pas faire trois pas que les journalistes ne l'assaillent. Je ne renoncerai pas, que toutes les solutions n'aient été tentées
 - Après un si de condition (emploi limité): Si je ne m'abuse (u.c.: ... qui ne soit pas légal)
 - Après depuis que, il y a (tel temps) que, voilà (tel temps) que: Depuis que je ne l'avais vu, il a bien changé. On peut d'ailleurs exprimer le même sens en ôtant la négation: Depuis que je l'avais vu, il a bien changé
 - Après ne pas... pas plus que, on emploie ne seul: Je n'ai pas besoin de lui, pas plus qu'il n'a besoin de moi. Si l'on employait de même que, on mettrait ne pas: de même qu'il n'a pas besoin de moi. Pourtant, après pas plus que on évite de répéter pas: Pas plus que Pierre, Paul n'a bien répondu. Mais: Paul n'a pas bien répondu, pas plus que Pierre
- ◇ Omission de ne. Fréquente dans l'usage oral courant, elle apparaît comme une négligence dans l'écriture (sauf intention expresse)
- Ne est souvent omis dans une phrase elliptique qui ne conserve que pas, jamais, rien, etc. Tu es content? Moi pas. Quand te décideras-tu? Jamais. Dans l'usage soutenu, on emploie plutôt NON que pas en pareil cas: Moi, non
- ◇ Autres expressions de la négation. On peut recourir à sans ou sans que, ou employer des mots de sens contraire, notamment formés avec les préfixes négatifs ou privatifs in-, -dé, a-, non-, etc
- ◇ Combinaison de négations. Elle peut traduire certaines nuances (insistance ou atténuation); Je ne prétends pas que ce ne soit pas utile. Si on juge cette accumulation d'adverbes inutilement lourde, on peut

dire par exemple: ...que ce soit inutile

[Vous n'êtes pas sans ignorer], qui veut dire
proprement Vous ignorez, ne peut être substitué à
Vous n'êtes pas sans savoir = vous savez
certainement. Bêtise courante à éviter

- ◇ Portée de la négation. Quoique ne... pas encadre nécessairement le verbe, sa valeur négative peut porter sur un autre terme de la phrase. Cela peut créer éventuellement une expression ambiguë: On n'a pas adopté cette solution par souci d'économie. L'équivoque cesse si on met l'élément circonstanciel en relief: C'est par souci d'économie qu'on n'a pas adopté cette solution ou Ce n'est pas par souci d'économie qu'on a adopté cette solution
 - Avec tout, tout le monde, toujours, chacun, chaque, beaucoup de et les mots numéraux, ne... pas indique seulement une restriction et non une absence totale: Tout n'est pas clair dans cette affaire
- ◇ Nier que + subjonctif: Je nie que les choses ne soient passées ainsi. La construction infinitive se présente soit sans préposition, soit, dans l'usage soutenu, avec la préposition de

EMPLOIS PARTICULIERS DE PAR

- ◇ Indiquant l'AGENT: avec un verbe passif (La charrue était tirée PAR les bufs), dans la proposition infinitive: Il se sentait envahir PAR une tristesse mortelle
- ◇ DISTRIBUTIF: Deux fois PAR semaine
- ◇ Manière / Moyen: Je l'ai su PAR vous. LIEU = à travers: Passer PAR Paris
- ◇ Au lieu de trois fois, on peut dire (on souligne): Il respira PAR trois fois
- ◇ Etouffer s'écrit PAR deux f = Etouffer s'écrit avec deux f
- ◇ De PAR (altération de de part) n'a son sens premier de la part de, au nom de que dans des formules figées. Il se trouve aussi dans l'expression de par le monde (quelque part) dans le monde. Dans l'usage actuel, il signifie surtout à cause de, jouant le rôle d'une forme renforcée de par: L'abbesse de Fontevault était, DE PAR ses immenses revenus, la seconde femme de France
- ◇ PAR + adverbe. Sans trait d'union: par ailleurs, par ici, par là (mais par-ci par-là), par en haut, par en bas, par trop. Trait d'union: par-deçà, par-delà, par-dedans

EMPLOIS PARTICULIERS DE POUR

- ◇ TEMPS / DURÉE: C'est POUR le 15 mai. Il part POUR six mois
- ◇ Réciprocité, correspondance exacte, équivalence: Rendre coup POUR coup. C'est le même texte, mot POUR mot. Danger POUR danger, il faut choisir
- ◇ Opposition ou concession: POUR grand qu'il soit: Si grand qu'il soit
- ◇ Le même opposition peut se faire avec pour + infinitif: POUR être dévot, je n'en suis pas moins homme. Ce tour manque en général le but: Je prends le livre POUR le lire en Grèce, ou même la cause: Il ne perd rien POUR attendre (parce qu'il attend), surtout + infinitif passé: Il es puni pour avoir répondu sincèrement
- ◇ Il est ASSEZ rusé POUR s'en sortir, il est trop poli POUR être honnête
- ◇ Mise en relief (en tête de phrase): POUR con, il l'est bien
- ◇ Etre pour a plusieurs sens: Il était pour ce genre d'aventures (en faveur de), Je suis pour (sur le point de) partir, Voilà des comprimés pour (contre) la migraine, Cet incident n'a pas été pour me déplaire...
- ◇ Direction: Le train pour Paris, le train de Paris. La seconde expression se dit aussi pour le train allant à Paris
- ◇ POUR a encore beaucoup d'autres sens courants: J'ai acheté cela pour cent francs (prix), Il en est pour ses politesses (elles ne lui ont rien rapporté), On l'a choisi pour chef, Il passe pour naïf, Pour qui me prenez-vous? (opinion sur quelqu'un)...

Attention: le complément adverbial de cause:

Il agit PAR jalousie, orgueil... Il voulait être épousé POUR son blé

Merci POUR votre cadeau

Elle est remarquable PAR sa lucidité Le magasin est fermé POUR cause de maladie

(Adj + PAR) Et POUR cause (= pour une raison évidente)

Elle a été arrêtée POUR corruption de
fonctionnaires

LA CONDITION – L'HYPOTHÈSE

COMMENT EXPRIMER LA CONDITION

1. – PAR SI

Si +	Présent	Présent	Si tu es prêt, nous partons
	Passé composé	Impératif	Si tu es prêt, partons
		Futur	Si tu es prêt, partirons
		Futur antérieur	Si c'est prêt, tu auras fini ce travail rapidement

Sinon	= condition négative		
Présent	Sinon +	Futur	Dépêche-toi, sinon nous allons rater le train
Impératif		Futur proche	Il faut faire vite, sinon nous raterons le train

2. – PAR DES CONJONCTIONS + SUBJONCTIF

À condition que	+ subjonctif	Nous partirons à condition qu'il n'y ait pas de grève
Pourvu que		J'irai te chercher à la gare pourvu que tu me fasses savoir l'heure d'arrivée de ton train
Pour peu que (= il suffit que)		Pour peu qu'on lui fasse un compliment, elle se met à rougir

3. – PAR DES PRÉPOSITIONS

a) infinitif	<ul style="list-style-type: none"> · Nous irons en Chine à condition d'avoir un visa · Faute de trouver une chambre d'hôtel · A défaut de trouver une chambre d'hôtel, vous pourrez toujours aller dans un camping · A moins d'avoir un travail de
à condition de	
faute de = si (ne... pas) + une autre solution	
à défaut de = si (ne... pas) + une autre solution	
à moins de = sauf si	
au risque de	

	dernière minute, je serai chez vous à 7 heures précises · Au risque de te vexer, je n'aime pas beaucoup ta robe
b) + nom avec sans moyennant	· Avec un peu de patience, tu y arriveras · Sans lunettes, je n'arriverai pas à lire · Vous obtiendrez ce service moyennant un pour-boire

4. AUTRES MOYENS

Gérondif + verbe au futur	En travaillant d'avantage, tu réussiras à ton examen
Verbe au présent et + présent ou futur	Tu lui fais une remarque anodine et elle pleure – elle pleurera

COMMENT EXPRIMER L'HYPOTHÈSE

1. – PAR SI

Si + imparfait	Conditionnel présent	Si tu mangeais moins, tu maigrirais
Plus-que-parfait	Conditionnel présent	Si tu avais travaillé davantage, tu aurais ton diplôme
	Conditionnel passé	Si tu avais travaillé davantage, tu aurais réussi
Sinon + conditionnel (= autrement)		Elle n'avait dû venir, sinon elle aurait laissé un mot

2. – PAR DES CONJONCTIONS

a) subjonctif	Nous pourrions aller faire une
---------------	--------------------------------

à supposer que en supposant que en admettant que	promenade en montagne, à supposer qu'il fasse très beau
Soit que... soit que	Soit que tu veuilles, voir une pièce de théâtre, soit que tu préfères, l'opéra, je pourrais te prendre des places
À moins que (+ ne) = sauf si	C'est Pierre qui t'accompagnera, à moins que cela ne te déplaie
b) + conditionnel au cas où dans le cas où pour le cas où dans l'hypothèse où	Au cas où il aurait un malaise, il faudrait le faire hospitaliser

3. – PAR DES PRÉPOSITIONS

a) infinitif faute de / à défaut de à moins de (le verbe principal est au conditionnel)	<ul style="list-style-type: none"> · Faute de revenir le vendredi soir, vous devriez être là le samedi avant midi au plus tard · A moins de prendre un train rapide, vous ne pourriez pas être présent à la réunion
b) + nom avec moyennant sans en l'absence de faute de à moins de en cas de	<ul style="list-style-type: none"> · Avec (moyennant) cinq cents francs de plus, vous auriez un travail beaucoup plus soigné · En l'absence des locataires, il faudrait laisser le paquet au concierge · A moins d'un travail inattendu, il pourrait vous emmener à l'aéroport · En cas de retard, nous n'aurions pas la

le verbe qui suit est au conditionnel	correspondance
---------------------------------------	----------------

4.– AUTRES MOYENS

Gérondif + verbe au conditionnel	En revenant une semaine plus tôt, tu lui ferais plaisir
Verbe au conditionnel + verbe au conditionnel	Tu me l'aurais dit, je serais allé te chercher

VALEURS	si + imparfait = conditionnel présent	Si + plus–que–parfait = conditionnel passé	Si + présent = impératif, présent, futur
Excuse	Si je savais où trouver des produits péruviens il y en aurait sur la table	Si j'avais su que tu étais malade je ne t'aurais pas dérangé	Si je te dérange, excuse–moi
Hypothèse	Si j'allais à cette soirée, je rencontrerais peut-être le prince charmant	Si tu n'étais pas allé à cette soirée, nous ne nous serions jamais rencontrés	Si je vais à cette soirée, je vais rencontrer des gens nouveaux
Justification	Si les gens étaient gentils avec moi, je serais gentil avec eux	Si elle m'avait souri une seule fois de la soirée, je ne l'aurais pas laissée tomber	Si on me cherche on me trouve!
Déduction	S'il voulait lui parler discrètement, il ne l'emmènerait pas dans le plus grand café de la ville	Si elle était repassée chez elle, elle aurait pris son imperméable: ce jour–là, il pleuvait	Si elle veut échapper à la police, elle évitera les gares et les aéroports
Regret	Si mon mari était plus	Si j'avais été plus gentil avec ma	Si je gagne ce voyage,

AVENIR	SI + IMPARFAIT	+ CONDITIONNEL PRÉSENT	AVENIR
IRRÉEL			
PRÉSENT		+ CONDITIONNEL PRÉSENT	PRÉSENT

PASSÉ CONTINUANT AU PRÉSENT			+ CONDIT PASSÉ
PASSÉ		SI + PLUS -QUE-PARFAIT	+ CONDIT PASSÉ

NE SANS VALEUR NÉGATIVE

1. NE EXPLÉTIF

C'est-à-dire FACULTATIF, sans valeur proprement négative, même s'il peut certes traduire une idée parallèle négative qui est dans la pensée du locuteur: Je crains qu'il ne vienne peut apparaître comme parallèle à Je souhaite qu'il ne vienne pas. En règle générale, l'emploi de ne caractérise l'usage plus ou moins soutenu. Cas possibles:

- ◇ Après des termes exprimant la crainte: craindre que, redouter que, appréhender que, trembler que, avoir peur que, la crainte que, etc. Je crains qu'il NE soit malade (= il est malade, je le crains). Il est parti de crainte qu'une erreur N'ait été commise

Quand le terme qui exprime la crainte est dans une phrase négative ou interrogative, ne est en principe omis dans la subordonnée. Je ne crains pas qu'on me démente

Pour exprimer la négation véritable dans la subordonnée, on emploie ne... pas, ne... plus... Je crains qu'il NE soit PAS bien portant (= il n'est pas bien portant, je le crains)

- ◇ Après empêcher que, éviter que: La brume empêche qu'on NE voie la côte. Quand la principale est négative, ne est le plus souvent omis dans la subordonnée
- ◇ Après ne pas (ou ne plus, ne jamais, etc.) douter que, ou d'autres verbes ou locutions de sens voisin, aux formes négative ou interrogative: nier, disconvenir, contester, méconnaître que; nul doute que; il n'est pas douteux, niable, contestable que: Je ne doute pas qu'il NE soit sincère. Nierez-vous que ce NE soit une erreur? Quand ces verbes ou expressions sont à la forme affirmative, on n'emploi pas ne
- ◇ Après plus..., moins..., mieux..., autre(ment)..., meilleur..., pire..., moindre..., plutôt que, c'est-à-dire, dans une comparaison d'inégalité, NE est très très fréquent. On peut donc dire C'est plus difficile que je NE croyais, ...que je croyais, mais jamais C'est plus difficile que je ne croyais pas (Ne... pas est exclu dans la subordonnée). Il peut arriver que ne... pas plus que mette en parallèle deux idées senties comme négatives: La montagne ne tourmente pas plus qu'elle n'apaise. On peut alors se demander si ne, dans la seconde proposition, est vraiment explétif et si l'on n'a pas un ne employé seul. Au contraire, l'idée est positive et ne certainement explétif dans la seconde proposition si je dis: On ne peut pas être plus content que je (ne) le suis. On peut d'ailleurs hésiter parfois sur l'interprétation dans un sens positif ou négatif: Je ne le connais pas plus que vous ne le connaissez
- ◇ Après avant que, à moins que, il s'en faut que, peu s'en faut que. Il faut agir avant qu'il NE soit trop tard. On peut exprimer une négation dans la subordonnée: Agissons avant qu'il ne soit plus temps
- ◇ Après sans que, on évite ne dans l'usage surveillé: La décision a été prise sans que j'en sois informé. Il n'est pas rare, cependant, que le subjonctif soit accompagné de ne explétif, surtout quand la principale est négative ou quand la subordonnée contient un mot négatif comme aucun, personne, rien, mais positif en l'occurrence (Il a agi sans que personne ne le sache). Cet emploi est sévèrement condamné par l'Académie

2. NE... QUE

Construction restrictive. Elle équivaut à seulement,

uniquement

- Ne... pas que s'emploie au sens de ne... pas seulement: c'est une vraie négation
- Ne faire que (de) + infinitif. Cette structure a deux sens: elle marque la répétition constate (Il ne fait que dire toujours la même chose) ou la limitation à telle action (Il ne fait qu'obéir). Il faut donc que le contexte dissipe l'équivoque, par exemple dans Il ne fait que jouer. On peut marquer une opposition en employant ne pas faire que: Il ne fait pas que vous respecter, il vous admire. Il faut distinguer ne faire que et ne faire que de, beaucoup plus rare, qui marque un passé très proche: Je ne fais que d'arriver; laissez-moi réfléchir un peu

LE PASSÉ ANTÉRIEUR ET LES TEMPS SURCOMPOSÉS

PASSÉ ANTÉRIEUR

Au passé antérieur, l'auxiliaire est au passé simple.
Emploi:

- ◇ Dans une subordonnée (ou une principale exprimant l'antériorité par rapport à un passé simple énonçant le fait principal), le passé antérieur exprime un fait non répété qui a lieu, dans un temps déterminé et assez limité, avant un autre, également passé (généralement au passé simple): Quand il fut arrivé, je partis. Dès qu'il eut fini, il se leva. A peine fut-il sorti qu'on le rappela. Il n'eut pas plus tôt dit cela qu'il le regretta. Parfois l'autre fait est au présent historique: Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours, Jeannot lapin retourne aux souterrains séjours (La Fontaine) ou à l'imparfait, au passé composé ou au plus-que-parfait. On lui substitue souvent (en principale ou en subordonnée) le passé surcomposé (j'au eu fini) quand il est en rapport avec un passé composé. L'usage est courant dans la langue parlée (en fait, c'est notamment au langage parlé qu'appartiennent les temps surcomposés); il est attesté depuis longtemps dans la langue littéraire: Aussitôt que j'ai eu envoyé mon paquet, j'ai appris, ma bonne, une triste nouvelle (Mme. De Sévigné, 17 juin 1762). Au passif, le tour devient très lourd: Aussitôt que le paquet a eu été envoyé...
- ◇ Dans des propositions principales ou indépendantes, avec un complément de temps, pour exprimer une action entièrement accomplie et faite rapidement: En vingt secondes il eut démonté la roue

TEMPS SURCOMPOSÉS

Aux temps simples s'opposent non seulement les temps composés (passé composé, plus-que-parfait, etc.) mais les temps surcomposés, dont l'existence est ancienne, comme on vient de voir, et qui expriment l'aspect de l'accompli: il s'agit donc de faits antérieurs et accomplis par rapport à des faits qui, eux-mêmes antérieurs par rapport à d'autres faits, s'exprimeraient par les temps composés correspondants. Cette antériorité est explicite lorsque les temps surcomposés apparaissent dans des propositions temporelles (introduites par après que, aussitôt que, dès que, lorsque, quand, une fois que, à partir du moment où). Elle peut aussi être indiquée par des compléments qui précisent le délai d'accomplissement (bientôt, vite...). Chaque temps surcomposé correspond donc à un temps composé et se forme en mettant l'auxiliaire de celui-ci au temps composé qui soit de mise: J'ai reçu, passé composé, devient, au passé surcomposé, j'ai eu reçu. J'étais parti devient J'avais été parti (indicatif plus-que-parfait surcomposé). Le plus employé de ces temps est l'indicatif passé surcomposé qui, en rapport avec un passé composé, correspond au passé antérieur en rapport avec un passé simple. Si nous employions une formule mathématique, nous aurions une équation de la sorte:

Passé antérieur = passé surcomposé

Passé simple passé composé

Quand il eut terminé, le public l'acclama devient
Quand il a eu terminé, le public l'a acclamé

Le passé antérieur surcomposé est inconnu de la langue parlée et très très rare dans l'écrit

L'infinitif et le participe présentent aussi leurs passés surcomposés: Le plombier est parti sans avoir eu achevé son travail, ayant eu terminé son travail avant midi, il a pu partir

La voix passive est rarissime, très peu attestée dans l'écrit

REMARQUE: Le premier participe du temps surcomposé fait partie de l'auxiliaire et ne varie pas: Quand ils ont été partis, quand on les a eu remerciés...

LE PARTICIPE PASSÉ

S'accorde avec le sujet quand le verbe est conjugué avec être:

- Les fleurs ont été achetées chez ce fleuriste

S'accorde avec le c.o.d. placé avant

- Quand le verbe est conjugué avec avoir:
- Voilà les fleurs que j'ai achetées hier
- Quand le second pronom des verbes pronominaux est c.o.d.:
- Elle s'est maquillée (s' = deuxième pronom: elle a maquillé elle-même)
- Elle s'est trop maquillé les yeux (s' = c.o.i.)
- Quand le participe est suivi d'un infinitif et que son c.o.d. est sujet de l'infinitif
- Les acteurs que j'ai vus jouer étaient excellents

Ne s'accorde pas:

- Quand le verbe est impersonnel
- Les inondations qu'il y a eu à Paris, ont laissé des traces
- Quand il est précédé de le neutre ou de en
- Les récoltes ont été mauvaises; or personne ne l'avait prévu (cela)
- J'ai trouvé des huîtres et j'en ai acheté
- Quand le participe est suivi d'un infinitif et que son c.o.d. n'est pas sujet de l'infinitif
- J'aime des airs que j'ai entendu chanter par ma mère
- Quand il s'agit des participes fait et laissé suivis d'un infinitif
- Les chemises que j'ai fait repasser sont prêtes
- Les enfants que j'ai laissé sortir ne sont pas encore rentrés

LE PARTICIPE DES VERBES PRONOMINAUX

S'accorde avec le sujet:

- Des verbes pronominaux à sens passif:
- Ces livres se sont bien vendus (= ont été bien vendus)
- Des verbes qui existent seulement à la forme pronominale:
- Marilyn Monroe s'est suicidée
- Des verbes pronominaux qui prennent un sens autre que celui de leur forme simple:
- Douter de " se douter de

- Elle a douté de sa réussite (elle n'a pas cru à sa réussite)
- Elle s'est doutée de sa réussite (elle a cru à sa réussite)
- S'accorde avec le c.o.d. placé avant:
- Avec les verbes pronominaux réfléchis
- Les enfants se sont habillés
- Avec les verbes pronominaux réciproques (toujours au pluriel)
- Les deux amies se sont embrassées (se = l'une l'autre)

Ne s'accorde pas quand le c.o.d. est placé après:

- Avec les verbes pronominaux réfléchis:
- Ils se sont lavé les mains
- Avec les verbes pronominaux réciproques (toujours au pluriel)
- Ils se sont fait des compliments sur leurs pulls
- Avec les verbes toujours transitifs indirects (qui ont un c.o.i., pas un c.o.d.)
- Les deux hommes ne se sont pas souri

1	2	3
<u>Verbes qui existent seulement</u>	<u>Verbes particuliers</u>	<u>Verbes toujours</u>
<u>À la forme pronominale</u>	<u>À la forme pronominale</u>	<u>Transitifs indirects</u>
S'absenter	S'apercevoir de = se rendre compte de	Se nuire
S'en aller	S'attaquer à = entreprendre quelque chose avec énergie	Se parler
S'endormir	S'attendre à = attendre ce que l'on a prévu	Se plaire
S'enfuir	S'avancer = affirmer sans pouvoir prouver	Se déplaire
S'envoler	Se disputer avec = se quereller	Se mentir
S'évader	Se douter = être presque sûr	Se ressembler
S'évanouir	S'échapper = s'enfuir	Se sourire
S'ingénier à	S'écouler = passer	Se succéder
Se méfier de	Se plaindre de = protester – être mécontent de	
Se moquer de		

	Se prendre à = commencer soudain à
Se réfugier	S'en prendre à = tourner son agressivité contre
Se souvenir de	S'y prendre (bien, mal) = savoir comment agir (ou ne pas savoir)
Se suicider	Se rendre à = aller dans un lieu déterminé
	Se sauver = partir en courant
	Se servir de = utiliser

LA CONCESSION

Définition: Si un obstacle reconnu ou envisagé ne produit aucun effet sur la conséquence, il y a concession

La concession est				
	Bien que Quoique Sans que	+ subjonctif	Valeur générale	· Bien qu'il pleuv nous avon fait une prom · Nous avon pu termi la réuni sans que vous soyez dérar
			Encore que	

	Tout + adj. + que
	Si
	Quelque + adj. + que
	nom
	Qui que
	Quoi que
	Où que
	Que(les)
	que

		Même si	+ indicatif	Concession + idée d'hypothèse
		Quand bien même	+ conditionnel	
Un adverbe	Pourtant Cependant Quand même Néanmoins Toutefois	(Après le verbe)		· Je gagn bien ma v pour j'ai d'éno diffic finan · Elle l suppl de rester il est parti quan mêm · Ce je est intére et trè instru toute il coû cher
Une préposition	Malgré En dépit de	+ nom pronom		· Il fai toujo des

	<p>Sans</p> <p>Au risque de</p>	+ infinitif	<p>rema</p> <p>acerb</p> <p>malg</p> <p>lui</p> <p>· En</p> <p>dépit</p> <p>de so</p> <p>hand</p> <p>il fait</p> <p>beau</p> <p>de</p> <p>sport</p> <p>· Il est</p> <p>parti</p> <p>sans</p> <p>moi</p> <p>· Il est</p> <p>parti</p> <p>sans</p> <p>nous</p> <p>dire a</p> <p>revoi</p> <p>· Elle a</p> <p>pris</p> <p>cette</p> <p>décis</p> <p>au</p> <p>risqu</p> <p>de lu</p> <p>dépla</p>
Un coordonnant	<p>Mais</p> <p>Or</p>	<p>Opposition simple</p> <p>Moment particulier d'une curée en opposition avec ce qui précède</p>	<p>· Ce</p> <p>film</p> <p>est</p> <p>ennu</p> <p>mais</p> <p>attire</p> <p>beau</p> <p>de</p> <p>spect</p> <p>· Les</p> <p>enfan</p> <p>pleur</p> <p>souv</p> <p>la nu</p> <p>Or, c</p> <p>enfan</p> <p>ne di</p>
	Par ailleurs	Nuance un jugement négatif	<p>· Ce</p> <p>dépu</p> <p>par</p> <p>ailleu</p> <p>très</p>

			symp n'est pas capal d'ass ses respo
		Il n'en reste pas moins que (il) n'empêche que	Nuance un point de vue rend une affirmation plus objective
		Avoir beau + infinitif	
		N'importe qui / quoi / où / quand / comment	

L'OPPOSITION

Définition: Si deux faits de même nature
(événements, comportements,...) sont rapprochés de
façon à mettre en valeur des différences, il y a

opposition

L'opposition est exprimée par:				
Une conjonction				· Mon mari aime la natation alors que je préfère le cyclisme
	Alors que	Opposition de personnes, de comportements, d'actions, de descriptions		· Si elle est travailleuse elle n'est pas très intelligente
	Tandis que			· Autant Pierre travaille autant Sophie s'amuse
	Si + indicatif			
	Autant... autant	Opposition et comparaison symétriques		
				· Je n'avais plus mal, au contraire, je ressentais un bien-être très agréable
	Au contraire	Introduit généralement une proposition affirmative après une proposition négative		
			À l'opposé	Situations très éloignées
		Inversement	Situations	

			contraires en ordre ou en sens	
		En revanche Par contre	(langue soutenue) (langue parlée)	
	Une préposition	Contrairement à + nom À l'opposé de À l'inverse de pronom À la place de		

		Au lieu de + infinitif	
	D'autres moyens	Un pronom personnel de reprise	
		Les expressions: Quant à + pronom Pour ma (ta / notre / leur...) part De mon (votre / son / leur...) côté En ce qui me (te / vous / les) concerne	

L'ADVERBE

L'adverbe est un mot invariable qui peut être complément d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre adverbe

Il parle BIEN. Un homme TRES pauvre. Il écrit FORT mal

Les adverbes peuvent exprimer:

- La manière: ainsi, exprès, lentement...
- La quantité: beaucoup, assez, peu...
- L'intensité: très, tellement, tant, si...
- La comparaison: autant, plus, moins...
- Le temps: autrefois, désormais, ensuite...
- Le lieu: ailleurs, avant, nulle part...
- L'affirmation: oui, si, assurément...
- La négation: non, non plus, pas du tout...
- L'opinion: heureusement, apparemment, sans doute...
- L'interrogation: quand?, où?, combien?

FORMATION DES ADVERBES EN –MENT

- Si l'adjectif se termine par une consonne: adjectif au féminin + ment
- Clair – clairement
- Frais – fraîchement
- Gentil – gentiment (seule survivance parmi les adverbess correspondant aux adjectifs qui n'avaient qu'une forme pour les deux genres en ancien français)
- Si l'adjectif se termine par –e: adjectif + ment
- Rapide – rapidement
- Mais: intensément, profondément, expressément, commodément...
- Si l'adjectif se termine par une voyelle autre que –e: adjectif + ment
- Vrai – vraiment
- Aisé – aisément
- Mais: impuni – impunément, gaiement s'impose sur gaîment. Attention à l'accent circonflexe sur le u de: assidûment, congrûment, continûment, crûment...
- Les adjectifs en –ent, –ant font des adverbess en –emment, –amment
- Fréquent – fréquemment
- Courant – couramment
- Mais: lent – lentement
- Il y a des adverbess provenant d'adjectifs tombés en désuétude:
- Brièvement, grièvement, journellement
- Quelques adverbess en –ment ne sont pas tirés d'adjectifs, mais:
- De noms: vachement, bougrement, diablement
- De déterminants: aucunement, nullement, mêmeement
- De mots–phrases: bigrement, fichtrement
- D'adverbess: comment, quasiment

2. PLACE DE L'ADVERBE

L'adverbe se place presque toujours avant l'adjectif ou l'adverbe qu'il accompagne (L'adverbe se rapportant à un participe peut le précéder ou le suivre)

Vous êtes TRES aimable

La maison a été un peu endommagée
EXTERIEUREMENT

Lorsque l'adverbe porte sur l'ensemble de la phrase sa place est variable:

(Hier), je suis arrivé (hier), à 7 heures (hier)

Lorsque l'adverbe porte sur un verbe, il se place:

◇ Après, si le verbe est à un temps simple

Je répondis ENCORE

◇ Le plus souvent entre auxiliaire et participe aux temps composés

Il a MAL dormi

Mais il peut se placer après le participe, surtout s'il a une certaine longueur:

J'ai trouvé FACILEMENT ce que je cherchais

Les adverbes de lieu et de temps se mettent en général après le participe, ainsi que la plupart des adjectifs monosyllabiques employés adverbialement

Il est revenu HIER

Il a chanté JUSTE

◇ Avec un infinitif: adverbe de lieu et de temps + adjectifs monosyllabiques employés adverbialement après. Les autres adverbes, avant ou après:

Il faut chercher AILLEURS, il faut parler HAUT

Pour MIEUX réussir / Pour réussir MIEUX que vous...

Cas particuliers à ne pas oublier:

EN et Y

Les adverbes de négation

Les adverbes interrogatifs ou exclamatifs se placent souvent en tête de la phrase

REMARQUE: Sans doute, à peine, ainsi, aussi, peut être... entraînent habituellement l'inversion du sujet lorsqu'ils sont placés en tête de phrase

ELISION ET LIAISON

L'élision est marquée dans l'écriture par une apostrophe devant une voyelle ou un h muet. L'apostrophe marque l'élision des voyelles a dans la, article ou pronom, i dans la conjonction si devant il, ils, e dans des cas beaucoup plus nombreux:

- ◇ Dans je, me, te, le (article ou pronom), se, que (relatif ou conjonction), de, jusque, ne: j'avais, donne-m'en, l'homme, tu l'as, ce qu'on aime, je crois qu'il viendra, parce qu'André le sait, depuis qu'on le dit, d'un jour, jusqu'au soir, il n'arrive pas. Pas d'élision si le et la sont toniques: Dites-le avec des fleurs; prends-la avec toi; place-la ici
- ◇ Dans le pronom ce devant avoir ou les formes du verbe être commençant par une voyelle, devant en et devant aller employé comme auxiliaire (devant un infinitif): C'est, c'était, c'en est fait
- ◇ Dans lorsque, puisque, quoique (en un mot)
- ◇ Dans presque, quelque, quelquelque
- ◇ Dans cinq verbes composés de entre: entr'aimer, entr'apercevoir, s'entr'appeler, s'entr'avenir, s'entr'égorger. Mais on doit écrire entrouvrir, entre eux, entre autres
- ◇ Devant les noms des voyelles et celui des consonnes dont le nom commence par a, è ou i (f, h, l, m, n. r. x) on élide couramment l'e de le: l'a long, l'o ouvert, l'n final... Il y a plus d'hésitation pour l'e de de; l'oreille choisit souvent de: l'e suivi de n, ou de a ou de i. Mais on dit aussi: un sorte d'a

La liaison est l'action de prononcer deux mots consécutifs en unissant la consonne finale du premier mot (non prononcé isolément ou devant une consonne) à la voyelle initiale du mot suivant. Exemple: les petits enfants

Elle est beaucoup moins fréquente qu'autrefois, et ne s'impose que si les deux mots se soudent sans qu'il soit possible d'imaginer entre eux la moindre pause: les hommes, cinq enfants, mon ami, mes anciens amis, leurs amis, un fervent admirateur, très avare,

prenez-en, dit-il, ils sont allés, nous irons, ils en ont, je suis heureux, il peut entendre, pas aujourd'hui, en avion, plus encore, quand il dit, sans arrêt, deux hommes, le deux avril

Le phénomène de la liaison est très instable et mouvant dans bon nombre de cas. Notons néanmoins qu'on ne lie pas un substantif singulier à l'adjectif qui le suit, sauf si la consonne finale du substantif se prononce (parc): un sujet intéressant. Au pluriel on hésite, mais on omet généralement la liaison. On ne lie pas le t de fort ni l's de vers ni l'r final des verbes en er. On ne fait pas de liaison entre un nom et une préposition: un ouvrier en chômage; entre l'adjectif qualificatif et un adverbe: il était content autrefois; entre l'adjectif qualificatif et une préposition: il est bon avec lui...

On ne pratique jamais de liaison consonantique après la conjonction copulative et

La disjonction: nous ne faisons ni liaison ni élision soit devant h dit aspiré: La Havane, La Hollande, le héros...; soit quand la notation phonétique d'un mot est précédée du signe `: onze, yacht, whisky, huitième

L'EXPRESSION DE LA CAUSE

On peut exprimer les rapports de cause dans:

1. LES PROPOSITIONS INDEPENDANTES

Reliées par le signe de ponctuation : ou par les conjonctions de coordination car et en effet (jamais en tête de phrase)

- ◇ Avec l'indicatif: Il a pris un congé: en effet il était à bout de forces
- ◇ Avec le conditionnel: Ne sors pas sans te couvrir, car tu prendrais froid

2. DES PROPOSITIONS SUBORDONNEES CONJONCTIVES

- ◇ Introduites par les conjonctions: parce que, comme, puisque, du moment que, dès lors que, étant donné que, vu que, attendu que, pour la (seule-simple et bonne) raison que, d'autant plus que, d'autant que, surtout que, sous prétexte que, ce n'est pas que, non que, soit que... soit que

REMARQUES:

- ◇ A la question: pourquoi? On répond avec parce que: Faites cela PARCE QUE le devoir le commande et QUE l'honneur l'exige

Si l'on veut renforcer l'explication, on emploie C'est parce que..., Pour la simple raison que...

- ◇ Lorsqu'on veut informer d'un fait dont la cause n'est pas connue, on utilise comme. La subordonnée précède la principale obligatoirement: Comme j'avais un gros rhume, j'ai pris un grog

Dans les démonstrations scientifiques, on recourt beaucoup à Etant donné que, vu que. D'autant que, surtout que s'emploient plutôt à l'oral

- ◇ Alors que parce que donne l'énoncé objectif de la cause, puisque présente comme une cause ayant une conséquence logique, dans un raisonnement justificatif, un fait auquel l'interlocuteur lui-même peut se référer, parce qu'il est antérieur, connu, déjà énoncé comme tel ou constaté, vérifiable, admis ou supposé tel. Puisque personne ne vous attend, restez avec nous

Dans le domaine de la justification logique, on emploie aussi du moment que, dès lors que ou, dans le langage juridique, attendu que, considérant que. Attention à puisque dans des exclamations ayant valeur de proposition principale: mais puisque je vous le dis!

- ◇ On utilisera:
 - Si la cause annoncée est mensongère: sous prétexte que...
 - Si la cause attendue est non réelle: non que, ce n'est pas que (+ subjonctif) suivi obligatoirement par la formulation de la cause réelle: mais c'est que, mais parce que... Si je vous le dis, c'est que je le sais
 - Si la cause est incertaine: soit que... soit que
- ◇ Toutes ces conjonctions sont suivies de l'indicatif mais parce que et sous prétexte que peuvent être suivies du conditionnel si elles expriment une éventualité. Ne bougez pas en prenant une photo parce qu'elle serait floue
- ◇ Non que, ce n'est pas que, soit que... soit que sont suivies du subjonctif.

Il ne viendra pas, non qu'il n'en ait envie, mais parce

qu'il a un empêchement

Ce n'est pas qu'il soit insolvable (il n'est pas insolvable)

Ce n'est pas qu'il ne puisse payer (il peut payer)

Non que cela ne soit dangereux aussi (aussi, à cause du sens positif)

3. AUTRES PROCEDES

◇ Une préposition + un nom:

À cause de, pour, en raison de, du fait de...: la cause est un élément neutre

Grâce à + élément positif

À force de + élément indiquant la répétition ou l'intensité

Sous prétexte de + cause apparente

Faute de = en raison du manque de

◇ Une préposition + un infinitif (lorsque le sujet des deux verbes est le même)

De – pour – à force de – sous prétexte de

Il est allé la voir, sous prétexte de lui demander une adresse

◇ Un participe présent ou passé, ou un gérondif (le sujet de deux verbes est le même)

Voulant entrer à tout prix dans la maison, il a dû forcer la serrure

Elevé dans du coton, il n'était jamais sorti des jupons de sa mère

En descendant trop vite l'escalier, il a manqué une marche

Indice

LES SIGNES AUXILIAIRES

En fait, il faut inclure dans cette exception TOUS les mots commençant par emm– ainsi que tous ceux qui

commencent par enn– sauf ennéade, enneagone et ennemi

On trouverait très rarement ... qu'il n'en ai pas envie, mais c'est possible

91

91